Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........ $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur

J.-E. MORRIER, Administrateur

16ème Année 2-708 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 21 avril 1926 No. 6

Les pensions aux vieillards

Un projet de loi, présenté dernièrement à la Chambre des Communes, inspira à M. Chs. Gautier, du *"Droit"*, certains commentaires que ne saurait trop méditer tout canadien soucieux de l'avénir de son pays.

"Le gouvernement fédéral, écrit M. Gautier, se propose, de concert avec les gouvernements provinciaux, de se faire la providence de tous les vieillards canadiens. Il veut prendre à même le trésor public les sommes requises pour assurer à toute vieille personne, homme ou femme, une pension, à partir de 70 ans, de vingt piastres par mois. Ce sera une dépense annuelle de plusieurs dizaines de millions, sans compter les frais qu'occasionnera l'armée de fonctionnaires qu'il faudra d'un bout du pays à l'autre pour établir les revenus des personnes à pensionner, les droits à la pension, pour distribuer les secours, entendre les réclamations, etc.

L'ETAT OUTREPASSE SES DEVOIRS ET SES POUVOIRS.

L'Etat n'est pas tenu de faire la charité; il n'est pas chargé de l'administrer. Il n'a pas le droit de prélever de la masse de la population des impôts dont bénéficieront seuls quelques membres de la communauté. Le mélange de la politique et de la bienfaisance n'a jamais rien donné de bon."

M. Gautier appuie cette dernière assertion sur l'expérience de l'Angleterre où les allocations aux sans-travail ont tué chez la plupart toute initiative, tout désir de travailler; et sur celle de la France en citant la "Croix" de Paris qui vient d'affirmer que l'Etat français "gaspille chaque année des sommes formidables moins à soulager les infortunés qu'à acheter des électeurs. Presque partout les secours aux vieillards sont des moyens de capter leur vote par l'appât du secours ou la peur de le perdre, et on a tellement répandu les allocations sur toutes les catégories de personnes, de tout âge, de toutes conditions, sans discernement, sans enquête, que dans certaines villes la majorité de la population est pensionnée. Etonnez-vous, après cela, de l'exode des ruraux dans les villes où ils croient qu'ils auront tous les plaisirs et tous les secours, *panem et circenses!"*

MALHEUREUX EFFETS DE CETTE LOI.

"La distribution des pensions aux vieillards, telle que le conçoit le gouvernement fédéral, continue le rédacteur du *"Droit"*, tuera dans la jeunesse tout désir d'économiser. A quoi servira-t-il, de résister aux caprices luxueux, de pratiquer l'épargne, d'amasser du capital, puisque le gouvernement assurera plus tard un revenu annuel de $240, ce qui représente l'intérêt de cinq pour cent sur un capital de $4,800 ?

Que deviendront les devoirs de la piété filiale, l'obligation morale de soutenir les vieux parents, les mérites surnaturels de l'exercice de la charité chrétienne ?

Sans compter que cette charité est beaucoup plus économe, plus prudente, plus efficace que l'assistance publique. Elle distribue ses secours où ils sont requis; il est rare qu'elle soit trompée; enfin toutes les ressources dont elle dispose vont au soulagement de la misère et de la vieillesse, et rien n'en est détourné par les frais d'administration.

OPINION DE M. HENRI BOURASSA.

Lors de la présentation du projet à la Chambre, M. Henri Bourassa fit ces remarques opportunes: "Qu'on ne se fasse pas d'illusion; une fois entré dans une voie comme celle-ci, on n'en sort plus. Quand on a habitué une certaine catégorie de contribuables à compter sur l'Etat pour les faire vivre ou pour les soutenir, il est beaucoup plus difficile de fermer la porte que de l'ouvrir."

C'est si vrai que, quelques jours après, les délégués du Congrès des Métiers et du Travail demandaient au gouvernement de modifier le projet de loi de façon à avancer l'âge officiel de la vieillesse de 70 à 65, et d'élever l'allocation mensuelle de $20.00 à $30.00. Les appétits s'aiguisent vite.

"Qu'il laisse l'exercice de la charité sociale à l'initiative et surtout à l'administration privées. Les facilités sont grandes aujourd'hui, au moyen de l'assurance de groupe ou de tout autre système analogue, de pratiquer l'épargne et de mettre sa vieillesse à l'abri de l'indigence. Ces moyens incitent à l'économie, et ont, sur les pensions d'Etat, le double avantage de garantir la transmission du capital aux héritiers et de dégrever le budget public d'un fardeau énorme."

UNE VOIE DANGEREUSE.

La sécularisation des institutions sociales est une voie dangereuse. Espérons que nos gouvernements y regarderont à deux fois avant de s'aventurer plus avant dans cette voie qui tend à saper nos traditions les plus louables, à faire oublier les commandements de Dieu et à mettre de côté les préceptes les plus élémentaires de la loi naturelle.

Espérons qu'ils comprendront que l'immixtion de l'Etat dans le domaine religieux, le domaine éducationnel, le domaine des consciences ne peut produire que le chaos social tel qu'il existe ailleurs et dont, Dieu merci, nous avons, plus que tout autre peuple, été préservés jusqu'à ce jour.

Malheureusement depuis quelques années on met de côté les principes de saine doctrine qui inspirèrent nos premiers législateurs pour tout sacrifier à l'*Etat dieu tout-puissant.* La province de Québec elle-même n'est pas exempte de la contagion et son gouvernement actuel semble regretter de s'être laissé devancer sur ce terrain par les provinces anglaises: l'Etat-pédagogue et l'Etat-providence trouvent de nombreux champions dans les hautes sphères parlementaires.

Le problème il est vrai, est encore plus complexe à Ottawa qu'à Québec où nos gouvernants devraient s'inspirer ailleurs que dans les dogmes franc-maçons et révolutionnaires. Mais espérons, que même à Ottawa, sans compter la députation catholique, il se rencontrera assez d'hommes bien pensants pour admettre que l'Etat n'a pas le droit de se substituer aux individus dans l'accomplissement de leur devoir filial et que les dix ou quinze millions dépensés ainsi chaque année pourraient être employés beaucoup plus avantageusement.

Perro.

Mgr Mathieu parlera au Congrès de Chicago

Régina. — Sa Grandeur Mgr Mathieu a décidé, malgré la grande fatigue que cela puisse lui occasionner, de se rendre à Chicago à la tête du nombreux contingent de catholiques de la Saskatchewan qui prendront part au 28e congrès eucharistique.

Notre archevêque bien-aimé y adressera la parole au Stadium et parlera aussi aux réunions de la section française.

La Turquie appelle ses soldats sous les armes

Londres. — La Turquie vient d'appeler sous les drapeaux ses hommes de 21 et 22 ans et tous les réservistes de 23 à 26 ans.

La Turquie, dit-on, craint une attaque combinée de l'Italie et de la Grèce. Elle dit que Mussolini ne fait pas en ce moment en Tripolitaine un voyage de simple repos ou d'agrément. Il y serait allé dans un but de conquête.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les Activités de l'A.C.F.C.

DEUXIEME EDITION DE "LE BUT DE L'A. C. F. C."

A la suite de nombreuses demandes qui nous sont venues d'un peu partout de la province, l'Exécutif a décidé de faire imprimer une seconde édition de la conférence donnée par M. l'abbé Erny à la Convention des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, tenue à Régina, le 11 mars 1925. Ceux de nos comités paroissiaux qui auraient besoin d'exemplaires de cet ouvrage pour des fins de propagande, sont priés d'adresser immédiatement leur demande au Chef du Secrétariat, Edifice du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert. Sask.

NOTRE CONCOURS SCOLAIRE DE FRANCAIS.

Nous prions toutes nos maisons d'éducation, couvents, et arrondissements scolaires, qui ont l'intention de faire participer leurs élèves à notre second concours de français de bien vouloir en avertir immédiatement notre Secrétariat, en ayant soin de spécifier le nombre d'élèves de chaque grade qui prendront part au concours. Ce renseignement est indispensable pour l'impression et la distribution de la papeterie nécessaire à cette fin. Jusqu'à date quelques arrondissements seulement se sont rendus à notre demande. Pour que le second concours soit encore plus important au point de vue du nombre que celui de 1925, il faut que tous s'y intéressent, particulièrement les instituteurs, institutrices, religieuses, commissaires et nos Comités paroissiaux. Nous espérons pouvoir compter sur la coopération des personnes précitées et nous les prions de se mettre de suite en communication avec notre Secrétariat.

LA REGION DE ST-HUBERT.

Le dimanche, 21 mars, à St-Hubert, assemblée générale des paroissiens franco-canadiens tenue à la salle paroissiale dans le but de procéder au choix des membres de leur Comité. La séance est présidée par le R. P. B. Fallourd, curé de St-Hubert, et Chef de la Région. Ont été élus: MM. Joseph Raivet, Victor Beauregard, Joseph Brûlé, Paul Mullie, Victor Boutin, François Dunand, Victor Dumonceaux, et le Rév. Père P. Bodin.

Le dimanche suivant, 28 mars, ces Messieurs du Comité paroissial se réunissaient pour l'élection d'un président, d'un Vice-président et d'un secrétaire-Trésorier. Sont élus à l'unanimité: Président, M. François Dunand; Vice-président, Victor Boutin; Secrétaire-trésorier, Paul Mullie.

Sans plus tarder on se met à l'oeuvre et on commence par du pratique. Il est décidé sur le champ que dès le mardi de Pâques, une partie de cartes et une vente de paniers seront organisées dans le but de faire rentrer dans la caisse de notre cercle assez de fonds pour que nous puissions nous mettre en règle avec l'Association au point de vue de la cotisation due par le Comité paroissial de St-Hubert, pour l'année 1925.

Le mardi de Pâques, à la salle paroissiale, grand branlebas pour l'exécution du programme ci-dessus. Nombreuse assistance, entrain extraordinaire à la partie de cartes. Intéressant programme musical où se sont distingués Mesdemoiselles Topinka, C. Perpète, Lucille Moiny, Mme A. Jordens et Messieurs Ducharme, Lucien Jeannot et Joseph Durnael.

La vente des paniers, faite par M. A. Moiny, de Kennedy, avec l'habileté que tout le monde lui connait, devait remporter du succès. Notre espérance n'a pas été trompée. Aussi avons-nous largement réussi à atteindre notre objectif; et il se trouve que désormais le comité paroissial de St-Hubert est parfaitement en règle avec la question de notre contribution pour l'année 1925.

Les autres parties de la région de St-Hubert vont aussi peu à peu entrer dans le mouvement. Ste-Marthe a déjà donné un magnifique exemple; et Dumas commence à s'agiter. Il y a tout lieu de croire que dimanche prochain, son Comité paroissial sera organisé.

L'Exécutif remercie bien sincèrement le Comité de St-Hubert pour l'envoi de la somme de $58.75 en paiement de la contribution de 1925 et pour l'envoi de la correspondance ci-dessus.

AUX CERCLES PAROISSIAUX.

Certes, les cercles paroissiaux de l'A.C.F.C. ont une besogne à accomplir; mais elle ne les astreint pas au point de ne leur laisser aucun loisir.

Nous croyons que nous venons de leur trouver une nouvelle occupation qui leur permettra de mieux employer les quelques moments de répit que leur laisse leur tâche d'organisation nationale.

Pourquoi ne consacreraient - ils pas quelques heures au moins de temps à autre, à la compilation de notes et souvenirs qui pourraient servir de monographies paroissiales? Travail on ne peut plus intéressant, qui sauverait de l'oubli où ils dorment hélas! quantité de jolis traits — autant de "perles ignorées", dont parle le poète.

Ces monographies paroissiales auraient donc un avantage à nul autre pareil: celui de compléter la grande histoire, certes déjà assez riche en souvenirs du passé glorieux vécu par nos ancêtres, mais qui ne sera que plus intéressante si elle peut devenir un jour le miroir fidèle des jours disparus.

Qu'on l'apprenne bien, si l'on ne s'en souvient plus: le culte des ancêtres est la marque des peuples qui ne veulent pas mourir.

Nous considérons donc qu'il est du devoir de tous ceux qui peuvent évoquer le passé, d'accomplir cette noble tâche, afin que tous les faits dont il pullule soient incessamment consignés dans nos incomparables annales.

:*:

Création de provinces nouvelles chez les Oblats de l'Ouest

L'administration générale de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée vient d'être autorisée par deux rescrits de la S.-C. des Religieux à opérer les changements suivants dans l'administration de ses maisons et résidences de l'Ouest:

1. — Erection en Province des maisons, districts, résidences et oeuvres qui constituent le Vicariat des Missions de la Colombie-Britannique. Cette Province est spécialement destinée à grouper les communautés et les oeuvres oblates de langue-anglaise existantes et à créer au Canada. Les oeuvres anglaises existant déjà en dehors des limites de la Colombie pourront être rattachées à la nouvelle province moyennant certaines conditions prévues par le rescrit pontifical. Le R. P. John Welch a été nommé provincial de la province anglaise qui sera désignée sous le titre de "Saint-Pierre de New-Westminster."

2. — Erection en province distincte des districts, maisons et résidences, avec les missions qui en dépendent, où travaillent actuellement les Pères Oblats allemands et polonais, soit au Manitoba, dans la Saskatchewan ou l'Alberta. Cette province portera le nom de Ste-Marie de Régina et sera sous la direction du R. P. Bernard Ueberberg.

3. — Chacune de ces deux Provinces pourra établir de nouvelles fondations dans tout le territoire du Canada, sous les conditions ordinaires spécifiées dans le Code de Droit Canonique et dans les Constitutions des Oblats.

4. — Le décret de la Maison Générale reconnait comme Provinces de langue française, les deux Provinces religieuses déjà en fonction dans l'Ouest et dites Provinces du Manitoba et de l'Alberta-Saskatchewan.

:*:

Le légat papal du Congrès

Milan. — Le "Corriere della Sera" annonce que le cardinal Bonaventura Cerretti nonce papal à Paris, va être désigné légat papal au Congrès Eucharistique de Chicago.

Une oeuvre à imiter

J'avais le plaisir la semaine dernière d'assister à la Convention des instituteurs de langue française du Manitoba, tenue les 6, 7 et 8 avril, à St-Boniface, ainsi qu'à la fête annuelle de la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest.

L'impression profonde que m'a laissée cette Convention, la vue du bien qui s'y accomplit, me font désirer vivement que nous puissions avoir aussi quelque chose de semblable en Saskatchewan.

Là se rencontrent dans une belle et touchante fraternité les religieuses des différents couvents de la province, les instituteurs et les institutrices laïques des centres franco-canadiens, les personnalités les plus marquantes qui s'intéressent à l'éducation.

Divers orateurs traitent des sujets importants en des conférences fort intéressantes suivies de discussion générale. On y donne un cours de pédagogie qui supplée à certaines lacunes de l'enseignement d'Ecole Normale et qui en corrige au besoin les erreurs doctrinales. La thèse lumineuse et complète qu'a présentée cette année M. l'abbé Sabourin, pour réfuter l'erreur de l'Evolution était particulièrement remarquable. M. l'abbé Sabourin, visiteur des écoles du Manitoba, est un maître en philosophie et en théologie, en même temps qu'un éducateur émérite et un patriote apôtre.

Le nombre imposant des assistants à toutes les séances de la convention, la valeur des travaux présentés, la cordialité et la portée pratique des discussions, le profond esprit religieux et patriotique qui anime toutes les délibérations m'ont particulièrement frappé.

En ce personnel enseignant du Manitoba, on sent bien qu'il y a une force puissante que rien ne saura vaincre; un courage, une détermination que rien ne saura abattre, ni les difficultés inhérentes à la tâche, ni la persécution ouverte ou voilée. C'est l'âme catholique et française dans toute la beauté de sa vaillance.

Puis, quelle belle oeuvre que cette Ligue des institutrices catholiques! Née d'hier en terre manitobaine, elle s'étend déjà à tout l'Ouest canadien, en attendant d'embrasser bientôt, nous l'espérons, tout le Canada. La preuve que nous sommes ici en présence d'une oeuvre de salut qui vient à son heure, d'une oeuvre bénie de Dieu et appelée à faire un grand bien, nous la trouvons dans la profonde pensée surnaturelle qui en a inspiré la fondation et qui préside à son développement, dans le noble idéal de dévouement chrétien qu'elle cultive chez l'institutrice, dans le programme de solide formation religieuse et nationale qu'elle met en oeuvre, dans l'union qu'elle établit entre les membres du personnel enseignant, religieux et laïque.

C'était un spectacle bien impressionnant de voir l'autre jour toutes ces institutrices s'approcher de la sainte table, malgré l'heure tardive, à la messe solennelle célébrée pour elles à l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. Spectacle impressionnant aussi leur consécration à la Sainte Vierge, patronne et modèle de l'institutrice.

Pourquoi n'aurions-nous pas nous aussi en Saskatchewan quelque réunion semblable où notre personnel enseignant qui n'est pas moins dévoué que celui du Manitoba pourrait se retremper dans la piété, se fortifier dans l'étude et le travail en commun pour soutenir avec encore plus de courage et de vaillance les luttes nécessaires à la survivance de l'idéal catholique et français?

Ce sont là quelques-unes des impressions que j'ai remportées de cette belle convention des institu-teurs du Manitoba et de cette tou-chante réunion de la Ligue des institutrices catholiques de l'Ouest.

A.-F. AUCLAIR, O.M.I.

Troisième budget de M. Robb

$25,000,000 de taxes de moins.—Réduction de la taxe sur le revenu et du tarif sur les autos.—Port de sous pour les lettres

Ottawa. — Aux applaudissements enthousiastes de ses collègues libéraux, l'hon J.-A. Robb, ministre des finances, a donné à la Chambre lecture d'un budget qui marque un retour considérable aux condition d'avant-guerre. C'est le troisième budget que présente M. Robb, et c'est sans aucun doute celui qui lui attirera le plus de félicitations.

Ce discours peut se ramener aux quelques grandes lignes suivantes:

* * * * * * * * * * * * * * *

Surplus de revenus de $22,353,000 qui seront appliqués à la réduction de la dette nationale.

Réduction de la taxe sur le revenu.

Retour au tarif postal de deux sous.

Abolition du timbre sur les recus.

Réduction du tarif sur les autos.

Quelques autres articles soustraits à la taxe de vente.

La préférence britannique ne s'appliquera qu'aux marchandises déchargées directement dans les ports canadiens sans aucun transbordement.

* * * * * * * * * * * * * * *

Réduction de la taxe sur le revenu

Dans son discours sur le budget, l'hon. J. A. Robb, ministre des Finances, annonce une réduction assez importante de la taxe sur le revenu.

Le tableau suivant nous fera connaître la valeur de cette réduction en montrant ce que devait payer un homme marié, seul avec sa femme, et ce qu'il devra payer à l'avenir.

Revenu	Taxe actuelle	Taxe proposée
$3,000	$ 40.00	
3,500	60.00	$ 10.00
4,000	80.00	30.00
4,500	100.00	30.00
5,000	126.00	40.00
6,000	178.50	70.00
7,000	238.50	110.00
8,000.	388.50	160.00
9,000	504.50	220.00
10,000	619.50	290.00

Cette réduction serait applicable au revenu de 1925.

:*:

Tarif postal de deux sous à partir du 1er juillet

A partir du 1er juillet (fête du Dominion) le Canada va retourner au tarif postal de 2 sous pour les lettres à destination de n'importe quel endroit du Canada et des Etats-Unis. Les lettres dans les limites d'une même ville ou localité resteront encore à deux sous.

:*:

Réduction du tarif sur les autos

La douane sur les autos qui se vendent moins de $1,200, sur les camions automobiles et les motocyclettes est réduit à 20 pour cent pour les pays soumis au tarif général, à 17½ pour ceux soumis au tarif intermédiaire et à 12½ pour le tarif préférentiel. Sur les autos de plus de $1,200, le tarif général sera de 27½ pour cent.

On se rappelle que le tarif sur les autos de tout prix était de 35 pour cent.

Pour ne pas nuire cependant à l'industrie des automobiles au Canada, il y aura une réduction de 25 pour cent sur le tarif des matériaux employés dans la construction des autos, à condition que 50 pour cent au moins du coût de fabrication ait été encouru au Canada.

Ainsi pour savoir le prix de revient au Canada d'un automobile de marque américaine, il suffit de connaitre le prix de cet auto à la sortie de la manufacture aux Etats-Unis d'y ajouter 5 pour cent de droits pour le compte du gouvernement américain plus 20 pour cent de douanes pour son entrée au Canada.

Ce nouveau tarif a pris effet le 16 avril; comme le budget ne dit rien des stocks d'autos ou de pièces de rechange que les manufacturiers ont en magasin, on ne sait pas si la réduction actuelle aura un effet rétroactif sur toutes ces marchandises.

La nouvelle de la réduction a créé un grand émoi dans le monde de l'industrie automobile. Plusieurs manufactures parlent de fermer leurs portes. Celle des McLaughlin, à Oshawa, Ont., les a fermées de fait pendant une journée ou deux, mais les travaux ont recommencé lundi. La *Dodge* et la *Durant* de Toronto feront probablement de même.

Tous les manufacturiers semblent avoir été pris un peu par surprise, et comme ils avaient un très bon os à ronger sous la protection du gouvernement, il leur en coûte de se mettre à une ration plus maigre.

Les agences de vente de Winnipeg se proposent, dit-on, de demander au gouvernement de ne pas faire l'application du nouveau tarif avant l'écoulement du stock considérable qu'ils ont en mains.

:*:

Quelques changements au tarif

Voici quelques uns des changements opérés dans le tarif:

La taxe sur les aciers pour la fabrication des armes à feu est réduite de 10 et de 15 pour cent sur le tarif général. Les machineries servant à raffiner les huiles et à produire les fertilisants argileux sont exemptés de toute taxe.

Il en est de même des lampes de mineurs, de l'Ethylène glycole employé dans la fabrication des explosifs, etc.

La douane sur les cartes à jouer au lieu de varier de 8 à 20 sous a été fixée au taux uniforme de 10 sous.

Le budget prévoit une réduction globale de $25,000,000, et on s'attend à ce que le débat soit long, qu'il dure même de cinq à six semaines.

:*:

Conservateurs et travaillistes expriment leur satisfaction

Les dernières paroles de l'hon. M. Robb, à la fin de la présentation de son budget étaient empreintes d'un grand optimisme et montraient la situation financière du pays comme la meilleure depuis nombre d'années. On comprend que cet énoncé ait été applaudi à outrance par les libéraux. M. Robb reçut deux ovations.

Les conservateurs eux-mêmes admettent que ce budget sera très populaire dans tout le pays; M. Hugh Guthrie, parlant au nom de son parti, dit que les conservateurs se réjouissent du retour du Canada à la prospérité, et qu'ils sont prêts à endosser toutes les mesures gouvernementales tendant réellement à alléger le fardeau des taxes du peuple canadien. Il termina cependant par un appel à une plus grande protection.

Quant aux travaillistes, ils se déclarent très contents de la réduction de la taxe sur le revenu. C'est un commencement, disent-ils, de diminution du coût de la vie sur toute la ligne.

:*:

Les crédits ruraux

La législation des crédits ruraux que le Gouvernement soumettra à la Chambre des Communes pourvoit, de la part du Fédéral, une souscription n'excédant pas $5,000,000.

Comme les prêts seront faits par un bureau spécialement constitué, le gouvernement fédéral souscrira cinq pour cent du capital-actions; les gouvernements provinciaux, un autre cinq pour cent et l'emprunteur, de son côté, devra débourser en faisant son emprunt, cinq pour cent de celui-ci. Ces prêts seront faits par un bureau composé du ministre des Finances et de trois autres membres dont l'un sera nommé par les Commissaires canadiens des crédits ruraux.

Voyage du "Patriote" à Chicago

PRIX DU VOYAGE

DE PRINCE-ALBERT	Billet touriste, avec lit du haut:.........$72.90—avec lit du bas:.........$76.00
	Billet pullman, avec lit du haut:........$85.30—avec lit du bas:.........$91.60
DE SASKATOON	Billet touriste, avec lit du haut:.........$68.35—avec lit du bas:.........$71.35
	Billet pullman, avec lit du haut:........$80.25—avec lit du bas:.........$86.15
DE REGINA	Billet touriste, avec lit du haut:.........$58.80—avec lit du bas:.........$61.40
	Billet pullman, avec lit du haut:........$69.40—avec lit du bas:.........$74.60
DE GRAVELBOURG	Billet touriste, avec lit du haut:.........$60.65—avec lit du bas:.........$63.25
	Billet pullman, avec lit du haut:........$71.25—avec lit du bas:.........$76.45

PRIX DES REPAS A BORD

DEJEUNER CLUB ....55c et plus
DINER $1.50
SOUPER $1.25

PRIX DE L'HOTEL A CHICAGO: $21.00 (repas non compris)

Les voyageurs de Gravelbourg, Coderre, Laflèche, Meyronne, Milly, Ponteix, Willow Bunch, Lac Pelletier, St-Victor qui désireraient avoir des renseignements plus spéciaux pour leur localité pourront s'adresser à M. Geo. Hébert, de Gravelbourg.

Billet réservé dès maintenant sur un dépot de $21.00

LETTRE AU PATRIOTE

Comment retenir nos enfants sur la ferme

St-Hippolyte, Sask. 8 avril 1926
Le Patriote de l'Ouest,
Prince-Albert, Sask.

Monsieur le Rédacteur.

Depuis déjà longtemps nos quotidiens, magazines, etc., traitent sous différents aspects du démembrement des campagnes sans pouvoir trouver un remède efficace pour enrayer ce fléau toujours croissant. Sans me flatter de trouver une solution à ce problème complexe, je crois que je peux toutefois toucher à la question vital de ce sujet en montrant que le fermier lui-même est souvent plus responsable de cet état de chose que le jeune homme qui quitte la ferme pour la ville.

Sur la ferme, le jeune homme de 15 à 18 ans travail sans répit de 4 heures du matin à 9 et 10 heures du soir, et cela pendant les six ou sept mois de la bonne saison, c'est-à-dire de bonne heure au printemps jusqu'à tard à l'automne.

Aux froids, vents et tempêtes de l'hiver, il y a encore beaucoup à faire, et bien que ses "journées" soient relativement courtes, elles sont encore plus longues que celles du jeune homme qui travaille à la ville.

De plus il y a beaucoup de cas où le jeune garçon commence à faire les travaux de l'homme engagé à l'âge de 13 ou 14 ans. J'ai vu pendant les battages, des enfants faire l'ouvrage d'un homme accompli. Le père trouve que les travaux n'avancent pas assez vite, le temps presse. Il y a beaucoup à faire, grand à semer et ainsi de suite sur toute la ligne. Avec tous ces ouvrages les garçons doivent travailler régulièrement et pas de temps à perdre. Alors ce jeune homme dont le développement physique n'est pas à la hauteur de la situation se décourage et se demande s'il ne trouverait pas ailleurs un emploi préférable à ce travail ingrat et déprimant. Il quitte bientôt la campagne et va à la ville sans penser à tous les revers et désillusions de toutes sortes qui sont sur son chemin.

Le travail excessif serait donc, il me semble, une des causes du malheur que nous déplorons, surtout lorsque ce travail est imposé pour ainsi dire, sans encouragement ou rémunérations quelconques.

Je suis positif qu'on ne devrait pas exiger des travaux trop au delà de la capacité du jeune homme, ni des journées trop longues. Que ce soit votre garçon ou l'engagé, il vous sera reconnaissant de terminer sa journée un peu plus tôt et travaillera avec plus d'entrain. Vous allez me dire que les travaux pressent. Sans doute; mais si votre fils quitte la ferme, vous serez alors forcé de vous engager un homme que vous paierez même trois ou quatre fois ce que vous auriez dû donner à votre fils, sans pouvoir exiger de lui des journées aussi longues.

Ne croyez-vous pas aussi, M. le Rédacteur, qu'il faut absolument procurer aux jeunes un passe-temps, les faire vivre, dans un atmosphère où il y a un peu d'agrément, en organisant, suivant les saisons, en hiver, parties de cartes, séances récréatives et théâtrales; en été, la balle au camp, et toutes sortes de jeux. Prendre en un mot les moyens d'encourager les jeunes gens et leur faire comprendre qu'il y a du plaisir en campagne tout aussi bien qu'en ville. Avec ces amusements et passe-temps honnêtes ils prendront goût à rester près du village qu'ils ont connu dès leur enfance, à habiter cette maison paternelle qui sans être luxueuse leur offrait cependant un foyer agréable et plus tard deviendront eux aussi de vaillants fermiers. La chose la plus importante est la coopération du père et de ses enfants. La famille unie en elle-même plait à Dieu et les travaux ne peuvent que s'en ressentir et progresser favorablement.

Votre tout dévoué
Wilfrid Legris.

-:*:-

Conférence de M. MacRae sur le cartel

Prince-Albert. — Parlant en présence d'une assemblée nombreuse et où dominaient les membres du cartel, M. Donald MacRae, gérant-général du cartel de la Saskatchewan, disait dernièrement dans la "Mémorial Hall", que le cartel n'était que l'évolution naturelle d'un besoin de coopération dans le commerce de l'Ouest du Canada. Ce n'est pas une institution née d'un besoin momentané et devant disparaître avec un changement de circonstances plus favorables ; il est établi pour toujours et compte dès à présent plus de cent mille membres dont 72 pour cent sont des cultivateurs de la Saskatchewan. Son chiffre d'affaires, l'an dernier, a été de $300,000,000.

Historique du cartel

Remontant à cinquante ans en arrière, au temps où le Canada n'exportait pas de grain, M. MacRae démontra l'oeuvre accomplie par les cultivateurs et les diverses compagnies de grain, jusqu'à nos jours. D'abord on végéta, faute d'organisations. Les cultivateurs étaient obligés de s'en remettre au gouvernement pour la vente de leur blé et pour toute amélioration de leur condition. Puis, le commerce du grain s'établit peu à peu, mais le cultivateur était à la merci du commerçant et obligé d'accepter le prix qu'on lui offrait. Petit à petit des commissions se formèrent, enlevèrent aux marchands le monopole du commerce et permirent aux cultivateurs d'expédier eux-mêmes leur grain, c'est alors que les United Grain Growers s'organisèrent au Manitoba, d'abord, puis dans l'Alberta. Cette organisation fut tôt suivie par la Saskatchewan Co-operative.

Création du cartel

Les cultivateurs cependant n'étaient pas encore satisfaits et comprirent qu'ils pouvaient facilement améliorer leur situation. Car si la compétition était grande dans l'achat du grain, elle était nulle dans la vente elle-même. La somme d'argent placée par une compagnie dans le commerce du grain, exigeait qu'elle vendit au plus tôt le blé qu'elle venait d'acheter pour rencontrer ses obligations auprès des banques. Et comme toutes les compagnies se trouvaient dans le même cas, cette situation fut vite comprise par les spéculateurs qui devinrent les maîtres du marché.

C'est surtout pour obvier à cet état de choses qu'on organisa le cartel qui, lui, se moque des spéculateurs.

Son fonctionnement

Car le cartel n'achetant pas le blé, n'est pas obligé de le vendre au plus tôt pour rencontrer ses paiements. Le cultivateur qui a reçu une avance substantielle en lui confiant son grain, ne le forcera pas de vendre lorsque le marché est tombé, pour avoir le reste; et le cartel attendra l'occasion favorable qui de toute nécessité finira par se produire.

Des représentants d'Australie, dit M. MacRae, lui affirmèrent que le cartel canadien avait non seulement amélioré la situation du cultivateur au Canada, mais celle de tous les producteurs de grain en général.

Après avoir donné connaissance d'un grand nombre de lettres et d'articles de journaux, louant unanimement le cartel, le conférencier fit appel à tous les cultivateurs de l'Ouest; les invitant tous à entrer dans le cartel qui se propose d'avoir des élévateurs disséminés par tout l'Ouest et qui, à cette fin, vient d'acheter la Saskatchewan Co-operative Elevator Company.

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du
NOVORO
Du DR. PIERRE
C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.
ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, —quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, —quand votre sommeil est agité, —quand vous avez des douleurs dans le corps, —quand vous vous sentez fatigué, etc.
Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

Choses Agricoles

Ce qu'il faut planter de bonne heure

(Notes des fermes expérimentales)

Il y a certaines espèces de légumes qui demandent à être plantées le plus tôt possible au printemps; on doit donc être prêt à commencer la culture du jardin dès que le sol est suffisamment ressuyé. Les plantes dont on mange les feuilles, et qui devraient être plantées de bonne heure, sont les suivantes: laitue, épinards, moutarde et cresson; on ne court pas très grand risque à les planter très tôt. D'autres légumes que l'on cultive pour leurs bulbes ou leurs racines, peuvent aussi être plantés en même temps; ils ne sont pas aussi rustiques cependant que ceux qui sont cultivés pour leurs feuilles. Ce sont les oignons, carottes, betteraves, panais et navets précoces. Les pois sont presqu'aussi rustiques, mais ils sont exposés à pourrir s'ils sont exposés au froid et à la pluie. Il est bon, cependant de planter les pois en même temps que les autres, car les pois semés tôt donnent en général de bien meilleures récoltes que lorsque les semailles en sont retardées. D'autres légumes, qui demandent aussi à être "partis" de bonne heure, si l'on veut obtenir les meilleurs résultats, sont les choux, les choux-fleurs, les tomates et les melons. Ces derniers ne résistent pas à la gelée; il faut donc protéger les plantes dans des couches chaudes ou des couches froides ou en serre jusqu'à ce que les gelées ne soient plus à craindre. Quant aux choux et aux choux-fleurs, ils résistent à plusieurs degrés de gelée pourvu qu'ils soient bien endurcis avant d'être mis en pleine terre.

Les plantations d'arbres fruitiers et d'arbres d'ornement de toutes les espèces réussiront d'autant mieux qu'ils sont plantés plus tôt, après que le sol est assez sec pour être bêché au printemps. Il en est de même des arbustres fruitiers, fraisiers et autres plantes vivaces et herbacées. Une fois que le sol perd l'humidité du commencement du printemps et que les vents chauds et desséchants commencent à souffler, la proportion de plants exposés à mourir est beaucoup plus forte que si la plantation avait été faite plus tôt. Nous conseillons à tous les jardiniers, en nous basant sur l'expérience pratique, de commencer à planter aussi tôt que possible après que le sol est dégelé.

W. T. MACOUN,
Horticulteur du Dominion

-:*:-

Emploi de la poussière de Carbonate de cuivre pour prévenir la carie du blé et le charbon de l'avoine sans balle

(Notes des fermes expérimentales)

Le carbonate de cuivre est le meilleur fongicide que l'on connaisse aujourd'hui pour prévenir la carie du blé. Ses avantages sont les suivants: (1) Il n'abaisse pas la faculté germinative de la semence comme le fait la formaline; (2) La semence résultante est parfaitement séché et se distribue ainsi sans difficulté par le semoir; (3) La semence peut être traitée à tout moment avant les semailles, car le carbonate la protège contre la réinfection.

La seule chose essentielle au succès, lorsqu'on emploie cette méthode, c'est de recouvrir la semence avec une pellicule égale de poussière de carbonate de cuivre, en poudre fine. On trouve aujourd'hui dans le commerce de la poussière de carbonate de cuivre bonne pour cela. N'achetez que les marques qui ont démontré leur mérite. Pour appliquer le carbonate de cuivre à la semence, il faut une machine à saupoudrer, que l'on peut faire soi-même ou que l'on peut acheter. Il ne faut pas compter appliquer la poussière en retournant la semence et la poussière à la pelle. Servez-vous d'une vieille baratte "Daisy" ou montez une caisse ou un baril, imperméable à l'air, sur le côté, de façon à pouvoir les faire tourner. Pratiquez une ouverture sur le couvercle pour le remplissage et le vidage. Remplissez la machine jusqu'au tiers, ajoutez la quantité de poussière nécessaire et faites tourner lentement jusqu'à ce que le grain soit parfaitement recouvert de poussière. Il n'est pas à craindre de trop mélanger.

Mettez deux onces de carbonate de cuivre par boisseau; mettez-en trois onces s'il y a beaucoup de carie dans le grain. La présence de sacs de carie dans la semence ne nuit en rien à l'efficacité du traitement.

Le carbonate de cuivre ne prévient pas le charbon chez l'orge et l'avoine, car la balle empêche la poussière de venir en contact avec les spores.

C'est le seul traitement qui convienne cependant pour l'avoine sans balle dont la culture est très risquée jusqu'ici, parce que cette espèce est très sujette au charbon.

Lorsque le carbonate de cuivre est appliqué à raison de quatre onces par boisseau, il prévient parfaitement le charbon dans l'avoine sans balle, et n'abîme pas la faculté germinative de la semence.

A noter spécialement:

Gardez-vous de respirer la poussière. Employez un contenant imperméable à l'air. En traitant une grosse quantité de grain, portez un simple respirateur ou un masque, ou mettez-vous un mouchoir en travers du nez et de la bouche. Ne donnez pas du grain traité aux animaux.

Quoique le carbonate de cuivre soit deux fois plus coûteux que la formaline, la facilité des manutentions et les bons résultats favorisent beaucoup son emploi.

Pour plus amples renseignements, écrivez directement au Laboratoire fédéral de recherches sur la rouille, Collège d'Agriculture, Winnipeg, Man.

J. L. CONNERS,
Pathologiste en végétaux.

-:*:-

Ce que l'on pense de nous

(Admiration d'un rédacteur de Kansas pour les cartels canadiens)

"Environ 80 pour cent du blé canadien est exporté chaque année. La plus grande partie de ce grain sera hâlé 1200 à 2000 milles avant d'atteindre l'océan pour être dirigé ensuite vers Liverpool ou autre port de mer. Là, il entre en compétition avec celui de l'Argentine, de l'Australie et d'autres pays, tels que la Russie et l'Inde où le coût de la vie est beaucoup moins élevé qu'en Amérique du Nord. Cette situation désavantageuse, peu remarquable pendant la guerre, faillit, pendant les six années qui la suivirent, amener la ruines des cultivateurs des Prairies canadiennes. Ceux-ci firent appel au gouvernement pour la réorganisation de la Chambre de commerce du blé, mais sans succès. Alors, que firent-ils? Demandèrent-ils des subsides au Parlement? Cherchèrent-ils à obtenir des lois protectrices spéciales? Pas du tout. Ils prirent en main leurs propres intérêts. Ils organisèrent des coopératives d'une puissance inconnue jusqu'alors et en moins de deux ans, ils avaient restoré, vivifié l'agriculture.

Il me semble que cette expérience devrait être une leçon pour nos cultivateurs américains. Nos producteurs de grain n'ont pas plus de difficultés à surmonter que nos voisins du Nord. Nous n'avons pas, il est vrai, leur 25 années d'éducation dans l'organisation de l'agriculture; nous ne sommes pas obligés, non plus, d'exporter 80 pour cent de ce que nous produisons; raison de plus de profiter de leur expérience. Si les cultivateurs désirent que le problème de l'agriculture soit résolu avantageusement, ils doivent le résoudre eux-mêmes."

(The Wheat Growers Journal)

LES NOUVELLES

On n'a pas encore de blé immunisé contre la rouille

Winnipeg. — On n'espère plus maintenant trouver une espèce de blé qui résiste parfaitement à la rouille; mais les experts comptent bien diminuer de beaucoup par leurs recherches les millions de pertes occasionnés chaque année par la rouille aux cultivateurs de l'Ouest. On finira par faire échec aux formes les plus violentes de rouille.

Le cartel des bestiaux a été incorporé

L'Association "Saskatchewan Livestock Co-operative Marketing" a été incorporée la semaine dernière. Un comité provisoire a été formé qui a tenu plusieurs réunions à Régina. On y a surtout discuté les règlements de l'Association, et on a décidé d'adopter un contrat direct entre l'éleveur et l'organisation provinciale; ce contrat sera le même pour toute la Saskatchewan, et couvrira une période de sept ans. Le signataire pourra cependant, après trois ans, annuler son contrat en donnant un avis à la compagnie.

Les cartels canadiens aident aussi les fermiers des antipodes

Quand les fermiers du Canada formèrent le cartel du blé, non seulement ils sauvèrent $13,000,000 pour l'Ouest, mais encore ils sauvèrent pour les cultivateurs d'Australie, d'Amérique et d'Argentine, des millions de piastres, que les spéculateurs auraient mises dans leur poche.

Le cartel de l'industrie laitière

Régina. — Les 6 et 7 avril il y eut à Régina conférence des directeurs provisoires du cartel de l'industrie laitière de la Saskatchewan. Ils ont demandé l'incorporation de ce nouveau cartel, et la campagne de signature des contrats sera entreprise à la fin du mois.

Les trois gouvernements des prairies agissent de concert

Edmonton. — Les trois gouvernements des prairies vont encore une fois faire pression sur le gouvernement fédéral afin d'obtenir une loi de contrôle plus efficace sur la vente des obligations de compagnies plus ou moins louches. Les journaux de ce temps-ci sont remplis d'annonces affriolantes de parts d'huile à vendre. Par manque de règlements sévères les profiteurs sont à même d'exploiter le public et de causer de grosses pertes à de pauvres gens trop crédules.

-:*:-

L'opinion de M. Gardiner sur le Cartel

Régina. —Le premier ministre Gardiner à un banquet de l'Association "Saskatchewan Land Mortgage"", a fait les déclarations suivantes: "Le système de vente du cartle a dû mettre les fermiers en mesure de financer l'année présente avec les revenus de la dernière récolte, et s'il fait cela le Cartel est certainement le plus grand apport à l'agriculture que l'Ouest ait connu depuis sa colonisation".

"A mon avis, tous les hommes d'affaires de la Saskatchewan avoueront que l'existence du cartel a été profitable à la province."

Au même banquet, A. J. McPhail, président du cartel de la Saskatchewan, a dit que la première année du cartel avait été très difficile. Le cartel actuellement a une agence à la Halle au blé, mais de plus en plus il vend directement aux pays importateurs.

-:*:-

Le procès des Mennonites est enfin terminé

Swift Current, Sask. — Après six années devant les différentes cours du pays et le Conseil privé, la fameuse affaire des Mennonites pour la vente de 105,790 acres de terre au sud de Swift Current au montant de $4,000,000., est enfin terminée. Les terrains sont tous remis aux Mennonites avec un reçu attestant qu'ils ont payé tout ce qu'ils devaient.

-:*:-

Les activités pétrolières à Wainwright

Wainwright. — Les différentes compagnies d'huile ont l'intention de pousser activement l'extraction de l'huile au cours de la saison qui commence.

La "Western Consolidated" va finir la perforation du puits No. 1, et entreprendre plusieurs autres.

La "British Petroleum" a des chars-réservoirs spéciaux, dont au moins deux de 8000 gallons chacun seront expédiés chaque semaine à la raffinerie d'Edmonton.

La "Wainwright-Dome" a ouvert un bureau à Edmonton, et des engins nécessaires de creusage seront installés cette semaine sur leurs terrains voisins de la British Petroleum.

Le puits "Edmonton-Wainwright No. 1 sera terminé au cours de ce mois. Il traverse un lit de sable pétrolifère d'une quarantaine de pieds de profondeur et on en attend des résultats excellents.

-:*:-

Enregistrement des bestiaux

Le rapport annuel du Bureau national d'enregistrement du bétail nous apprend que le nombre d'animaux de race pure enregistrés, qui était de 68,443 en 1924 est monté à 101,573 en 1925. L'augmentation porte principalement sur les chiens et les renards argentés; le chiffre des premiers est monté de 5,760 à 7, 534 et le chiffre des derniers de 8,345 à 36,300. Cependant, il y a une augmentation sensible en ce qui concerne la majorité des autres espèces d'animaux. Voici les chiffres respectifs pour les différentes espèces: Aberdeen Angus de 1,749 à 1,815, Ayrshires de 5,593 à 6,083, chevaux Belges de 106 à 170, Clydesdales de 1,096 à 1,140; Guernseys, de 418 à 569, Hackneys, de 22 à 49; Jerseys de 2,847 à 3,786, Percherons, de 600 à 703, poneys de 23 à 34, volailles de 590 à 740, moutons de 10,449 à 14,003, chevaux Standard-Bred de 140 à 188 et pur-sang de 206 à 239. Il y a eu une légère diminution chez les Herefords, les vaches Red Poll, les porcs et les Shorthorns, mais elle n'est que de 156 pour les derniers; les totaux tombant de 12,842 à 12,686. Le montant reçu pour les enregistrements et les transferts est monté de $219,214 en 1924 à $314,723 en 1925.

(Publié par le Directeur de la Publicité Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa)

-:*:-

CANADIAN CO-OPERATIVE WHEAT PRODUCERS LIMITED

DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE
100 Electric Chambers,
Winnipeg, Man.

Par un vote de 366 à 77 les actionnaires de la Saskatchewan Co-operative Elevator à leur convention de la semaine dernière ont décidé d'accepter l'offre d'achat de leur réseau entier d'élévateurs faite par le cartel de la Saskatchewan. Ceci veut dire que lors du règlement des derniers détails de la transaction le cartel entrera en possession des propriétés suivantes:

451 élévateurs ruraux en Saskatchewan,
27 annexes
2 élévateurs terminus à Port Arthur.
Affermage de l'élévateur terminal du C.N.R. à Port-Arthur.
Transfert de l'élévateur terminal de Buffalo, N. Y.
Un immeuble de bureaux à Régina.
30 maisons d'agents.

Avec les 90 élévateurs déjà propriété du Cartel, le nombre des élévateurs dont disposera le cartel de la Saskatchewan pour faire la manutention de la prochaine récolte sera de 540.

Toutes vos questions au sujet du cartel recevront une réponse dans cette colonne.

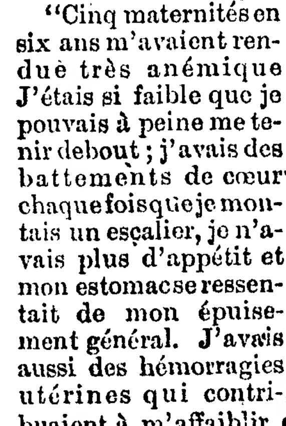
La Cure des
PILULES ROUGES
Pour les Femmes Pâles et Faibles

rend plus parfaite la beauté de la femme, parce qu'elles enrichissent le sang en substances colorantes et donnent par conséquent aux joues et aux lèvres une couleur rose naturelle.

Les Pilules Rouges améliorent la santé générale et donnent une apparence fraîche et saine contrastant avec l'aspect précocément vieilli de la femme anémique et maladive. En outre le traitement aux Pilules Rouges ramène l'appétit et les forces et soulagent toujours: MAUX DE TÊTE, INSOMNIES, MAUVAISES DIGESTIONS, DOULEURS AUX REINS, AU BAS-VENTRE, TROUBLES URINAIRES.


Mme Wilfrid Descent

"J'ai longtemps souffert de douleurs aux côtés et au dos, j'avais souvent l'estomac acide ; ma digestion était lente et douloureuse, ce qui me causait de fréquents maux de tête. Je suis allée consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'ont donné des conseils que j'ai suivis scrupuleusement en prenant les Pilules Rouges pour me tonifier. Je suis maintenant en parfaite santé et je le dois aux Pilules Rouges et aux avis des médecins de la Compagnie". Mme Wilfrid Descent, 779, rue Centre, Pointe Saint-Charles, Montréal.


Mme Napoléon Filion

"Cinq maternités en six ans m'avaient rendue très anémique J'étais si faible que je pouvais à peine me tenir debout ; j'avais des battements de cœur chaque fois que je montais un escalier, je n'avais plus d'appétit et mon estomac se ressentait de mon épuisement général. J'avais aussi des hémorragies utérines qui contribuaient à m'affaiblir davantage. Sur le conseil d'une voisine, je me suis décidée d'essayer les Pilules Rouges. Dès les premières boîtes je me suis trouvée beaucoup mieux, je me suis sentie de l'appétit et mes forces revenaient de jour en jour. Je suis très satisfaite des bons résultats obtenus et je recommande les Pilules Rouges à toutes les femmes épuisées". Mme Napoléon Filion, 120, Cedar St., Lewiston, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre Compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

CARTES PROFESSIONNELLES
ET CARTES D'AFFAIRES

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Tél. 3313
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
Téléphone 3767

ARTHUR J. BOYER
IMMEUBLES
Assurances Confederation Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.
MONTMARTRE, - - - SASK.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Square Victoria
MONTREAL, QUE.

ERNEST COLPRON
AVOCAT
Laflèche, Sask.

J. L. GUAY
Constructions par contrat
(ENTREPRENEUR)
du Collège Mathieu
GRAVELBOURG, - - - SASK

N. PIROTTON
Monuments funéraires en marbre et granit portraits sur faïence couronnes en perles EX-VOTO ET PIERRES D'AUTEL.
391 rue Dubuc
Norwood, P. O. Ph. N. 1778
ST-BONIFACE, MAN.
Maison fondée en 1914

Pour le meilleur
CHARBON OU BOIS
appelez
3002
The Northern Cartage Co. Ltd.

CRISES arrêtées de façon permanente par le remède Trench contre Epilepsie et Crises. Simple traitement à domicile. Plus de 35 années de succès. Des milliers de témoignages de toutes les parties du monde. Faites venir la brochure gratuite donnant détails complets. Ecrivez tout de suite à
TRENCH'S REMEDIES LIMITED
1177 St. James Chambers
79 rue Adelaide Est Toronto, Can.
[Découpez ceci]

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2201 Prince-Albert

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE, LAVAGE A SEC
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous refaisons les planchers et tout espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 3275 Nuit, 2112

Pourquoi se faire opérer?
pour l'appendicite, calculs biliaires, maux d'estomac et du foie, quand Hépatola vous guérit sans douleurs, sans danger pour votre vie et sans perte de temps.
Ne contient pas de poison —Non vendu par les pharmaciens.
Mrs. Geo. Almas
le seul manufacturier
230—4ème Avenue S.
SASKATOON, SASK.
Prix, $6.50—25c en plus pour colis postal.

Evangile

VII. — Ne pas jalouser les autres ouvriers de Dieu.

S. M., IX, 37-40; S. L. IX, 49-50)

Alors Jean, prenant la parole, dit à Jésus:

"Maître, nous avons vu quelqu'un exorciser les démons en votre nom; mais, comme il ne vous suit pas avec nous, nous l'en avons empêché."

"—Ne l'en empêchez point, reprit Jésus, car nul ne peut en même temps opérer un miracle en mon Nom, et parler mal de moi. Qui n'est pas contre vous, est pour vous (a).

"Je vous le dis en vérité, quiconque, en mon Nom, et parce que vous êtes au Christ, vous donnera un verre d'eau, ne perdra point sa récompense."

NOTES

(a) Celui qui agit au nom de Dieu, dans la sincérité de son âme, déterminé à se rendre à toute lumière de la grâce, celui-là, bien qu'il ne soit pas dans la compagnie visible, de Notre-Seigneur, appartient à sa suite invisible; bien qu'il ne soit pas membre du corps de l'Eglise, il fait partie de son âme.

:*:

Réponses aux questions

Il est dit dans un évangile de la fin du monde: que l'homme qui sera dans le champ ne retourne pas chez lui pour prendre sa robe, mais qu'il pense à se sauver promptement. "Où donc fuir, si partout ce sera la même chose universelle, ou est-il un endroit où pourront se réfugier les hommes et se soustraire à la colère divine. Cette question m'a toujours donné beaucoup à réfléchir et je vous serais reconnaissante si vous vouliez bien y répondre dans le Patriote de l'Ouest?—

Vous perdez votre temps à réfléchir à des choses qui vous sont parfaitement inutiles, car il est plus que probable que vous ne serez pas là quand la fin du monde arrivera. Mais pour ce qui est du texte précité, il faut remarquer que Notre Seigneur, en même temps qu'il décrivait la fin du monde parlait aussi de la ruine de Jérusalem, afin que l'accomplissement de cette ruine soit pour les peuples un gage de la vérité de ses paroles relatives à la fin du monde. Et l'Histoire nous apprend en effet que les chrétiens se sauvèrent pendant le siège de Jérusalem à Pella, dans les montagnes de Galaad, et dans d'autres contrées montagneuses où ils furent à l'abri des horreurs de cette guerre.

:*:

Le manuel de Philosophie de l'abbé Lortie

Une édition française à Rennes

On sait que l'abbé S.-A. Lortie, professeur au Grand Séminaire de Québec, a publié quelques années avant sa mort un manuel de philosophie thomiste intitulé: *Elementa Philosophiae christianae ad mentem S. Thomae.* Cet ouvrage a été très apprécié au Canada, et il a reçu de gros éloge en France. *L'Ami du Clergé* en a dit: "Cet ouvrage se recommande par sa clarté, par une certaine brièveté dans les questions d'importance secondaire, par le soin, la documentation, la fermeté avec lesquelles sont traitées les questions aujourd'hui débattues, notamment en morale, telles que les questions scolaires, sociale, internationale, électorale, etc. C'est un bon exemple de la facon dont l'enseignement de la philosophie peut contribuer à la défense de la vérité et des droits catholiques. On pourra s'en inspirer et s'en servir très utilement hors des frontières du Canada." Ailleurs la même revue dit que l'ouvrage de M. Lortie est un "manuel vraiment excellent."

Le prix de l'édition canadienne de "l'excellent" traité étant inabordable en France, voici qu'une librairie de Rennes, la librairie Bahon-Rault, se prépare à en publier une édition française. Elle est actuellement en correspondance avec des Grands Séminaires de là-bas, afin de pouvoir fixer le chiffre de son tirage.

La publication se fait avec les autorisations requises sous la direction de M. l'abbé Roussel, professeur au Grand Séminaire de Rennes.

C'est un nouveau titre de gloire pour l'Université Laval, dont M. l'abbé Lortie fut l'un des plus brillants professeurs, que cet hommage d'un éditeur français à l'oeuvre de l'éminent philosophe québécois. — S. I. C.

Le Pacifique Canadien

se chargera de préparer

Votre Voyage d'Outre-Mer

soit en Grande Bretagne ou sur le Continent par n'importe quelle ligne de Paquebôts.

Projetez de bonne heure

Des renseignements complets seront gracieusement donnés par

G.-D. BROPHY,

Agent des Passagers pour le District,
Chambre No. 5, Gare du Pacifique Canadien,
REGINA, Sask.



La Sauvegarde

LA SEULE COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE QUI SOIT ABSOLUMENT CANADIENNE-FRANCAISE.
Près de vingt cinq années d'existence.
Bureau-chef :—MONTREAL, QUE.

L'assurance-vie est la protection par excellence et elle constitue un pressant devoir de conscience pour le père de famille.

Tous ceux qui sont conscients de leurs responsabilités envers les enfants que la Providence leur a confiés, trouveront dans l'assurance la seule protection certaine à leur offrir.

Mais l'assurance est aussi un placement et à ce titre, elle doit intéresser les célibataires. Dans l'assurance dotation, si populaire, le public trouvera un système magnifique pour l'épargne.

Avec ses paiements annuels, l'assurance constitue une épargne presque obligatoire. L'argent s'en va si vite, qu'on n'a presque jamais le temps de le mettre à la Banque ou de le placer, mais avec l'assurance nous tenons à faire nos paiements, et au bout d'un certain nombre d'années nous sommes tout surpris de posséder un capital que nous avons amassé année par année sans presque nous en apercevoir.

L'assurance c'est la protection pour ceux qui nous sont chers et c'est la protection pour nos vieux jours. Elle a fait ses preuves et les services qu'elle a rendus à toutes les classes de la société et spécialement à la classe agricole, ne se comptent plus.

Il vous reste à choisir une bonne compagnie et à ce sujet vous ne pouvez pas faire d'erreur en prenant une assurance dans la Sauvegarde qui avec ses 25 années d'existence se recommande tout particulièrement à votre choix. Ses polices, ses taux, les profits payés aux assurés peuvent se comparer avantageusement avec ceux de n'importe quelle autre compagnie.

RAYMOND DENIS,
Gérant Général pour l'Ouest,

J. C. BICHON, Agent Spécial - - DUCK LAKE, SASK.
WILFRID BILODEAU, Agent Spécial - - LAFLECHE, SASK.

UN PAMPHLET !
(illustré)
DU CANADIEN FRANCAIS
dans la langue des "Knights of Columbus":
"TEXTS and FACTS"
Prix : Gratis sur demande.
S'adresser à
Dr JOSEPH BOULANGER
Edmonton — Alberta — Canada

G. C. POULIN & FILS

MARCHANDS DE BOIS EN GROS
Bois de construction et poteaux
SPECIALITE
Bois de construction assorti pour fermiers, au char seulement.

BOITE 752 NELSON, C. A

BRAZZIEL & CO.

Bois et matériaux pour construction
DE QUALITE SUPERIEURE

Plans et devis fournis sur demande.

GRAVELBOURG . . . . . . SASK.

1-S-P

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Avocat et Notaire

J. J. MacISAAC, LL. B,
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2582
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien

Des Hôpitaux de Paris, France
Dr. LAURENT ROY
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill
Résidence, 3101 Avenue Victoria
REGINA, SASK.

Avocat et Notaire

HENRI COUTU, B. A.
Avocat et Notaire
GRAVELBOURG, SASK.

Architecte

FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc,
Université McGill
ARCHITECTE LICENCIE
211 Wildon Lodge
REGINA, SASK.
John P O'Leary Surintendant des Constructions

Médecin-Chirurgien

Des Hôpitaux de Paris et de New York.
10007, Ave. Jasper. Téléphone: 2009
Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada par "The Medical Council of Canada". Traitements par le Radium. Laboratoire de Rayons-X.
EDMONTON, ALTA.

Avocat et Notaire

E. A. ST. JAMES, B.A.
Avocat et Notaire
Le seul bureau d'avocat de langue Française a Régina.
REGINA, SASK.

Dentiste

Docteur en chirurgie dentaire, Licencié en art dentaire pour le Dominion.
CHS. C. CLERMONT
DENTISTE
Service des plus modernes
Appareil de radiographie, etc.
207 Edifice Hammond
MOOSE JAW, SASK.

Médecin-Chirurgien

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme
Bureau 201, Edifice C.P.R.
Résidence, 418, Spadina Crescent Est.
SASKATOON, SASK.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Heureuse nouvelle

Tous les amis du Règne Social du Sacré-Coeur de Jésus seront sans doute, comme nous, heureux d'apprendre la visite prochaine, au Canada, du R. Père Félix Anizan, O.M.I., le distingué fondateur et directeur depuis cinq ans, de "Regnabit", revue universelle du Sacré-Coeur, promoteur et secrétaire-directeur de la "Société du Rayonnement intellectuel du Sacré-Coeur", en un mot, ce "bon soldat du Roi Jésus".

C'est lui qui prêchera les diverses retraites françaises de sa communauté dans l'Ouest.

:*:

Les Oblats tiendront leur chapitre-général le 20 septembre

Une circulaire de leur Supérieur général, Mgr Augustin Dontenwill, annonce aux Oblats de Marie Immaculée que le chapitre-général de leur Congrégation se tiendra à Rome le 20 septembre prochain.

Mgr le Supérieur général prescrit à partir du 11 septembre la récitation tous les soirs, dans chaque maison de sa communauté, de certaines prières pour le succès des grandes assises oblates.

:*:

Les Pères Paulistes entreprendront l'apostolat des rues au Manitoba

Washington. — Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Winnipeg a demandé aux Pères Paulistes de faire l'essai de la prédication sur la rue dans certains centres du Manitoba où il n'y a pas d'église catholique. L'Union missionnaire catholique fera les frais encourus par cette tentative apostolique.

Des catholiques influents de Winnipeg se rendront le dimanche dans ces missions et y adresseront la parole pour rendre témoignage de leur foi. Des musiciens et des chanteurs accompagneront les missionnaires et attireront la foule par de jolis programme musicaux.

:*:

AVIS IMPORTANT

Le voyage de Chicago, organisé par le "Patriote" de l'Ouest sous le haut patronage de Nosseigneurs: Mgr Mathieu, archevêque de Régina, Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, Mgr Charlebois, O.M.I., Vicaire Apotolique du Keewatin et du Révérendissime Père Ott, du diocèse de Muenster se fera à bord du chemin de fer Canadien National.

Comme lors du voyage de la Survivance, des insignes seront remis à chaque voyageur, lui permettant d'assister, à Chicago, à certaines réceptions organisées spécialement pour les voyageurs du "Patriote" de la "Liberté", du "Devoir", de l'"Union" de l'Action Catholique, etc., et ceux-là seuls qui voyageront avec nous pourront jouir de ces faveurs.

L'observatoire du Vatican aura son radio

Rome. — L'inventeur américain J. H. Hammond Jr. a fait cadeau à l'observatoire du Vatican d'un radio-émetteur qui sera installé en juin.

Ce poste servira à la transmission des bulletins scientifiques de l'observatoire et de ceux de l'Académie des sciences

:*:

Feu le R. P. Désilets, O.M.I.

Le R. P. Aldéric Désilets, O.M.I., vicaire à St-Pierre de Montréal et ancien vicaire à St-Sauveur de Québec, est mort à l'hôpital Notre-Dame de Montréal à l'âge de 63 ans.

Le R. P. Désilets fut ordonné à Ottawa, par le R. P. Clut, O.M.I., le 1er mai 1889 et exerça son ministère surtout à St-Sauveur de Québec où il résida de 1890 à 1901 et de 1904 à 1918. Durant ces deux longs séjours dans cette paroisse, il s'est surtout occupé des enfants, et nombreux sont ceux qui ont pu dire en apprenant sa mort: c'est lui qui m'a fait faire ma première communion.

:*:

Le premier novice canadien des Clercs de Saint-Viateur

Joliette. — La sympathique Congrégation des Clercs de St-Viateur célébrait, l'autre jour, le centième anniversaire de naissance du T. R. P. Lajoie, qui fut le premier novice canadien à entrer dans cette communauté. Pendant sa longue vie, le Père Lajoie fut supérieur du collège de Joliette, curé de cette paroisse, supérieur provincial et mourut supérieur de sa communauté. Plus de 70 ans de la vie du Père Lajoie furent consacrés à l'oeuvre de l'éducation.

:*:

Le curé de St-Frédéric élu à la mairie

Détroit. — M. l'abbé A. Seifert, curé de S. Frédéric, s'est vu élire à la mairie du village de Daggett, Mich., par un vote à peu près unanime. Il fut mis en nomination sans opposition à un caucus, mais trois votes furent enregistrés contre lui. Il y a trois congrégations protestantes dans ce village.

:*:

Beaucoup répètent : les temps sont mauvais! Mais que chacun se fasse bon et les temps seront bons. —St-Augustin.

Les Oblats aux pieds du Souverain Pontife

Nous recevons de Rome le compte rendu de l'audience solennelle accordée par le Pape Pie XI aux Oblats de Rome à l'occasion de leur centenaire. L'allocution du Souverain Pontife, constitue le plus beau témoignage qu'ait jamais reçu la Congrégation des Oblats, puisqu'il tombe des lèvres mêmes du Vicaire de Jésus-Christ ici-bas.

Tous nos lecteurs béniront Dieu d'avoir placé auprès du berceau de l'Ouest canadien une telle phalange d'apôtres si méritants, et d'avoir confirmé leur oeuvre parmi nous par la bouche du Chef visible de son Eglise.

Le 17 février, dit notre correspondant, s'ouvrait à notre Maison Générale, à Rome, un triduum solennel de prières qui se couronnait magnifiquement le 21 par une messe de Notre-Saint Père le Pape, à laquelle assistaient, on devine avec quelle ferveur, tous les membres de la communauté, et où nos Frères reçurent tous, de la main du Souverain Pontife, la Sainte Communion. A midi, une audience solennelle réunissait encore aux pieds du Père commun des fidèles les Oblats de Rome. Nous sommes heureux de communiquer à nos missionnaires et à nos chers bienfaiteurs les encouragements que voulut bien nous adresser le Vicaire de Jésus-Christ, à cette mémorable occasion:

"Soyez les bienvenus, vous Oblats de Marie-Immaculée. Nous Nous réjouissons d'une façon toute particulière de pouvoir fêter avec vous votre centenaire, date si significative, nous pouvons bien le dire, et si importante pour votre Congrégation. Un siècle de vie religieuse, de vie missionnaire, de vie telle que celle de votre famille religieuse, et de si haute approbation, est la manifestation la plus directe que, dans l'ordre actuel de la Providence, nous pouvons avoir de l'approbation divine.

Vous avez toute raison de vous réjouir et de fêter un tel souvenir. Vous avez toute raison d'inviter le Père Commun à participer avec vous à cette fête et Nous Nous hâtons d'en exprimer notre agrément et de vous témoigner notre affectueuse reconnaissance.

Notre joie d'être avec vous en cette circonstance mémorable est encore plus grande à la réflexion, à la constatation, douce et joyeuse pour Nous, que vous réalisez la recommandation que Nous vous adressions le 19 mars 1924 de vous retremper toujours aux fraîches eaux de votre première source, ou pour mieux dire, de vous réchauffer à la flamme de votre premier foyer, à vos origines enfin.

En fait, pour ce qui vous concerne, cette recommandation n'était qu'une constatation; constatation plus grande, plus proportionnée, plus consolante, et en vertu de son contenu et par sa signification après un siècle de vie religieuse; la constatation, dis-je, que votre Congrégation demeure pleinement fidèle aux exemples et aux enseignements sublimes de votre Père, de votre Fondateur.

Et Nous pensons à cette belle, Nous étions sur le point de dire à cette magnifique litanie que votre Fondateur insérait dans la préface de vos Constitutions: Travaillant assidument à devenir humbles, doux, obéissants, amis de la pauvreté. Adonnés à la pénitence et à la mortification. Prêts à consacrer leur fortune, leurs talents, leur vie même à l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à l'utilité de l'Eglise et à la sanctification de leurs frères. Et Nous constatons que vous êtes réellement fidèles à réaliser la préface de cette Règle, constatation qui ressort claire et triomphante de ce que Nous avons vu, Nous pouvons dire de Nos yeux en parcourant l'exposition, votre exposition-missionnaire.

Quand Nous pensons aux héroïques labeurs, aux héroïques abnégations de vos admirables missionnaires, soit dans les régions glaciales arctiques, soit dans le sud de l'Afrique, soit enfin dans les Indes, Notre coeur de Père se réjouit et remercie Dieu d'avoir des fils si bons, si braves, si généreux, qui savent si bien mériter, pour me servir des paroles de votre Fondateur, de la Sainte Eglise et des âmes.

C'est vous dire avec quelle plénitude, quelle effusion de coeur, Nous sommes avec vous en cette fête ; c'est vous dire avec quels sentiments et quelle confiance d'un savoir toujours plus fécond, plus beau et plus riche de salut pour vous et les âmes, ainsi que de gloire pour Dieu. Nous vous donnons cette bénédiction apostolique que vous êtes venus chercher.. Toutes les bénédictions que vous désirez, Nous vous les donnons de tout coeur, au nom du bon Dieu, en le priant d'accompagner nos bénédictions de Ses bénédictions, avec la Toute-Puissance de sa bonté infinie, comme Lui seul peut le faire..

AU PRINTEMPS VOUS AVEZ BESOIN D'OUTILS

Essayez la nouvelle marque

"DASCO"

de fabrication suisse. C'est une nouvelle marque qui fait rapidement son chemin. Vous les trouverez chez M. W. St Germain en venant entendre le Radio "Day-Fan" qui est à vendre à un prix très bas.

W. St-Germain

GRAVELBOURG, SASK. 3-6-P

Si vous désirez

une maison confortable durant les longs mois d'hiver, vous trouverez chez nous tout ce qu'il faut: Portes et fenêtres doubles et surtout les fameux charbons Rosedale et Pembina. Essayez-les.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone 2733
"La cour à bois bien garnie"

L'Art magnifiquement réalisé subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios:
AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES en Marbre, Scagliola Rigalico.
STATUES en Marbre, Or-bronze, Pierre Rigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue photographie ou dessins soumis sur demande.

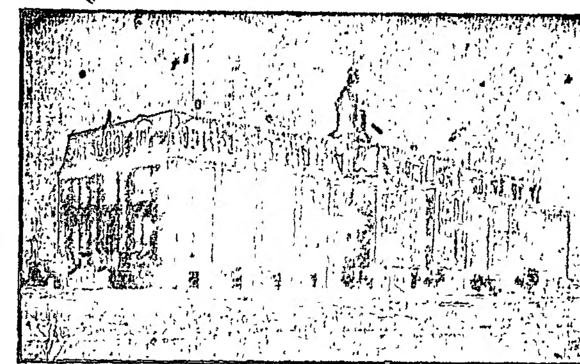
Compagnie Statuaire Daprato

Limitée

Institut Pontifical d'Art Chrétien
415 RUE DROLET MONTREAL, P. Q.
CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE.

TANNERIE DE DELMAS

ENREGISTREE
LA MAISON AVEC SERVICE POSTAL DE LA SASKATCHEWAN
Quartiers généraux des robes de l'Ouest
TANNEUR ET MANUFACTURIER GENERAL
Cuir de harnais, tanné à l'huile noire, fameux cuir brun pour licoux et guides, lacets supérieurs pour courroies, pour réparations de selles et chaussures.
Echantillons envoyés gratuitement sur demande.
Wm. O. NORMANDIN, Propriétaire. DELMAS, Sask.



COLLEGE MATHIEU—GRAVELBOURG, SASK.
dirigé par les Pères Oblats de Marie Immaculée.
et agrégé à l'Université d'Ottawa.

COURS CLASSIQUE et COMMERCIAL bilingues, à base française, donnant une formation complète dans les deux langues. ......

Le COURS CLASSIQUE conduit aux degrés de Bachelier-ès Arts de l'Université d'Ottawa, et prépare les jeunes gens à toutes les carrières, au sacerdoce, au droit, à la médecine, etc.

Le COURS COMMERCIAL forme les élèves pour le commerce et l'industrie. Le Collège Mathieu, a de par sa charte, le pouvoir d'émettre des diplômes de cours commercial et académique.

Le COURS PREPARATOIRE conduit soit au cours classique soit au cours commercial les plus jeunes élèves qui ne seraient pas assez avancés.

Pour plus amples renseignements s'adresser au:

REVEREND PERE RECTEUR,
Collège Mathieu,
Gravelbour, Sask.

Causerie médicale

La Diphtérie

I

Son histoire ancienne

La diphtérie est une maladie contagieuse, due à un microbe qui apparait au microscope sous la forme d'un bâtonnet. Il se loge de *préférence* dans le nez, la gorge et le larynx. Il peut exister dans ces endroits sans donner lieu aux symptômes de la diphtérie; les individus peuvent être ainsi porteurs de germes, ne pas souffrir de la maladie, et, donner ces germes aux autres qui, eux, développeront la diphtérie et pourront en mourir.

La diphtérie est probablement aussi vieille que... la lune. Dès le 2e siècle de notre ère. Areteus donnait la description d'une maladie dont les caractères essentiels étaient ceux de la diphtérie.

Au 16e, 17e, 18e siècles, des épidémies de diphtérie apparaissent fréquemment en Europe, principalement en *Hollande*, *en Espagne*, en Italie, en France, en Angleterre; mais il faut ajouter que certaines de ces épidémies n'étaient probablement pas dûes à la dipthérie pure et *simple*. *D'autres maladies*, qui ont des caractères cliniques très voisins de ceux de la diphtérie, devaient y être associées. Je n'en cite qu'un exemple: l'angine diphtéritique et *l'angine membraneuse* non diphtéritique. La différence entre les deux n'est souvent possible qu'avec l'aide du microscope, et le *microscope d'aujourd'hui* n'existait pas alors.

En 1821, Bretonneau, de Tours, présenta à l'Académie de Médecine une thèse célèbre où il décrivit une maladie connue déjà, maladie qu'il appela pour la première fois "la Diphtérie".

C'est en 1883 que Klebs et Loffler *parvinrent à isoler un minuscule* organisme, cause de la diphtérie. Et en 1894, le sérum antidiphtérique faisait son apparition, grâce aux travaux de Behring, à Berlin, et de Roux, à Paris. Depuis ce moment les épidémies de diphtérie, à grande envergure, ne se sont jamais développées dans les pays où le sérum était en usage. De plus, la mortalité par la diphtérie a diminué graduellement. Ainsi, en 1892, il mourait à Londres 46 à 57 pour cent des personnes atteintes de diphtérie. Il en meurt maintenant moins de 4 *pour cent*.

Cela à Londres. En Saskatchewan, les choses sont différentes: il en meurt 13 pour cent.

Régina, avril 1926.

A M. SAVOIE, M.D.

—:*:—

Soyez de bonne humeur

Un grand écrivain français, Alphonse Daudet, qui passa une partie de sa vie dans des souffrances terribles, disait, avec son fin sourire *douloureux qu'il* était un excellent "professeur de bonheur".

Et l'on peut toujours, avec de la bonne volonté, se constituer professeur de bonheur... pour les autres.

Il ne s'agit pas de grandes directions morales. Le meilleur conseil à donner pour la conduite de la vie est un remède de bonne femme. Je le formule ainsi:

Soyez de bonne humeur. Un point, c'est tout.

D'abord la bonne humeur exclut la méchanceté. Et la meilleure ligne de conduite est celle toute blanche, toute droite, toute lumineuse que trace la bonté. Pas la bonté avec un B majuscule, la bonté dont on fait des livres, des drames, des déclamations et de la politique, mais la vraie, *la lumineuse*, la tendre, la spirituelle, la simple bonté. C'est difficile d'être bon quand on est hargneux et maussade. Mais un méchant, un vrai méchant, n'a jamais poussé un vrai éclat de rire. Soyez de bonne humeur. N'allez pas entre les devoirs de la vie tête basse et genoux *tremblants comme un* cheval de *fiacre entre ses brancards*. Vivez joyeux selon l'éternel conseil du maître. Ne croyez point que la mélancolie soit une attitude et la gravité une force. Opposez aux embêtements journaliers le bouclier de votre bonne humeur: il sera d'airain contre ces coups d'épingle. Haussez souvent les épaules et ne vous mettez jamais en colère. Enfin, ayez un bon estomac et méfiez-vous des conseils en songeant qu'ils sont souvent intéressés, souvent donnés à la légère et que l'on trouve en soi d'excellentes inspirations parce que ce n'est pas votre coeur qui bat dans la poitrine des autres. Voilà!

Protégez-vous contre

LA GRIPPE

Vous la surmonterez en prenant le

SIROP MATHIEU

Au Goudron et à l'Extrait de Foie de Morue

Une bonne dose avec double quantité d'eau bien chaude, matin et soir, au coucher, non seulement vous en débarassera, mais vous rendra capable de résister dans la suite au **rhume, à la toux, etc.**

S'il y a de la fièvre prenez en même temps une **Poudre "NERVINE" Mathieu** ou une **Tablette "NERVINE" Mathieu.**

EN VENTE PARTOUT

Cie J. L. MATHIEU, Prop.

Sherbrooke, - - - - Qué.

FARLEY-MYERS LIMITED

110, rue James, WINNIPEG, MAN.

Distributeurs pour les provinces de l'Ouest.

Ship your EGGS—CREAM AND DAIRY BUTTER TO Co-Op

Nous sommes les agents des cultivateurs de la Saskatchewan. Votre propre compagnie. Nous faisons bénéficier ceux que nous représentons des plus hauts prix du marché mondial. Envoyez vos oeufs et votre beurre à l'un des 14 postes suivants de mirage:

Birch Hills Radville Wawota Melfort
Lloydminster Weyburn Melville Prince-Albert
Moose Jaw Régina Hague Saskatoon
North Battleford Yorkton

Envoyez votre crème à la plus proche des 27 crêmeries de la Coopérative et vous recevrez le plus haut prix. La crêmerie la plus proche est à

Shellbrook, Melfort Birch Hills.

Les expéditeurs du Manitoba envoient à la branche de Winnipeg

SASKATCHEWAN CO-OPERATIVE CREAMERIES Ltd. Head Office - Regina

Congrès Eucharistique

CHICAGO; DU 20 AU 24 JUIN 1926

SERVICE DIRECT de l'Ouest Canadien

Pèlerinage sous le patronage de l'Episcopat et sous les auspices du "Patriote de l'Ouest".

Place dans les hôtels

Les chemins de fer Nationaux du Canada ont réservé de la place pour plusieurs centaines de voyageurs dans des hôtels désirables de Chicago et les chambres sont assignées spécialement à chaque pèlerin avant le départ, de façon à éviter toute confusion.

Les frais d'hôtel, soit $21.00 par personne, sont rigoureusement payables d'avance. Les pèlerins sont priés de nous envoyer ce montant en retenant leur place. Un reçu sera remis au voyageur indiquant clairement le nom de l'hôtel et le numéro de la chambre. Veuillez écrire votre nom tout au long et très distinctement en ayant soin de spécifier la gare où vous monterez à bord du train spécial. Il est aussi désirable de mentionner votre sexe.

HORAIRE DU TRAIN

Dép. Prince-Albert, 8.50 a. m. 18 juin.
Dép. Saskatoon, midi, 18 juin
Arr. Régina, 5 h. 15 p.m., 18 juin
Dép. Régina, 5 h. 30 p. m., le 18
Arr. Winnipeg, 5h.40 a.m., le 19
Dép. Winnipeg, 6 h. a.m., le 19
Arr. Duluth, 6. h. p.m., 19 juin
Dép. Duluth, 6 h. 30 p.m., le 19
Arr. Chicago, 8 h. a.m., le 20
Des wagons-lits seront placés à Edmonton, Prince-Albert, Saskatoon, Gravelbourg, Régina et Winnipeg.

Magnifique occasion d'assister à ce grand évènement et de voir vos parents et amis qui y viendront des autres parties du monde.

Informations complètes de

Tout agent des chemins de fer Nationaux du Canada ou écrivez

Wm. STAPLETON, Agent de Passagers, Saskatoon.

Canadian National Railways

Quelques Publications

Le Bouclier Canadien-français

"*A ceux qui sur la terre d'Amérique* "que ont maintenu le doux parler "de France," M. L. J. Dalbis *français* de naissance, mais certes canadien de coeur, dédie un volume intitulé: "Le Bouclier Canadien-français", récemment publié à la Librairie Déom, (251 Ste-Catherine Est, Montréal).

L'auteur nous avertit que son livre *est une synthèse des idées qu'il* a déjà semées par la conférence et *l'article de revue ou de journal*, de *l'un ou de l'autre côté de l'Atlantique*.

Heureux sommes-nous que cet écrivain ait si bien compris notre histoire et notre race. Il se place aux premiers rangs de ces Français de plus en plus nombreux qui dans leurs paroles et leurs *écrits* font connaître *sous son vrai jour* le Canadien-français et contrebalancent *les opinions erronées émises à notre* sujet par quelques-uns de leurs compatriotes, sectaires ou simplement trompés.

Dans une première partie, sous *le signe du Lis, du Lion*, de l'Erable, sont brossés d'une main de maître les portraits de nos ancêtres et leurs gestes glorieux. C'est un *défilé prestigieux où passent à nos regards: les marchands de fourrures*, les colons défricheurs, les apôtres laïques et ecclésiastiques des deux sexes, les coureurs des bois, les grands explorateurs, les missionnaires et éducateurs hardis, les soldats héroïques.

Et sous la domination anglaise, la lutte se continue. Pour changer d'armes, elle n'en est pas moins ardente. Il faut sauver l'âme de la nation canadienne-française et son doux parler.

En une page bien vivante sont burinées les forces de résistance; nos mères, notre paroisse, nos prêtres, nos couvents, nos collèges. Lisez plutôt:

"Guidé par un clergé fidèle qui "comprit la gravité de l'heure, dans "ce cadre vieux mais solide de la "paroisse où la vie sociale atteint "parfois une si surprenante acti-"vité, la résistance s'organisa. Il "fallait d'abord vivre, puis relever "les ruines d'une guerre longue et "cruelle, et surtout, parer les coups "d'une législation nouvelle dont on "prévoyait les pires effets.

"Depuis la cession, le gouverne-"ment avait fait défense aux con-"grégations de se recruter. Peu à "peu, leurs biens furent confisqué[s] "de sorte que, une à une, les écoles "qu'elles subventionnaient se fer-"mèrent et par faute de maîtres et "par manque d'argent. Les mères "de famille élevées chez les Dames "de la Congrégation ou chez les "Ursulines devinrent institutrices de "leurs enfants. Dans son presby-"tère, âme de la défense, le curé, "gardien de la religion et de la "langue, cumula le sacerdoce du "prêtre et celui de l'instituteur. Les "jeunes gens qui se destinaient aux "professions libérales allèrent cher-"cher les éléments d'une culture su-"périeure au petit Séminaire de Qué-"bec ou au Collège de Montréal qui, seuls au milieu de l'effondrement général, restaient encore debout'.

L'auteur a compris aussi notre conscience nationale si profondément romaine. Avec quelle précision n'en a-t-il pas parlé dans cette deuxième partie de son livre où dans une étude fouillée, il donne la note juste au sujet d'un des livres les plus lus, les plus discutés de ces derniers temps, et sur lequel on a imprimé force sottises sur les deux rives de l'Atlantique, "Maria Chapdelaine".

Le "Bouclier Canadien" contient en outre cinquante illustrations, dessins et photographies, qui ne sont pas le moindre charme de ce livre attrayant.

A sa lecture, "le Canada français "nous apparait davantage comme "un des boucliers de la culture "française; sentinelle avancée à u-"ne des portes du nouveau monde "anglo-saxon, où il garde le passé, "protège le présent et réserve l'a-"venir."

En somme, ce travail nous fait mieux connaître aux autres et nous fait prendre davantage conscience de nous-mêmes. Et à ce titre, M. Dalbis, mérite tous nos remerciements et notre reconnaissance.

LEVIS.

—:*:—

Le Conseil National d'Education

Une brochure de M. Magnan

M. C.-J. Magnan vient de publier en brochure les articles qu'il consacra, en 1922 et 1923, à exposer l'origine et le but du Conseil national d'Education. M. Magnan montre *comment* les représentants de la province de Québec se sont *toujours opposés à toute idée de centralisation* pour la direction de l'enseignement public et comment, *dans l'impossibilité de créer un bureau fédéral d'éducation*, on se contenta de constituer le Conseil national d'Education, qui s'est réuni à Montréal, il y a quelques jours.

La brochure de M. Magnan, *Le Conseil national d'Education*, est en vente aux bureaux de l'Action Paroissiale, 4260, rue Bordeaux, Montréal. Prix: 25 sous l'exemplaire; $15.00 le cent.

—:*:—

Le Canada Français

Livraison d'avril 1926

Voici un numéro du Canada français qui va faire certainement parler de lui.... En l'ouvrant, la première page intitulée **Justes Alarmes** attire coûte que coûte votre attention. Lisez *immédiatement et vous verrez* ce que l'organe de l'Université *pense de certains évènements actuels gros de conséquences*. La satisfaction éprouvée à cette lecture augmentera encore avec la charmante poésie de Madame Doyle, qui chante à ravir un **Air ancien**. Et vous voici, en Acadie. Avez-vous entendu parler de cet homme. **Un Acadien lieutenant de Louis Papineau?** M. Antoine Bernard va vous le dire. Et puis, de nouvelles poésies signées par Albert Ferland qui nous montre ce qu'il y a au juste dans **Le ruisseau brouillé** et dans **L'ingratitude humaine**. Quant à ceux qui seraient pour **Le vote des femmes**, ils voudront bien méditer les pages que lui consacre M. l'abbé Joseph Ferland, avantageusement connu des lecteurs de la revue. Lui succède Madame Blanche Lamontagne-Beauregard avec un superbe sermon en vers **Au vulgaire**. Et, dans une gentille **Fantaisie** sur un thème connu, Riquet à la Houppe rappelle que **Tout ce qui luit n'est pas....art.** Les auteurs de chez nous ont encore une place de choix dans cette livraison. Cette fois, c'est **Pour la terre et le foyer** de M. Alphonse Désilets qui a les honneurs de la fine et juste critique de M. Maurice Hébert. Vient après **La chronique de l'Université** où Laval raconte et commente les principaux faits du mois. Ajoutez à cette série d'intéressants travaux plus de quinze pages de bibliographie qui renseignent le lecteur à bon escient sur le mouvement des idées au Canada et en Europe. Vraiment **Le Canada français** va de progrès en progrès. Au dire des connaisseurs, il est un organe d'information sûre, incomparable. Il faut donc le lire si l'on veut être au courant. Abonnement: $3.00 par année. Casier postal, 218, Université Laval, Québec.

Y a-t-il du mal à aller danser

"Mon Père, disait une jeune fille à son directeur, y a-t-il du mal à aller danser?" "Mon enfant, répondit le prêtre, vous en revenez, c'est à vous de me le dire, car vous devez le savoir." La jeune fille baissa les yeux et rougit; elle ne répliqua pas. Sa rougeur avait répondu pour elle.

Au sujet, non seulement des danses, mais aussi du théâtre, des lectures, que de fois ne posé-t-on pas de semblables questions et que de fois également n'ajoute-t-on pas cette parole: "Pour moi, je n'y prends pas de mal."

Lisons ensemble cette page de Mgr Mathieu, évêque de Régina: "Vous ne prenez aucun mal, dit-il; est-ce bien vrai? Si vous dites la vérité, je ne dois plus vous regarder comme des hommes, mais comme des anges, qui n'ont rien de la fragilité humaine. S vous n'êtes tourmenté par aucune pensée impure, vous êtes plus heureux que saint Paul, ce grand apôtre, qui était obligé de réduire son corps en servitude pour conserver le précieux trésor de l'innocence qui était en lui; vous êtes plus heureux que ces illustres pénitents, qui relégués dans les plus affreux déserts où ils ne s'occupaient que de Dieu, gémissaient encore de ressentir l'aiguillon de la chair; vous êtes plus heureux que saint Jérôme qui, enseveli dans le fond d'une solitude où il s'adonne aux oeuvres très rigoureuses de mortification, où il n'a d'autre compagnie que des bêtes féroces, se plaint amèrement des rudes assaut que lui livre le démon de l'impureté. Puis-je croire que vous pouvez rester en sûreté dans des lieux où un anachorète ne serait pas en danger?

"Vous prétendez que vous n'y faites pas le mal; mais connaissez-vous bien ce qui est mal et ce qui ne l'est pas, ce qui plait à Dieu et ce qui lui déplait? N'avez-vous pas lieu de craindre que la passion que vous avez conçue pour ces plaisirs ne mette un bandeau épais devant vos yeux, pour vous empêcher de voir les dangers que vous y courez et le mal que vous y faites?

"S'il est vrai que vous n'y avez pris aucun mal, vous vous êtes au moins exposés à en prendre, et celui qui, sans de graves motifs, s'expose au péché, se rend par là même coupable. Qui vous assure que vous ne vous y laisserez pas aller comme tant d'autres, et que vous ne périrez pas dans le danger que vous avez la témérité de chercher.

"Aller au ciel en riant, en chantant, en jouant, en dansant, quoi de plus agréable? continue l'éminent évêque, mais cela est-il bien conforme à l'Evangile? Qu'a dit Notre-Seigneur? A-t-il dit: "Heureux ceux qui rient" ou heureux ceux qui pleurent". A qui a-t-il promis les joies éternelles? Est-ce à celui qui sur la terre aura suivi ses passions, couru après les plaisirs du siècle, ou à celui qui y aura renoncé et porté sa croix? "Malheur à vous qui maintenant riez, c'est-à-dire vous amusez, vous divertissez malhonnêtement, parce qu'un jour dans l'éternité, vous pleurerez et vous gémirez." Voilà ce qu'a dit Jésus-Christ.

"On nous reprochera, dit-il enfin, de n'avoir pas d'expérience du monde et de condamner à distance des choses qui, vues de près mériteraient plus d'indulgence.

Pour apprécier les excès de vitesse dont les automobilistes se rendent coupables, n'est-il pas préférables d'être sur leur passage que dans la voiture? Combien d'entre eux ignorent leur imprudence, quand ils n'ont personne pour les avertir. L'aiguille d'un compteur, c'est la conscience; à son défaut, l'agent de police, c'est le prêtre: les automobilistes qui font du 40 et du 50 milles sans s'en apercevoir, ce sont ces chrétiens, qui, emportés par le tourbillon des plaisirs sensuels, ne croient pas au danger, se rient de ceux qui les avertissent, et ne se convainquent que... quand ils ont pirouetté, tête première, dans un fossé.

(Du Bulletin de Limoilou)

L'Almanach des publications canadiennes

L'agence d'annonces A. McKim, la plus *considérable* du Canada, vient de faire paraitre son Almanach des publications canadiennes pour 1926. C'est la 19ème édition, la première ayant paru en 1892. On consulte cet admanach pour tous les renseignements désirés sur les divers journaux du pays, et pour nombre de *statistiques sur les villes et les* districts qu'ils déservent.

En le feuilletant, on apprend qu'il y a au Canada 119 quotidiens. 38 journaux tri ou bi-hebdomadaires et 948 hebdomadaires. Si l'on compte les jounaux, revues, etc., le Canada possède 1554 périodiques, dont 6 quotidiens en Saskatchewan et 172 hebdomadaires.

—:*:—

La question sociale et le Canada

Par M.-L. Mackenzie King, premier ministre de la Confédération du Canada, Industrie et Humanité. *Traduction de Altiar. Préface de Gabriel Hanotaux, de l'Académie Française. Paris, Librairie Felix Alcan, 1925. In-12, IV-252 pages, Portrait.*

L'honorable Mackenzie King a fait une étude spéciale des questions sociales auxquelles il a consacré une partie de sa vie. C'est dire que le travail qui nous est offert aujourd'hui, en langue française, a, dans les circonstances un intérêt tout particulier. Le problème *que soulèvent le capital et le* travail ne manque pas de soulever des craintes pour l'avenir de tous ceux qui sont *au courant* des antagonismes qui règnent.

M. Mackenzie offre les remèdes suivants pour faire disparaître le malaise préjudiciable qui existe, remèdes qui sont résumé comme suit par M. Hanotaux dans la préface qu'il a écrite pour ce volume:

"Que la *Communauté* par l'organe de son *Gouvernement*, dicte les lois; que *l'Education prépare les* moeurs; que *l'Opinion* prépare et sanctionne les lois et les moeurs, ainsi la *Confiance* se substituera à la *Crainte* et le grand pacte de collaboration sociale dans la *Paix* et dans le *Travail*, sera conclu pour le Salut de l'Humanité".

Ceux qui s'intéressent aux questions sociales ne devraient pas manquer de se familiariser avec le point de vue que M. Mackenzie King a développé dans ces pages. — R.R.

—:*:—

Un fier succès

Résultat du concours de Citations Almanach de la langue française 1926

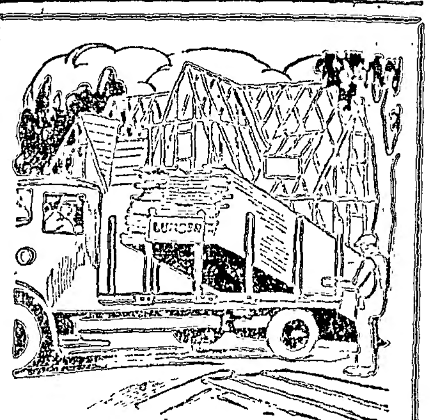
Le jury de ce concours a été pris à l'improviste. Plus de cinq cents réponses lui sont arrivées des régions les plus variées de l'Amérique française. Les concurrents eux-mêmes se partagent en multiples catégories, depuis l'écolier du petit séminaire, l'humble institutrice du village, jusqu'au professeur de collège, *aussi bien que le religieux* et la religieuse du noviciat. Fait remarquable, toutes les réponses témoignent un travail sérieux, laissent deviner des recherches difficiles et *minutieuses* et expriment, à un degré insoupçonné, tout l'intérêt et l'amour véritables que suscitent les doctrines de l'Action française.

Il s'agissait, au juste, de reconstituer le texte intégral de citations incomplètes ou modifiées, puisées, pour la plupart, dans les numéros antérieurs de notre revue "l'Action Françaice", ou de l'Almanach de la Langue française. Dix prix étaient promis pour récompenser les réponses les plus exactes, d'après une échelle de valeurs.

Le jury vient de terminer sa rude tâche. Il a fallu un discernement minutieux pour rendre justice à des concurrents qui se disputaient le premier prix. Enfin, justice a été rendue aux méritants dont voici les noms:

1er prix: Mlle Ernestine Pineault, Ch. Bellingham, Outremont;
2e prix, M. l'abbé Yves Laporte, École Normale Jacques Cartier, Montréal;
3e prix, M. Robert Gingras, Collège de Lévis, Lévis;
4e prix, M. Raoul Raymond, rue Notre-Dame, Montréal;
5e prix, M. Viateur Durand, rue Saint-Viateur, Montréal;
6e prix, M. l'abbé R. Lafrance, Collège de Montréal, Montréal;
7e prix, M. D. Fournier, rue Ontario, Montréal;
8e prix, M. Paul Valois, eccl., Joliette;
9e, prix, Mlle Anne Beaulieu, rue Old Orchard, Montréal;
10e prix, R. Frère Léo Bédard, c.s.v., Collège Bourget, Rigaud.

Mlle Ida Tellier, rue St-Mathieu, Saint-Laurent mérite tout particulièrement une mention honorable, ainsi qu'un grand nombre d'autres tant de l'ouest que de l'Est du Canada.



Si vous contemplez entreprendre quelque construction ou faire des réparages, vous êtes cordialement invité à venir examiner nos matériaux. Choix varié de de bonne qualité.

North Star Lumber Co., Limited

où se trouve la meilleure qualité de marchandises.

J. P. Hepburn, Gérant

Téléphone 2275

Semeuses Massey-Harris

La plus légère et la plus forte semeuse en même temps que la plus large.



Sème 28 rangs à la fois. Pratiquement toute en acier y compris le coffre à semence de grande dimension. Cette semeuse Massey-Harris est pourvue d'un système de lubrification semblable à celui des autos de luxe, ce qui fait qu'elle roule facilement et sans presque aucune usure. On peut se la procurer avec sabots, sarcleurs, roulettes simples ou doubles. Les Nos. 11 Massey-Harris sont aussi fabriquées dans un modèle plus petit, et vous pouvez vous procurer la semeuse qui fera le mieux votre affaire.

DEMANDEZ DES RENSEIGNEMENTS A L'AGENT DES MASSEY-HARRIS.

Massey-Harris Co. Limitée

Les plus gros manufacturiers de machines agricoles de l'Empire Britannique.

Winnipeg, Brandon, Régina, Saskatoon, Swift Current, Yorkton, Calgary, Edmonton, Toronto, Montréal, Moncton.

DES AGENCES PARTOUT.

POUR Lampes de Sanctuaire

Notre "HUILE HUIT JOURS NICE" est:

Purement végétale
Conforme aux rubriques
Très fluide
Non-inflammable

Prix: $2.50 le gallon (Bidon gratuit)

Desmarais & Robitaille, Ltée

ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX.

MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest. **OTTAWA,** 121, rue Rideau.

Votre serin favori

fait le charme de votre demeure par son chant si gai. Votre serin mérite ce qu'il y a de mieux pour rendre ainsi votre chez-vous heureux. Ce qu'il y a de mieux pour lui ce sont les graines pour oiseaux de Brock et le régal des oiseaux de Brock (Brock's Bird Treat)—en vente chez les marchands dans tout le Canada. Si vous avez un serin, ce livre vous intéressera beaucoup, car il décrit complètement la manière de l'élever, de le nourrir et d'en prendre soin avec succès. UN VOLUME considérable, illustré qui parle des oiseaux de cage, qui dit comment les nourrir, les élever, en prendre soin, et enseigne comment traiter leurs maladies. Le livre le plus autorisé publié au Canada sur les oiseaux de cage. Nous vous enverrons ce livre et un échantillons des graines pour oiseaux de Brock, suffisant pour une semaine, et un échantillon du Régal de Brock, Gratis, si vous remplissez le coupon et l'envoyez avec dix sous pour couvrir les frais de port et d'emballage.



Gratis Coupon d'échantillon

MM. NICHOLSON et BROCK, LIMITEE, 135 rue Market, TORONTO, Canada

Messieurs:—Ci-inclus 10 sous pour frais de port etc., d'un exemplaire du livre de Brock sur les oiseaux, un échantillon des grains pour oiseaux de Brock (provision d'une semaine), et un échantillon du Régal de Brock.

Nom..

Adresse....................................

LA MEILLEURE QUALITE de cuir aux prix les plus bas DONNEZ UNE COMMANDE D'ESSAI

Nous tannons toute espèce de cuirs et de fourrures. Nous confectionnons les Robes de carrioles et les pardessus avec les peaux de vaches. Nous payons les frais de transport sur les peaux qui nous sont adressées en vue d'être tannées. Notre liste de prix et des échantillons sont adressés sur demande.

LA TANNERIE DE INDIAN HEAD

Indian Head, Sask.

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme Sask.

Désirez-vous donner à vos *enfants* une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le français qui reçoit une *attention toute particulière dans les* classes, on *enseigne la musique*, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elles sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus ample renseignements, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

COLLEGE D'EDMONTON

dirigé par les PERES JESUITES et agrégé à l'Université Laval

COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce, droit, médecine, etc.

COURS COMMERCIAL en anglais, tenue des livres, clavigraphie, sténographie, etc. Collation de diplômes d'affaires.

DOUBLE COURS PREPARATOIRE, français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.

Adresse: Rév. Père RECTEUR

Collège des Jésuites

EDMONTON - - - ALTA.

Pensionnat de Battleford

sous la direction des

SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA S. V.

où les élèves reçoivent avec une éducation soignée, l'enseignement préparatoire aux examens de la Province.

Attention particulière donnée aux futures institutrices bilingues.

Adresse:

SOEUR SUPERIEURE,

Battleford, Sask.

Pour les voyageurs

Si vous devez passer la nuit à Gravelbourg rendez-vous à

l'"Hotel Royal"

en face de la station.

Vous y trouverez tout le confort des grands hôtels.

L. A. RANGER, prop.

GRAVELBOURG, SASK.

3-26-P

LA VOIX DU PAPE

Encyclique de S. S. Pie XI sur les Missions

(suite)

L'immensité de la tâche exige de l'épiscopat qu'il favorise le recrutement des missionnaires trop peu nombreux.

Nous touchons maintenant, Vénérables Frères, une question très grave qui doit attirer toute votre attention. Nul n'ignore, croyons-Nous, les sérieux dommages que la récente guerre a causés à la propagation de la foi; une partie des missionnaires rappelés dans leur pays ont succombé au cours du cruel conflit; d'autres, chassés du champ de leurs labeurs, ont laissé longtemps leur territoire inculte; ces pertes et ces dommages, il ne fallait pas, et aujourd'hui, il ne faut pas seulement les réparer, il faut surtout rétablir les choses dans leur état antérieur, bien plus leur assurer extension et progrès. En outre que Nous considérions soit les étendues infinies qui ne s'ouvriront pas encore à la civilisation chrétienne, soit l'énorme multitude de ceux à qui le bienfait de la Rédemption manque jusqu'à ce jour, soit les besoins et les difficultés dans lesquels leur petit nombre jette et embarrasse les missionnaires, il faut que les efforts de tous les évêques catholiques soient unanimes pour accroître et multiplier la troupe de ces saints envoyés.

Si donc chacun dans votre diocèse vous trouvez des jeunes gens, des clercs ou des prêtres qui paraissent appelés par Dieu à cet apostolat suréminent, loin de leur résister, de quelque façon que ce soit, favorisez de votre bienveillance et de votre autorité leur dessein et leur désir réfléchi. Il vous est certes permis d'éprouver en toute liberté de conscience, d'examiner si les esprits viennent de Dieu (I Jean, IV, 1); mais si vous jugez que Dieu inspira et fit mûrir en eux ce dessein excellent, que rien ne vous décourage et ne vous détourne d'y consentir, ni la rareté du clergé ni les besoins du diocèse, puisque vos fidèles, ayant les moyens de salut comme sous la main, sont bien moins éloignés du salut que les païens, surtout ceux qui végètent dans un état sauvage et barbare. A l'occasion, de grand coeur, pour l'amour du Christ et des âmes, acceptez de perdre un clerc, s'il faut appeler cela une perte; car, à votre aide et au compagnon de vos labeurs que vous avez perdu, le divin Fondateur de l'Eglise suppléera certainement en répandant de plus abondantes grâces sur le diocèse ou en suscitant d'autres aspirants au sacerdoce.

Le rôle de l'Union missionnaire du clergé

Afin de concilier ce soin avec tous les autres devoirs de votre charge, veuillez constituer auprès de vous l'Union missionnaire du Clergé, ou si elle est déjà constituée, l'exciter par vos conseils, vos exhortations et votre autorité à une action toujours plus intense. Cette association, dont la très opportune institution date d'il y a sept ans passés, reçut de notre prédécesseur immédiat de nombreuses indulgences et fut par lui mise sous la juridiction de la Sacrée Congrégation de la Propagande; elle se répandit en ces dernières années dans de très nombreux diocèses de l'univers catholique et Nous l'avons Nous-même, honorée de plus d'un témoignage de bienveillance.

Tous les prêtres qui en font partie — et les étudiants en sciences sacrées, comme il convient à leur genre de vie—ont pour but d'implorer surtout durant la messe le don de la foi pour l'innombrable multitude des païens et de pousser les autres à cet prière; chaque fois et partout où les circonstances s'y prêtent, de prêcher devant le peuple sur l'apostolat des infidèles ou de provoquer de temps en temps des réunions fixes où l'on traite utilement ce sujet en commun; répandre des brochures de propagande; lorsqu'ils découvrent des vocations de missionnaire, de leur faciliter les moyens de se former et de s'instruire; de favoriser de toute manière dans les limites de leur diocèse l'oeuvre de la Propagation de la Foi et ses deux oeuvres subsidiaires.

Si l'Union missionnaire du clergé a recueilli jusqu'ici d'abondants secours pour ces oeuvres, combien plus n'en laisse-t-elle pas espérer, grâce à la générosité croissante des fidèles! Vous ne l'ignorez pas, Vénérables Frères, qui le plus souvent, chacun dans votre territoire, en êtes les protecteurs et les entraîneurs; il est toutefois à souhaiter qu'il n'y ait aucun clerc que n'embrase le feu de cette charité.

Les besoins de l'oeuvre de la Propagation de la Foi

L'oeuvre de la Propagation de la Foi, la principale de celles qui concernent les missions, Nous l'avons, tout en sauvegardant la gloire de la très pieuse femme qui la fonda et de la ville de Lyon, transférée ici en la réorganisant et lui avons donné le droit de cité romaine; il faut que le peuple chrétien l'assiste dans une libéralité qui réponde totalement aux multiples besoins des missions existantes et à fonder. Ces besoins, leur étendue et leur nombre, la misère souvent des hérauts de l'Evangile, tout cela paraissait nettement dans le tableau de l'Exposition vaticane, mais peut-être beaucoup ne le virent-ils pas, laissant charmer leurs yeux par l'abondance, la nouveauté et la beauté des objets exposés. Aussi, vénérables Frères, n'ayez ni honte ni ennui à vous présenter comme des mendiants pour le Christ et le salut des âmes et à insister auprès des fidèles en des écrits ou en des discours sortis du fond de votre âme, afin que leur munificence et leur bienveillance multiplient largement la moisson que recueille chaque année l'oeuvre de la Propagation de la Foi. Il n'est pas de pauvres ni de miséreux, il n'est pas d'infirmes, d'affamés ou d'assoiffés aussi éprouvés de la connaissance et de la grâce de Dieu, aussi, de toute évidence, ceux qui se montreront miséricordieux envers les plus malheureux de tous les hommes auront droit à la miséricorde et aux récompenses divines.

Ses deux annexes: l'oeuvre de la Sainte-Enfance et l'oeuvre de Saint-Pierre Apôtre

A l'oeuvre principale de la Propagation de la Foi, sont adjointes, comme il a été dit, deux autres oeuvres que le Siège apostolique a faites siennes et que, pour cette raison, les fidèles sont invités à soutenir et aider de leurs aumônes collectives avant toutes les autres oeuvres qui se proposent un but particulier: celles de la Sainte-Enfance et de Saint-Pierre Apôtre. L'une a comme but universellement connu de recruter nos enfants et de les habituer à déposer leur obole surtout pour le rachat et l'éducation catholique des enfants infidèles, dans les pays où l'on abandonne ou tue ces petits; la seconde offre prières et aumônes *pour permettre de former des catholiques indigènes dans les Séminaires et de les élever aux saints ordres*, afin que leurs compatriotes puissent plus facilement et avec le temps passer au Christ ou s'affermir dans la foi.

A l'oeuvre de Saint-Pierre, Nous venons, comme vous le savez, de donner comme protectrice céleste, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. *Menant ici-bas sa vie cloîtrée*, elle avait, en effet, pris sur elle d'adopter *tel ou tel missionnaire*, offrant pour lui à son divin Epoux, prières, *mortifications volontaires* ou de règle et surtout les violentes souffrances de la maladie qui la tourmentait. Sous les auspices de la vierge de Lisieux, Nous Nous *promettons de cette oeuvre* les fruits les plus abondants; à ce sujet, Nous disons Notre vive joie de voir qu'il a plu à de nombreux évêques de s'inscrire parmi les associés perpétuels de l'oeuvre et que des Séminaires, ainsi que d'autres Sociétés de jeunes catholiques, ont pris à leur compte commun la charge de nourrir et d'élever un clerc indigène.

Ces deux oeuvres que l'on appelle à juste titre subsidiaires de la Propagation de la Foi, ont été recommandées à la bienveillance des évêques par Benoit XV, Notre prédécesseur d'heureuse mémoire dans la lettre apostolique que nous *avons rappelée; Nous ne cessons* pas non plus de vous les recommander; Nous avons confiance que, grâce à vos exhortations, les fidèles ne supporteront pas d'être vaincus et surpassés en libéralité par les non-catholiques qui soutiennent si largement la diffusion de leurs erreurs.

(à suivre)

Il y a une raison

pourquoi ça paie de produire et d'expédier de la crême de première qualité.

Les bons grades sont toujours pour la bonne crême, et les bons prix pour les bons grades.

Et ceci n'est que la moitié de la vérité. De la bonne crême produit du bon beurre, et le beurre canadien s'il est de bonne qualité gagnera la faveur des marchés étrangers.

De cette faveur dépend le prix que vous recevrez pour votre crême.

Si vous voulez un service prompt et soigneux, adressez-vous à la succursale la plus rapproché.

Caulder's CREAMERIES LTD.

SUCCURSALES A:

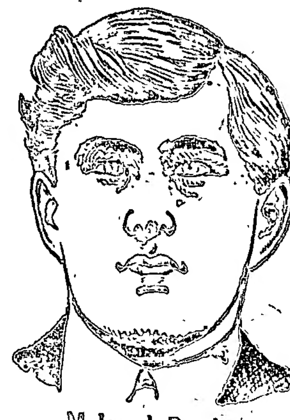
Assiniboia	Carnduff	Moose Jaw	Swift Current
Broadview	Empress	Outlook	Watson
Bruno	Gravelbourg	Régina	Weyburn
Bulyea	Humboldt	Saskatoon	Wilkie
Carlyle	Maple Creek	Shaunavon	Wolseley

Douleurs efficacement combattues

Les douleurs aiguës des névralgies, les tortures du rhumatisme, les élancements au cerveau, les maux de reins, toutes ces misères, causées par un sang vicié et un organisme affaibli, font de la vie un véritable martyre. Mais tous ces malaises sont enfin vaincus, grâce au

PILULES MORO
pour les Hommes

tonique par excellence pour purifier et rectifier le sang. Les Pilules Moro triomphent des douleurs les plus anciennes, délivrent l'organisme de ce qui l'empoisonnait, activent les fonctions de l'estomac et des reins en purifiant le sang et en tonifiant le système.


M. Joseph Broshu

"A la suite d'une pleurésie, j'ai souffert pendant trois ans de maux de dos et de reins s'étendant tout le long de la colonne vertébrale; de fortes douleurs à la hanche et à la jambe droites me faisaient croire à du rhumatisme. Mon médecin me disait tuberculeux et considérait ma guérison impossible. J'avais souvent lu dans les journaux les témoignages d'hommes qui devaient leur santé aux Pilules Moro et je me suis décidé à suivre leur exemple. Je pesais alors 140 livres, j'étais faible et très souffrant. J'ai pris les Pilules Moro pendant un mois et je me suis senti soulagé; j'ai continué leur emploi jusqu'à mon parfait rétablissement, c'est-à-dire pendant un an. J'ai gagné 45 livres et depuis ma santé a toujours été excellente". M. Joseph Broshu, 13, Winslow St., Westbrooke, Mass.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

Une promesse de payer qui vaut mieux que celle des gouvernements

Les conditions essentielles du crédit, écrit M. Olivar Asselin dans *l'Evénement financier*, sont la capacité de payer, la volonté de payer et l'obligation légale de payer. Ces conditions, l'histoire nous enseigne que personne — Etat, société ou individu — ne les réunit au même point que les associations catholiques *romaines quand* celles-ci, libres de travailler et d'acquérir, ne sont pas menacées de confiscation par le pouvoir séculier.

Le gouvernement d'un Etat nègre de deux *millions d'habitants* ne peut répudier ses dettes intérieures en toute tranquilité, et même, dans bien des cas, ses dettes se verraient demain, à la suite d'une nouvelle guerre ou autrement, dans l'impossibilité *de faire honneur à leurs obligations* respectives, qu'ils pourraient, par un simple vote des Chambres, imposer une transaction à leurs créanciers, ou même frustrer ceux-ci tout à fait. Privilège de la souveraineté, dont la plupart des gouvernements européens, depuis dix ans, ne se sont pas privés d'user et d'abuser, et dont l'exercice, après quelque expédition militaire à Mossoul ou aux bords du Gange, ne resterait peut-être pas à l'état d'hypothèse.

Mais l'idée même que le Vatican pourrait faillir à ses obligations pécuniaires est absurde. Le pape aura toujours trop le souci de son prestige moral pour ne pas honorer sa signature, et les catholiques lui seront toujours trop affectionnés pour ne pas lui fournir les moyens de l'honorer. A tel point qu'une banque de New-York dirigée par des protestants, des francs-maçons, des juifs ou des athées, avançait dernièrement au chef de la papauté, sur sa seule signature, quelques millions de dollars. On ne conçoit guère davantage qu'un grand ordre religieux n'ait pas jusqu'à la fin des temps, ou tout au moins pendant le cours de nombreuses générations, la capacité, la volonté et l'obligation légale de payer ses dettes. La capacité de payer lui vient de sa constitution même; par exemple, la congrégation *de femmes qui compte deux mille* cinq cents membres équivaut à une cité de sept à huit mille âmes dont tous les citoyens adultes et capables de travailler remettraient à la communauté non pas, comme dans l'organisation municipale, une faible partie, mais la totalité du fruit de leur travail. Sa volonté de payer découle forcément de la nécessité de sauvegarder son crédit moral. Quant à l'obligation légale, contrairement au gouvernement duquel il dépend, il ne peut pas plus s'y soustraire que le plus humble des citoyens.

Nous n'exagérons pas en disant qu'à l'heure actuelle un titre d'emprunt ou d'obligation d'un évêché, d'une fabrique paroissiale ou de la plus pauvre des congrégations de la province de Québec vaut probablement mieux que la promesse de payer du gouvernement le plus puissant ou de l'entreprise financière ou industrielle la plus prospère.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

A quoi bon ce bureau national d'Education

Montréal. — La *National Conference on Education and Citizenship*, qui vient de se tenir à Montréal, semble s'être terminée pas mal en queue de poisson. Dieu en soit béni!

Le *Montreal Daily Star* lui-même qui avait moussé cette affaire écrivait: "En premier lieu, les délégués inscrits ont été beaucoup moins nombreux (far below) qu'aux conférences précédentes et l'assistance aux differentes séances a été relativement petite (comparatively small)."

"Puis, ajoutait-il, le malheur est que tous ces discours étaient plus académiques que pratiques".

De plus, cette conférence ne dit rien de bon à personne, et c'est son parrain lui-même, M. le major Ney, qui l'avoue dans cette phrase: "Il a été prétendu que le dessein du Conseil n'a jamais été rendu assez clair pour être intelligible par l'homme de la rue. Le procédé de clarification devait nécessairement cependant être long". Si, après sept ans de travail, le dessein des promoteurs de cette oeuvre est encore si peu clair que la moyenne des gens n'y entendent goutte, rien d'étonnant qu'il éveille des suspicions un peu partout. *Il n'y a que le diable et ses fils à craindre la lumière.*

Du reste, l'acte le plus significatif du congrès de la semaine dernière paraît bien avoir été le conseil d'abandon formel, donné par le président sortant de charge, M. Vincent Massey, du projet de *Bureau national d'Education* qui avait suscité tant d'inquiétudes et de protestations et qui paraissait tenir au coeur d'un certain nombre d'amis du National Council.

Enfin, pour nous servir des conclusions de M. O. Héroux, du *Devoir*: "Tout ce qu'il y a d'utile dans la besogne du *National Council* se fait déjà ou pourrait se faire par des organismes existants.

"Ainsi l'on a entendu avec un très vif plaisir MM. Brunhes et Gilson; mais nos universités auraient fort bien pu les inviter d'elles-mêmes et leur ménager de plus vastes auditoires que ceux du *National Council*.

"Il existe déjà, croyons-nous, une conférence où les représentants des diverses universités peuvent se rencontrer et discuter de leurs intérêts communs.

"Nous avons déjà chez nous, catholiques de la province de Québec, des congrès réguliers de représentants de l'enseignement secondaire.

"L'enseignement primaire catholique a ses congrès d'inspecteurs et de commissaires d'écoles.

"A l'heure même où siégeait ici la conférence convoquée par le *National Council*, les éducateurs de l'Ontario, les commissaires d'écoles et les instituteurs du Manitoba tenaient pareillement des réunions où ils étudiaient ces problèmes provinciaux dont le *Star* regrette qu'ils aient été absents de la réunion de Montréal. D'autres institutions du même genre existent d'ailleurs dans les autres provinces.

Quant à la question des statistiques, autour de laquelle on a fait quelque bruit, la déclaration du Service fédéral de la Statistique en a proprement disposé.

"Et l'on ne voit pas bien quel vide, dans le domaine des choses utiles, causerait la disparition du National Council of Education; on ne voit pas davantage laquelle des bonnes besognes qu'il peut accomplir ne pourrait être obtenue par le simple emploi ou la simple extension des organismes déjà existants."

—:*:—

Le sénateur Belcourt est élu vice-président

Montréal.—L'hon. N. A. Belcourt a été élu vice-président du Conseil National d'Education. L'exécutif se choisit lui-même son président.

Parmi les autres membres de l'exécutif on *remarque*: M. Ed. Montpetit, de Montréal; l'hon. S.-J. Latta, de la Saskatchewan, etc.

—:*:—

L'Est ou l'Ouest, c'est toujours le Canada, dit M. Latta

Toronto. — En passant à Toronto à son retour de la conférence du "*National Council*" à Montréal, M. Latta, *ministre de l'éducation* de la Saskatchewan, a dit aux élèves du "Jarvis Street Collegiate": "Quand l'Ouest est prospère, l'Est aussi est prospère, et je voudrais appuyer sur ce point que Est ou Ouest, c'est toujours le Canada".

Au sujet des problèmes éducationnels de l'Ouest, M. Latta prétend que les étrangers peuvent être facilement assimilés grâce au système des écoles publiques, excepté dans les colonies françaises où il y a peu de demande pour la langue anglaise.

"Dans les écoles publiques nous allons développer, s'il est possible, les meilleures qualités de chacune des races qui y amènent leurs enfants."

Une heureuse suggestion de l'hon. M. Latta

Plusieurs suggestions ont été faites au *National Council* en conférence à Montréal la semaine dernière: mais la moins intéressante n'est certainement pas celle de l'hon. M. Latta, ministre de l'Education de la Saskatchewan.

Le *National Council* a constitué une sorte de bureau de conférences, et c'est sous ses auspices qu'a été organisée la récente tournée de lord Allenby. Or, M. Latta, homme *pratique* et qui sait à quel point les différentes parties de notre pays s'ignorent et auraient besoin de se connaître, demande pourquoi le *National Council*, au lieu de faire venir ici tant de conférenciers de l'extérieur, ne s'attacherait point à faciliter le séjour dans l'Ouest de conférenciers de l'Est, et réciproquement.

M. Latta a eu là une très heureuse idée. Elle montre que le problème d'une éducation patriotique mieux comprise commence à hanter l'esprit même de nos ministères d'éducation si enclins à être toute sorte de choses excepté de leur pays et de leur temps.

—:*:—

Innovation déjà vieillotte

Montréal. — Le fameux Major Ney, secrétaire du "National Council of Education" fait part à la presse de Montréal d'un nouveau programme qu'il a conçu pour la régénération de la mentalité canadienne. Il s'agit, cette fois, de la création d'une littérature enfantine, propre à notre pays. Encore un coup, le bonhomme n'invente rien dont la province de Québec soit en besoin urgent. Il y a beau temps que *l'Oiseau bleu*, de la Société S.-Jean-Baptiste de Montréal, et les bonnes "pages pour les enfants" de nos journaux français honnêtes répondent pleinement à tous les légitimes désirs, de ce chef.

—:*:—

Nouvelle colonie d'Anglais catholiques pour l'Alberta

Londres. — La société canadienne de l'aide aux immigrants écossais est à la recherche en Angleterre de soixante familles catholiques pour la fondation d'une nouvelle colonie dans l'Alberta. Cette colonie portera le nom de Clan Donald. Le fondateur en est le Père A. Mac Donnell, O.S.B., directeur-gérant de la société qui a entrepris de coloniser trente mille acres de terrain. *Ce terrain* est offert à $5. l'acre. Sur chaque quart de section on construit une petite maison et une écurie au coût de $700. et on avance à chaque colon $1,000 pour l'achat du roulant. Cet argent est remboursable par paiements.

—:*:—

Une religieuse membre d'un jury

Philadelphie. — Pour la première *fois dans l'histoire de la Pennsylvanie* une religieuse a été appelée à faire partie d'un jury: c'est Soeur Marie Ambrosia Timon, Soeur de la Charité, institutrice à l'école S. Luc, Carnégie.

Jusqu'ici, prêtres et religieuses étaient exemptés de cette charge, *mais le bill Patterson adopté à la* législature de 1925 soumet hommes et femmes à l'obligation de servir *comme jurés. Ce sont les suffragettes* qui insistèrent pour l'égalité *de droits sous ce rapport* et par un amendement présenté à la dernière minute rendirent l'exercice de ce droit obligatoire pour les deux sexes.

—:*:—

La déroute du franc

Paris. — Le 15 avril, le franc fit la chute la plus considérable qu'il ait jamais ressentie. Il est descendu à 29.61 la piastre et 143.80 la livre. Cependant le rapport de la semaine de la Banque de France avait été bon, et annonçait que le gouvernement avait payé 600 millions de francs de dettes. De plus le budget vient d'être équilibré pour la première fois, les contributions volontaires au fonds d'amortissement abondent et l'aurore de la paix semble poindre dans le Riff.

—:*:—

La dette franco-américaine

Paris. — *Le Matin* dit que la France accepte de payer aux Etats-Unis $25,000,000 annuellement sur *sa dette de guerre. Il fait remarquer* que la France paye aux Etats-Unis $20,000,000 comme intérêts sur sa dette commerciale pour les *stocks de guerre contractée par* M. Klotz, ministre des finances et M. *Paul Morel en* 1919, et que le payment de $5,000,000 extra lui permettrait d'éviter d'avoir à rembourser $507,000,000 comme elle s'était engagée à le faire en 1919 par *le contrat* ci-dessus.

Le *Matin* ajoute que les Etats-Unis considèrent que le chiffre de $25,000,000, comme payments pour les premières années, sera équivalent à un moratoire.

—:*:—

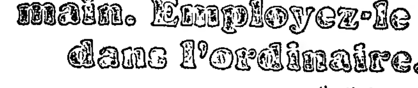
Suspension de treize députés travaillistes

Londres. — Pour avoir voulu faire de l'obstruction volontaire au travail de la Chambre, 13 députés travaillistes furent suspendus pendant toute une session de nuit par un vote de 163 à 76. L'orateur de la Chambre était allé se coucher quand la chose arriva; on l'alla réveiller, M. Chamberlain fit voter la suspension et les 13 députés quittèrent la Chambre.



Plus de lait et meilleure santé. Ayez-en sous la main. Employez-le dans l'ordinaire.

St-C 30-26



QUI DESIRE UN AUTOMOBILE USAGE
en très bonne condition

Nous avons le plus grand nombre d'automobiles usagés de toute la ville. Plusieurs de ces automobiles sont presque neufs et sont vendus à un prix très réduit. Venez faire votre choix.

Nous avons des pièces usagées pour les différentes marques d'automobiles, à une réduction de 40 à 60 pour cent.

Nous achetons, vendons et échangeons les automobiles de toute marque.

DRINKLE'S
Marché d'Automobiles Usagés
et
Compagnie d'automobile hors de service.
Rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

AVIS IMPORTANT

Le voyage de Chicago, organisé par le "Patriote" de l'Ouest sous le haut patronage de Nosseigneurs: Mgr Mathieu, archevêque de Régina, Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, Mgr Charlebois, O.M.I., Vicaire Apotolique du Keewatin et du Reverendissime Père Ott, du diocèse de Muenster se fera à bord du chemin de fer **Canadien National.**

Comme lors du voyage de la Survivance, des insignes seront remis à chaque voyageur, lui permettant d'assister, à Chicago, à certaines réceptions organisées spécialement pour **les voyageurs du "Patriote" de la "Liberté", du "Devoir", de l'"Union" de l'Action Catholique, etc., et ceux-là seuls qui voyageront avec nous** pourront jouir de ces faveurs.

Tirage du 8 avril au profit de L. I. C. O.

Nous remercions toutes les personnes qui ont bien voulu s'intéresser à ce tirage et qui ont contribué par leur dévouement à en faire un succès.

Un certain nombre de Messes seront célébrées à leurs intentions et *en l'honneur de la petite Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus*; afin que la petite Sainte les remercie, Elle-même de leur dévouement par des grâces et des bénédictions nombreuses.

Voici les noms des heureux gagnants:

1er prix, Radio: M. Félix Aque, Ste-Anne des Chênes, Man.;

2e, Montre: Mde G. de Denus, 513, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface;

3e, Fourrure: Mlle Valéda Rémillard, Ste-Anne des Chênes, Man.;

4e, Porte-bijoux: Gabriel Leclaire, St-Adolphe;

5e, Lampe: Mlle de Lima Morin, Mariapolis;

6e, Panier de bonbons: M. Télesphore Ethier, 13, rue Guay, St-Vital.

LES JEUNES FEMMES SOUFFRENT DAVANTAGE

Les deux sont soulagées en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Ayer's Cliff, P.Q.—"J'enseigne depuis trois ans, et à la fin de l'année, je me sens toujours fatiguée et sans appétit. Chaque mois j'étais affreusement malade, avec douleurs au dos, parfois même obligée de cesser le travail. Une amie me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et j'ai entendu plusieurs femmes dire combien il était efficace, alors, j'ai pensé qu'il me soulagerait. J'en prends maintenant six bouteilles tous les ans et le recommande aux autres."—Donalda Fauteux, Ayer's Cliff, P.Q.

"Incapable de Travailler"

Canning, Nouvelle-Ecosse.—"Mes périodes étaient irrégulières et me faisaient bien souffrir, au point de restituer et m'évanouir. J'enseignais, et souvent, j'étais des heures sans pouvoir faire mon travail. J'ai su ce qu'est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham par une réclame dans les journaux, et j'en ai bénéficié." — Laura J. Eaton, Canning, King's County, N.E.

"Je bénis le jour"

Ecrit M. Onésime Beaudoin de St-Philémon, Qué., "où j'ai envoyé ma commande pour le Novoro du Dr. Pierre. Pendant plus d'un an j'ai ressenti toutes sortes de maux; il me semblait que toutes les parties de mon corps me faisaient mal. Après avoir employé seulement deux bouteilles de Novoro je me suis senti parfaitement bien. Je jouis actuellement de la vie et peux faire mon travail." Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas une médecine de droguiste. Des agents spéciaux le fournissent. Si vous ne connaissez pas d'agent, écrivez directement aux seuls fabricants: Dr. Peter Fahrney & Sons co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

—:*:—

50,000 licences d'autos

Régina. — S'il faut en croire le nombre de licences d'autos déjà accordées, les gens de la Saskatchewan vont brûler de l'essence cette année. Environ 50,000 permis ont été vendus; l'an dernier à pareille date, il n'y en avait que 28,000. Le bon état des routes y est pour quelque chose.

—:*:—

Une famille entière se noie

Edmonton. — La famille Fred. Bresllin, comprenant le père, la mère et quatre enfants, ont perdu la vie dans une inondation sur les bords de la rivière Athabasca. Toute la famille s'en allait paisiblement en gros wagon à travers un terrain bas à un quart de mille de la rivière, quand le barrage de glace qui retenait l'eau vint à céder et l'inondation en un rien de temps couvrit tout le pays, faisant six victimes.

—:*:—

Démission de l'hon. H. S. Béland

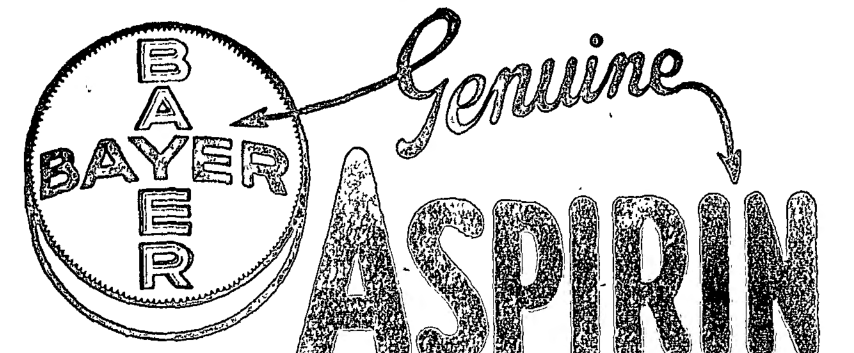
Ottawa. — L'hon. H. S. Béland a donné sa démission comme ministre de la santé et du rétablissement civil des soldats. L'hon. J. C. Elliott, déjà ministre du travail, cumulera de plus le titre ministériel de ces deux départements.

—:*:—

Le Pacifique Canadien choisit Lloydminster comme point de division

Lloydminster. — Notre petite ville a été définitivement choisie par le Pacifique Canadien pour y établir un point de division. Vingt milles de terrassement seront faits cette année et les rails posés.

La nouvelle gare ne se trouvera qu'à un bloc à l'est de celle du C. N. R.



Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre

Rhumes	Maux de tête	Rhumatisme	Nephrite
Douleurs	Névralgie	Lumbago	Maux de dents

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûre

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque paquet contient un mode d'emploi *éprouvé. Boites maniables de 12* pastilles. Aussi en bouteilles de *24 et de 100, chez les pharmaciens.*

Aspirine est la marque de fabrication (enregistrée au Canada) de *la manufacture de Mono-aceticacidester de salcylicacide de Bayer.* Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

PERIGORD, Sask.

C'est le Vendredi-Saint. Les yeux encore embués d'une fine poussière, d'or fruit d'un bon sommeil réparateur, la paroisse s'éveille, enlisée sous un manteau blanc de neige. Hier c'était la joie dans tous les coeurs, après une fervente communion: aujourd'hui, c'est la tristesse drapée dans son long manteau de deuil, que nous apporte la tempête.

L'Evangile nous dit, qu'à la mort de N.-S., de gros nuages couvrirent l'Empyrée, voilant le soleil, et que des tremblement de terre eurent lieu, qu'elle s'ouvrit dans un sursaut convulsif et que des morts ressuscitèrent.

Aujourd'hui, par un singulier caprice des éléments le ciel est couvert, le vent souffle, la neige tombe en tourbillonnant, enveloppant dans son blanc linceul, les gens qui se rendaient à l'église provisoire, payant un tribut d'hommage et de haute vénération à Celui qui arracha ce cri d'admiration aux Juifs qui le mirent à mort: 'Celui-là est vraiment le Fils de Dieu".

Il est trois hrs. C'est l'heure où Jésus rendit l'âme. "Et inclinato capite emisit spiritum." La neige tombe toujours, dérobant aux regards humains un coin du ciel bleu. Autour de nous tout semble condescendre au grand deuil qui plane en ce moment sur la chrétienté toute entière, pour le Divin crucifié du Golgotha. Suspendu entre ciel et terre la figure déchirée de soufflets. Il laissera entendre cette plante qui résume bien la situation humaine "Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font".

Quelques jours seront à peine écoulés, que Dieu vainqueur de la mort, apparaitra dans une éclatante apothéose de gloire et dans une surhumaine atmosphère de grandeur, aux disciples éblouis et effarés; Alleluia! Alleluia!

Vivats de réjouissance, Cris d'espérance! Il est resuscité, Alleluia!

C'est Pâques! Dans notre école trop petite pour recevoir la foule des croyants, Jésus-Hostie trône en Roi sur la foule recueillie, le prêtre est là, tenant entre ses doigts, le Rédempteur du monde! Il s'incline, se recueille, et soudain, avec la toute puissance du représentant de Dieu sur la terre, sort de ses lèvres ces paroles, que joint un grand signe de Croix "Que le Dieu tout-puissant vous bénisse!"

Mais voici qu'un nuage de tristesse assombri son front songeur.. Il pense à ceux qui auraient pu être là, aux heureux du jour, qui manquent à cette grande fête, faute d'espace dans l'école. Alors dans une vision lointaine, il voit notre future église surgir sous le ciel, dans l'immortel airain de ses cloches, et un bonheur illuminé vient chasser aussitôt la tristesse abattue sous son front rêveur.

Oui! nous aurons notre église! Ah! c'est que nous, catholiques, nous avons appris à prier sur les genoux de notre mère; nous avons appris qu'il fallait pardonner aux autres.... "pardonnez-nous nos offenses comme nous les pardonnons," et que cette foi qui vibre encore dans nos coeurs, que ce "Credo" qui jaillit de nos lèvres ne pourra jamais mieux s'affirmer qu'en faisant tous nos efforts pour construire notre église.

Paysans, soyez fiers du pain quotidien que Dieu vous donne. Mais il est cependant un pain plus précieux encore que le pain quotidien, et ce pain c'est Jésus! C'est Jésus qui vient à nous, qui se donne à la pauvre âme qui tremble, au paysan qui souffre et qui demande à genoux,

"Un morceau du bon pain de
chez-nous"

Funérailles de Lionel Lemaire

Il nous fait peine d'annoncer aux lecteurs de notre chronique, l'accident tragique survenu mardi soir le 6 avril, et qui a coûté la vie à une jeune personne de 14 ans, Lionel Lemaire. De vous relater les faits fidèlement, notre plume s'y refuse; qu'il vous suffise de savoir que

"Quand Jésus, Jardinier du céleste
parterre,
Voit ici bas des fleurs aux
parfums précieux,
Il ne peut les laisser languir sur
cette terre,
Et va les transplanter dans le
jardin des cieux!"

Nous avons bien un peu le droit de faire nôtres, ces paroles du poète, pour notre jeune concitoyen, enlevé si soudainement et si tragiquement à sa famille éplorée. Que de larmes avec des prières seront versées sur cette jeune âme qui, s'est envolée radieuse, au séjour de la paix et du repos!

Ce jeune homme, de toute bonté, et de toute délicatesse, élève soumis et respectueux pour ses maitres, n'est plus! Il est passé comme une fleur qui répand, une bonne odeur sans jamais s'altérer... Hier, c'était une joie exubérante qui se manifestait chez lui; aujourd'hui, il n'est plus qu'un cadavre confié à la terre... Mais nos prières l'accompagneront après la mort, lui donneront une autre vie spirituelle, dans le coeur de ses confrères de classe, de tous ceux qui l'ont connu et aimé. Et quand le passant s'arrêtera, front découvert, devant cette tombe fraichement remuée et qui renferme un corps si jeune, une pensée salutaire viendra étreindre son coeur, lui arrachera un soupir dans lequel nous distinguerons ces mots: "Que la vie est peu de chose en comparaison de l'éternité."

Que de fois un bonheur est suivi de près par un malheur. Voyez-le s'amuser, rire et chanter en rentrant de l'école avec ses petits camarades. "Allons bien vite, disait-il en riant, car papa a beaucoup d'ouvrage et il faut lui aider. "Pauvre petit, il ignorait qu'il allait à bras ouverts, avec l'insouciance de ses 14 printemps, au-devant de la mort!! Et, en effet, à peine rendu à la maison, que vite il attelait les chevaux pour faire quelque ouvrage dans les champs... Il partit donc avec son jeune frère Aldéo, mais voilà que tout à coup, le spectre de la mort se dresse devant les bêtes affolées qui prirent le mords aux dents. Le plus jeune tomba de la voiture et cria à son grand frère: "Laisse-les aller! laisse-les aller! Saute par terre! "Mais non, il fallait qu'il aille jusqu'au terme de sa vie et où Dieu l'appelait... Les chevaux filaient comme le vent! A un certain endroit du chemin, un amoncellement de pierres s'y trouvait. Les chevaux aveuglés dans cette course furibonde, grisés de vitesse, se lancèrent tête baissée sur les pierres, renversant et brisant la voiture. La pauvre victime eut la tête broyée. La mort s'acharnant à lui, le traina encore sur la longueur de quelques pieds. Lionel était mort!

Les parents avertis par les cris désespérés du plus jeune, se précipitèrent sur le lieu du sinistre. Mais leur désespoir ne put rappeler à la vie celui que nous pleurons. Le pauvre père éploré ramena son enfant tout pantelant!!!

A la première nouvelle de l'accident, M. le Curé Demers est accouru au chevêt du blessé. Avec une sollicitude vraiment paternelle qui arracha des larmes aux assistants de ce drame poignant, M. le Curé se pencha sur le blessé, afin de recueillir une légère palpitation, surprendre un mouvement imperceptible qui puisse lui donner l'espoir d'administrer le sacrement des mourants et lui donner l'absolution. Son espoir ne fut pas déçu. Après avoir administré l'Extrême Onction. — la vie tenait encore par un fil — M. le Curé se relève, ayant saisi au passage l'âme qui s'était envolée, et se retournant avec un filet dans la voix, il laissa tomber ces paroles froides et lancinantes: "Il est mort."

Les élèves de l'école accompagnés de leur professeur, M. Art. Lemyre assistèrent en corps aux funérailles qui furent imposantes. Le corps fut porté par six des confrères du défunt, les autres suivirent la bierre. Un dernier "De Profundis" résonna comme un glas funèbre et la terre se referma sur ce petit cadavre. Des messes furent payées par le professeur et les élèves. Le service eut lieu vendredi matin le 9 avril à 9 hrs, au milieu d'un concours énorme de parents et d'amis. Que les enfants qui passeront demain près de cette tombe, saluent, chapeau bas, ce vivant modèle de l'obéissance paternelle! Qu'il repose en paix.

Conduisait le deuil, Dorilé Marquette; conduisait le charriot, Ls. Dubé; Le portaient: Robert et Edouard Bossé, Elie et Carmel Dubé, Lionel Plante et Gabriel Dubé.

On remarquait dans le cortège M. et Mme Adélard Lemaire, parents de la victime, Aldéo son frère, Estelle, Antonia et Rita ses soeurs. Mme Rivard, sa grand'mère, M. et Mme H. Lemaire, M. et Mme P. Gilles de Kelvington, M. et Mme E. Cayen et McCarlister du même endroit. Tous les paroissiens de Périgord.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Moïse Rousseau; M. et Mme Jos. Déry.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus chères sympathies!

—:*:—

Le feu menace notre héritage national

Chaque année 3,000,000 d'acres de forêt canadienne périssent par négligence

Les dommages causés à la forêt par les incendies continuent d'être énormes. Plus de 3,500 millions de pieds de bois, mesure de planche, sont détruits en moyenne chaque année. Le dépeuplement des forêts canadiennes s'accentue rapidement; plus de la moitié des pertes sont attribuables au feu, aux insectes et à la carie. L'avenir de l'exploitation forestière dépend de la préservation des semis et des jeunes arbres et celui de l'industrie du bois, de la pulpe et du papier et des autres industries en général dépend de la protection des peuplements adultes; les deux catégories de peuplements doivent être protégés contre les ravages de l'incendie.

Outre que la forêt protège les bâtiments du cultivateur contre les grands vents et fournit un abri à ses bestiaux, elle permet aux colons établis dans son voisinage de se procurer du travail durant l'hiver. Il est donc absolument nécessaire d'exercer la plus grande prudence dans l'emploi du feu pour le défrichement des terres boisées.

Le Canada possède les plus belles pêcheries d'eau douce du monde, mais l'excellent poisson qu'elles produisent a besoin d'eau limpide et fraîche pour assurer sa reproduction. Les incendies en détruisant la forêt rendent cette condition impossible.

Notre gibier attire les touristes étrangers et procure à nos concitoyens l'avantage de se livrer à un sport de plein air sain et agréable. Les animaux sauvages constituent une des principales ressources de la forêt. Celle-ci les abrite et les nourrit et le feu qui la détruit leur enlève toute chance de se multiplier.

Les neuf dixièmes des incendies forestiers sont causés par l'insouciance de l'homme. Que faites-vous pour empêcher le gaspillage et la destruction de cette richesse nationale?

CHARLES STEWART,
MINISTRE DE L'INTERIEUR

DEBDEN, Sask.

—Nous regrettons vivement de n'avoir pu donner le résultat de notre magnifique soirée de Pâques avant ce jour. Ce qui nous console c'est de savoir que les personnes présentes en ont fait part à leurs parents et amis et que ceux-ci sont au courant de tout ce qui s'est passé, avant de lire notre faible compte-rendu dans le "Patriote".

Nos Dames et Demoiselles de la paroisse ont su, une fois de plus, se faire apprécier par tout l'auditoire en exécutant d'une manière prodigieuse les deux pièces théâtrales inédites du Pacha et de l'Avare; aussi sommes-nous heureux de leur adresser encore une fois nos plus sincères félicitations.

Nous ne voulons pas oublier d'adresser par la voix du "Patriote" un cordial merci à nos bons amis de Shell River, de Marcelin et des environs d'être venus en aussi grand nombre encourager celles qui se dévouent tant pour nos oeuvres paroissiales.

De leur côté, les Dames et Demoiselles actrices nous prient d'adresser à tous (paroissiens comme étrangers) leurs remerciements pour un si bel encouragement. La recette de cette soirée a été de $133.00.

—Les travaux de l'église sont commencés depuis mercredi dernier. M. Joannis en est le directeur. Nous espérons jouir de notre coquette petite église le premier juin.

Notre fromagerie, déjà trop petite, est à subir un agrandissement considérable. C'est dire que le hameau de Debden se développe toujours de plus en plus. Plusieurs colons nous arrivent avec l'espoir de s'établir sur les terres. Bienvenue à tous.

La grippe a pénétré dans plusieurs de nos foyers et retient ses victimes au lit. Jusqu'à présent aucun décès.

—:*:—

GRAVELBOURG, Sask.

CHRONIQUE DU COLLEGE

Ordination

Dimanche, le 11 avril, l'Ordre du Sous-diaconat a été conféré à M. l'abbé Edmond Morin, professeur au collège, par Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, à la chapelle privée de l'archevêché de Régina. Sa Grandeur était assisté de M. l'abbé Morrissette, de l'archevêché de Régina, et du R. P. G. Boileau, directeur des séminaristes au Collège Mathieu. M. l'abbé Morin est natif de Saint-Lazare de Bellechasse, Province de Québec, et est agrégé au diocèse de Lafayette, Louisiane, Etats-Unis.

In memoriam

Lundi, le 12 avril, une Messe de Requiem, recommandée par les Dames Patronnesses, était chantée au collège pour le repos de l'âme du regretté Père Joseph Caron, décédé au cours du mois de janvier dernier. Les Dames Patronnesses assistaient à cette messe.

CHRONIQUE DE LA PAROISSE

La Société St-Jean-Baptiste

Le 28 mars dernier, les Membres de la Société St-Jean-Baptiste ont eu leur assemblée régulière à la Salle St-Jean-Baptiste.

A cette assemblée, il fut décidé à l'unanimité d'ériger un monument de bronze sur la place de l'église à la mémoire de Monsieur l'abbé Pierre Gravel, fondateur de Gravelbourg. Des fonds seront spécialement recueillis à cet effet au cours de l'année.

Les membres de la Société ont aussi procédé à l'élection annuelle de leurs dignitaires pour l'année 1926. L'élection a donné le résultat suivant;

Président, M. le Juge A. Gravel;
Premier vice-président, M. Napoléon Aussant;
Deuxième vice-président, M. Charles Lemoyne;
Secrétaire-trésorier, M. Emile Dorais;
Comité Exécutif, Messieurs Elphège Gauthier, Louis Braconnier, Onésime Adam, J.-B. Crépeau, Georges Hébert, Joseph Bertrand, Napoléon Mercier et Stanislas Cardinal.

Les Dames du Foyer

La Société si active et florissante des Dames du Foyer de Gravelbourg a aussi fait ses élections récemment pour l'année courante, avec le résultat suivant;

Présidente, Mme J.-F. Brillon, (pour la 5e année);
Vice-présidente, Mme Henri Lemire;
Secrétaire, Mlle Hermine Lemoyne, pour la 6e année);
Trésorière, Mme Alex. Raymond;
Comité Exécutif : Mmes Joseph Chouinard, A. J. Bélisle, M. Gagné, J.-E. Cadieux, Daniel Lamothe, H. J. Bélisle, O. Rinfret, et Mlle Marie Bidard.
Comité des infirmières, Mmes Fé-Fx Lamarre, J.-B. Michaud, M. L. Légent, J. Chouinard et O. Rinfret.
Comité d'amusements: Mmes Guy Gravel, G. Hébert, Mlles A. Beaubien, M. Bidard, H. Lemoyne et V. Lemoyne.

Chez les Dames Patronnesses:

Jeudi, le 15 avril, Mme J.-E. Cadieux convoquait toutes les Dames Patronnesses à la résidence de Mme Alex. Raymond pour une *"soirée d'au-revoir"* en l'honneur de Madame N. Boucher, présidente honoraire. Un nombre imposant des dames les plus distinguées de la localité était présent à la fête. Un des numéros les plus importants de la soirée fut la magnifique adresse de circonstance lue par Mme J.-E. Brazziel, présidente active, au nom de toutes les Dames Patronnesses, et présentée à Mme Boucher à l'occasion de son départ.

VAL MARIE, Sask.

—M. l'abbé J. Brouillard, curé de Frenchville, est venu le 7 avril nous faire remplir notre devoir pascal; il y a eu 51 communions contre 29 l'année dernière; nous sommes desservis tous les 15 jours depuis le 17 avril.

—Mme Lebel, de Willow-Bunch a fait un don de $20. pour la chapelle de Val Marie et offert un couvre-pied pour râfler. Nous remercions bien les personnes qui s'intéressent à nous.

—Beaucoup de personnes ont été malades cet hiver ou le sont encore, et le besoin d'un docteur se fait de plus en plus sentir. Il aurait beaucoup d'ouvrage ici et aux environs.

—De passage à Val Marie: Mlle Daisy O'Gorman, notre ancienne institutrice, que nous avons le regret de voir partir pour l'école Boyer de Ponteix. M. Lebel de Willow-Bunch est venu pour voir son frère Ephrem, gravement malade, sous les soins de Mme M. Carlier.

—M. Lalonde de Ponteix, commence à bâtir sur la terre de Yves le Tiec, sur laquelle il s'est établi. Il y a encore de la place pour une dizaine de familles tout près du village; mais il faut que vendeurs et acheteurs s'entendent sur le prix. Le gouvernement voyant que peu de personnes prenaient des homesteads, a décider de louer une partie des terres qui étaient ouvertes. Hâtez-vous d'en prendre car il n'y aura bientôt plus d'autre alternative que d'en acheter.

—:*:—

ST-HIPPOLYTE, Sask.

—D'ici à quelques jours, avec la belle température dont nous jouissons maintenant les fermiers vont se mettre à l'ouvrage avec ardeur. Nous avons eu dimanche dernier notre première pratique de balle-au-camp, avec le concours de tous les jeunes nous pouvons avec certitude former une équipe de premier ordre.

—Il y eut dimanche le 18 courant une assemblée tenue à St. Hippolyte dans le but de régler la question de l'église de Edam.

Le R. P. Jan, représentant de Mgr Prud'homme était présent, ainsi que M. l'abbé Jullion notre curé. Comme cette question est très importante et touche aux plus grands intérêts, les partis intéressés ont su discuter cette question courtoisement, et se rappeler que l'on doit éviter de blesser les susceptibilités de son prochain.

—Mlle M. Poulin, de la maison Pickel et Johnson de North Battleford, est chez ses parents retenue par la maladie.

—M. et Mde Ulric Masson, M. et Mme Alfred Masson, M. et Mme Napoléon Lemieux étaient de passage à North Battleford, la semaine dernière.

—M. Alphonse Jullion, avec son frère M. l'abbé Jullion, ont fait le voyage à North Battleford pour accompagner les demoiselles Jullion qui retournent au couvent à Saskatoon.

—Notre institutrice, Mlle Lenglet, est de retour parmi nous.

—Naissance: M. et Mme Henri Forgue, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Aubée.

—M. l'abbé Jullion, est à se faire bâtir un garage; c'est pour remiser le Coupé Ford qu'il vient d'acheter de M. Forest de Battleford. Il y a au-delà de 20 ans que notre curé dessert une grande paroisse et il est bien raisonnable que ses allées et venues se fassent plus rapidement, tant pour lui-même que pour l'intérêt de ses paroissiens.

Le meilleur thé

jouit de la vente la plus considérable.

LE THÉ

"SALADA"

est celui qui se vend le plus dans toute l'Amérique du Nord. L'avez-vous goûté?

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

REGINA. — Le Canadien National inaugurera le 3 mai un nouveau service de trains entre Yorkton, Régina et Saskatoon. Il permettra aux voyageurs de passer plusieurs heures de jour dans la capitale et revenir le lendemain assez tôt pour voir à leurs affaires.

NORD-BATTLEFORD. — Le magasin d'accessoires d'auto Howard German et Bryden a été détruit par un incendie occasionnant des pertes de $2,500.

SASKATOON. — Ben. T. George ex-organisateur en chef, agent de publicité et directeur de l'Union des Fermiers du Canada est mort à 41 ans, après une longue maladie.

WINNIPEG. — Un service de transport rapide par canot-automobile et hydroplan va être établi sous peu entre la station de Hudson sur le C.N. et le champ minier de Red Lake.

MONTREAL. — Un verrat noir qu'Alcide Ethier, 19 ans, de Coteau Station, conduisait à la soue, devenu soudain enragé se jeta sur le jeune homme, le mordit à la jambe d'une façon si terrible que celui-ci saigna à mort.

L'Orphelinat Catholique de Prince-Albert

a besoin de ressources pour continuer son oeuvre bienfaisante.

Budget déficitaire de $16,000. l'an dernier.

Prêtez votre concours à la campagne spéciale conduite par les

Chevaliers de Colomb

de

Saskatoon, North Battleford, Humboldt et Prince-Albert

Ne laissez pas tout le travail à quelques-uns.

Que chacun fasse sa part du devoir qui incombe à tous de secourir les petits enfants nécessiteux.

Soyez généreux

Si les mendiants de nos orphelins n'ont pas frappé à votre porte, envoyez votre aumône à

E. G. REINHART

CASIER POSTAL 644 SASKATOON, SASK.

Terrains à vendre dans le District de Debden

Ceux qui désirent se placer dans le nord pour faire de la culture mixte sont invités à correspondre avec moi.

Terrains de première qualité, près du chemin de fer: fromagerie en opération au village.

Prix raisonnables. Conditions avantageuses.

OMER DEMERS, Debden, Sask.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ST-MAURICE DE BELLEGARDE, Sask.

Dimanche dernier, 11 avril, M. le curé, ayant terminé sa visite paroissiale, exprima sa vive satisfaction de l'aimable accueil qu'on lui a fait dans toutes les maisons. Il avait été accompagné à tour de rôle, par les trois syndics: MM. L. Mahin, E. Wilvers, E. Paulhus.

—Lundi 12 avril, a eu lieu le service du bout du mois pour le repos de l'âme de Dame Emile Wilvers, décédée à St-Boniface le 12 mars, ainsi que nous l'avions déjà annoncé.

—Le même jour, Mme Jules George se rendait à St-Boniface, pour un deuxième examen des docteurs. Elle espère nous revenir samedi. Elle se sent,' dit-elle, beaucoup mieux, depuis qu'elle suit le régime qu'ils lui ont prescrit en janvier dernier. Espérons que sa santé va se rétablir complètement, et qu'elle pourra, comme par le passé, prendre une part active à nos oeuvres paroissiales.

—Mercredi, 13 avril, Auguste Revel, un de nos plus anciens colons, est parti avec sa famille et deux voitures de déménagement. Il va aider son frère à Forget, dans sa boutique de forgeron, et doit, nous dit-on, aller, une ou deux fois par semaine, travailler de son métier dans un village voisin. Ses trois aînés restent sur la ferme, qu'ils doivent cultiver de concert avec Gaston Revel, gendre de M. Brisbois.

—La ferme de M. Octave Laroc que est maintenant louée à Mastaï Bellisle qui s'y est installé dernièrement avec sa femme et ses sept enfants. Le plus vieux de ces derniers vient d'entrer comme pensionnaire au couvent.

—Mlle Hélène Kyle, qui, nous l'avons dit, avait été obligée de se retirer dans sa famille quelques jours avant les vacances de Pâques, pour cause d'indisposition, vient de rentrer au couvent. Elle se déclare bien contente de pouvoir reprendre ses chères études.

—Mlle Thérèse Blérot, M. Jules Garnier, et bien d'autres, après avoir gardé le lit quelques jours, à cause de la grippe, sont maintenant complètement rétablis.

—Nous apprenons avec plaisir que notre concitoyen Francis Sylvestre, après un séjour de seize mois au sanatorium de Fort Qu'Appelle, en est sorti ces jours-ci, entièrement guéri. Avant de nous revenir, il est passé à Dumas, voir ses beaux-parents où sa femme s'était retirée depuis Noël. Ils vont arriver chez eux dans quelques jours.

—Nous sommes heureux d'annoncer que "Le Patriote" a trois abonnés de plus dans la paroisse. Comme M. le curé voudrait voir tous les foyers de sa paroisse pourvus de cet excellent journal, il nous permet de dire tout haut que tous ceux qui lui apporteront 3 abonnements nouveaux recevront de lui une belle plume-fontaine. Avis aux amateurs!

—Dimanche soir, cinq à six autos, pleins de monde, sont allés à Wauchope; ils sont revenus dans la nuit; tous étaient enchantés de la séance. Nos félicitations à nos amis de Wauchope pour leur beau succès.

—Nous venons d'apprendre la mort de M. Cyrille Parenteau, père de Mme Edouard Paulhus, décédé le 4 avril dernier à St-Robert, Comté de Richelieu, à l'âge de 88 ans. Son enterrement a eu lieu le 6. Nous offrons à la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

:*:

BATOCHE, Sask.

Notre grande soirée du 19 mars dernier a remporté un succès bien consolant, puisque les recettes se sont élevées à $210.21. Toutes les parties de la paroisse ont rivalisé de générosité pour répondre à l'appel de M. le curé. Nos acteurs s'en sont tirés d'une manière fort séante et l'orchestre paroissial a fait fureur! Nos musiciens promettent! L'organisation remercie M. le curé Bernard ainsi que les amis de Bellevue, Duck Lake et même Fish Creek, qui sont venus, malgré des chemins affreux, assister à notre représentation. Voici le programme de la fête:.

I—Entrée: La danse du pendu—L'Orchestre
II.—Cendrillon, opérette—1er acte.
III.—Gigues du Bon Vieux Temps—L'Orchestre
IV.—La soupe aux pois (Larrieu) Grand choeur d'enfants
V.—Cendrillon — 2e acte.
VI.—Merry go round —L'Orchestre
VII.—Vente à l'enchère.
VIII—Grandma's Day — Drill
IX.—L'épluchette (Larrieu) — Grand choeur.
X.—Upside down — Comedy.
XI.—Valse des puits (Dédiée aux amis de P. A.)
XII.—Allocution de M. le curé.
XIII.—Les frayeurs de Tigruche,—comédie en 1 acte.

Actrices

Isabelle,Agnès Parenteau;
Agathe, Thérèse Branconnier;
Mme de la Pigeonnière, Alma Parenteau;
La fée joyeuse, Mlle E. Callahan, institutrice;
Cendrillon, Marceline Gervais;
La princesse, Aldina Pilon;
Une demoiselle d'honneur, Marguerite Anarie;

Acteurs

Léandre, Albert Caron;
Tigruche, Pierre Caron;
Verluisant, Edmond Boyer;
Adolphe, Johnny Caron.

—Pâques a été fêtée ici avec toute la solennité possible. On a chanté la messe royale harmonisée. M. Jos. Ward de Prince-Albert, touchait l'orgue. M. le curé a distribué 575 communions pendant la semaine sainte. Il convient ici de féliciter nos jeunes qui tous, ont fait la communion pascale avant de partir pour les labours. Notre église est devenu trop petite: des améliorations urgentes s'imposent. Aussitôt le bazar fini, on se mettra à l'oeuvre.

—De passage au presbytère: Le Rév. P. Forner, O.M.I., MM. les curés Carpentier, de St-Louis et Le-Sann, de White Star; M. Raymond Denis, président général de l'A.C.F.C. Monsieur Denis, qui est un orateur distingué, viendra probablement, dans le courant de l'été, nous entretenir de l'A.C.F.C. —Nous lui souhaitons à l'avance la plus cordiale bienvenue.

—Naissances: Philippe Marcien, enfant de M. et Mme P. Ether; Edouard, enfant de M. et Mme Robert Lépine; Marie Armandine, enfant de M. et Mad. R. Boyer; Théodore Louis, enfant de M. et Mad. Alfred Laplante.

—Décès: Wilfrid Grosjean, fils de Jérémie Grosjean; Marie Blanche, enfant de David Slater; Jos. Henri, enfant de Tobie Boyer.

—Mariage: M. Philippe Hamelin et Mme Vve M. Ouelette,

:*:

LAFLECHE, Sask.

—Rafle: — La rafle de trois jolies pièces ornementales pour salon, organisée par nos dévouées religieuses a rapporté la somme rondelette de $645.00. Grand merci du fond du coeur aux généreux souscripteurs. Dans ce concours, la paroisse de Laflèche arrive première avec une marge très prononcée. L'oeuvre de nos zélées religieuses est donc appréciée par notre bonne population; certes, c'est bien avec raison, jamais nous ne ferons assez pour ces braves Filles de la Croix de St-André, qui ont consacré leur vie à l'éducation de nos jeunes filles, et, leur donnent une formation sérieuse et pratique; Elles font tout ce travail sans bruit et sans ostentation. Continuez, humbles et dévouées religieuses, votre oeuvre régénératrice et rédemptrice dans notre belle province de la Saskatchewan, Vous trouverez toujours une élite d'âmes généreuses et reconnaissantes qui seconderont votre dévouement et votre zèle.

—Retraite.—Le 27 juin prochain, la paroisse de Ste-Radegonde de Laflèche aura la bonne fortune d'une retraite prêchée par le Révérend Père Bourque, Jésuite, du Collège de St.Boniface. Il est à espérer que tous les paroissiens, sans aucune exception se feront un rigoureux devoir de suivre régulièrement les exercices de cette retraite dont l'éminent prédicateur compte parmi les plus savants et les plus dévoués. Si chacun pouvait se dire, à la fin de cette mission: "Je n'ai manqué aucun exercice"; ce serait alors une retraite dont on garderait longtemps le souvenir, qui ferait époque dans les annales de notre jeune et florissante paroisse et qui aurait attiré sur nos bonnes et braves familles une très grande part des bénédictions que le bon et divin Maître désire nous prodiguer dans de telles occasions. "Aide-toi, le ciel t'aidera". A nous d'y voir. Préparons-nous donc à faire généreusement les sacrifices que le bon Dieu nous demande pour faire une retraite sérieuse. N'oublions pas la date de l'ouverture, dimanche le 24 juin.

—La grippe a visité plusieurs familles; mais celui qui en a été le plus incommodé, est notre ami, M. Edmond Bachelu, au point que durant deux ou trois jours, on nourrissait peu d'espoir de le sauver ; mais grâce à la science et au bon coeur de notre médecin, l'ami Bachelu est aujourd'hui hors de danger.

—Naissances : A M. et Mme Ovila Bourassa, une fille baptisée sous les noms d'Elisabeth, Florence.

A M. et Mme Edouard Tétrault un fils baptisé Joseph Marcel-Gilbert;

A M. et Mme J.-B. Hardy, une fille, Marie-Rose-Irma.

—Mariage: M. Donat Legault à Mlle Ludivine Morin. Nos meilleurs souhaits.

—Sépulture: Le 1er avril, M. Albert Cloutier de Mossbank conduisait au cimetière de notre paroisse son jeune fils Eugène, âgé de 11 ans.

—De passage au presbytère: Les RR. PP. Jubinville, Dutilly et Durocher du collège Mathieu, Messieurs les abbés Magnan, curé de St-Victor; Morissette, curé de Radville; Faucher, curé de Ferland.

Mme Alphonse Chabot du Lac Pelletier accompagnée de ses deux jeunes enfants Achille et Thérèse.

:*:

BELLEVUE, Sask.

Semaine Sainte

Nous avons eu une très belle semaine sainte. Tous les jours les offices étaient religieusement suivis par une foule nombreuse. Le reposoir du Jeudi Saint faisait l'admiration de tous. Les adorateurs se sont succédés régulièrement toute la journée et toute la nuit.

Le dimanche de Pâques le grand autel avait un air joyeux qu'on ne lui avait encore jamais connu jusqu'ici: une vraie pluie de roses de toutes les couleurs était venue à la rencontre du Christ ressuscité. Le Jeudi Saint, un bon nombre de petits, les bien-aimés du Sauveur, s'approchaient de la table sainte pour faire leur première communion. Toute la paroisse aussi, s'est fait un devoir de s'approcher de la sainte table le jeudi saint et le dimanche de Pâques.

Le dimanche de la Quasimodo, le Révérend Père Belleau, curé de Batoche était parmi nous pour remplir l'office de confesseur extraordinaire, et M. le curé Bernard s'était rendu à Batoche pour les mêmes fins.

Belle fête

Une coïncidence peu banale: le dimanche de la Quasimodo était en même temps la St-Léon, la fête patronnale de notre dévoué curé, à qui les paroissiens reconnaissants ont voulu faire une surprise. A son insu un magnifique programme a été préparé, et le soir venu, le tout s'est déroulé dans un ordre parfait. Au piano, nous avions un artiste de renom: le R. P. Belleau. Notre programme se composait de piano, chants appropriés, violon, saynètes, déclamations, vente de gâteaux. Une magnifique adresse a été lue et une bourse joliment rondelette a été présentée à notre bon et dévoué curé comme gage de notre affection bien sincère et de notre reconnaissance pour tout le trouble qu'il s'impose pour le plus grand bien de nos âmes et de notre paroisse.

De 8.15 hres à 11.15 hrs, la veillée a été un régal continuel, et une vraie surprise non seulement pour M. le curé mais aussi pour tout le monde. La soirée s'est terminée par le chant: "O Canada", et chacun s'en retournait content d'avoir été de la fête de leur bon curé.

Un cordial merci à tous ceux qui ont contribué au succès de la fête, et spécialement à la famille de M. Alfred Houle qui a eu la gracieuseté de prêter leur mangnifique piano, et qui a contribué à rehausser notre programme musical dans une large mesure. Un merci spécial au Rév. P. Belleau qui nous a fait entendre de la musique de maître, exécutée par un artiste. A tous, un cordial merci.

Décès. — Un vieux citoyen de Bellevue, M. Raphaël Parenteau est décédé le 14 avril. Un Libera a été chanté à Bellevue et le service à Batoche. Nos sympathies à la famille en deuil.

:*:

BIGGAR, Sask.

La joyeuse fête de Pâques a été célébrée avec beaucoup de piété dans notre église paroissiale. Un grand nombre de fidèles s'approchaient de la sainte table le matin et Monsieur le curé chanta la grand'messe et y prêcha. Une messe en musique fut bien rendue par la chorale paroissiale sous l'habile direction de Mme Docteur Kennedy.

—Monsieur l'abbé J.-Arsène Aubin nous a quittés en mars dernier pour l'Est, où, dans sa famille, à Berthier, il refait ses forces. M. l'abbé Aubin exerçait son zèle comme vicaire de notre paroisse depuis le mois de juillet dernier. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. l'abbé Joseph-R. Ouimet, chapelain de l'hôpital et vicaire de notre paroisse est parti pour Prince-Albert, le 12 avril dernier. Il exercera à l'évêché les fonctions de chapelain. M. l'abbé J.-Ouimet était avec nous depuis neuf mois où il exerçait son ministère à l'hôpital et dans les missions attachées à Biggar. Nous souhaitons beaucoup de succès à ce cher abbé dans les nouvelles fonctions que lui confie sa nouvelle obédience.

Messieurs Sullivan, Dooley et Keefe laissaient Biggar en mars dernier pour aller continuer dans l'Ontario et le Manitoba les fonctions qu'ils exerçaient ici à la gare de Biggar.

Mademoiselle Elise Morin de Keppel entrait au couvent des Soeurs de l'Enfant Jésus à Nord Battleford, le 25 mars dernier. A la nouvelle postulante, bonne santé et persévérance!

La semaine dernière le P. Drapeau allait à Prince-Albert passer quelques jours à l'évêché pour régler certaines questions relatives à ses missions, à la nouvelle église qui doit se construire sous peu, etc.

L'hôpital de Biggar, toujours de plus en plus florissant, est rempli de patients et promet de belles espérances pour l'avenir. Les bonnes Soeurs qui le dirigent avec tant d'habileté ont de quoi exercer leur zèle et leur dévouement inlassable.

Madame Docteur Kennedy est en vacances à Winnipeg depuis une quinzaine.

Madame Lewis était en voyage à Prince-Albert ces jours derniers.

M. Gagné de Montréal, était l'hôte du P. Drapeau ces jours-ci. Ce monsieur vient s'établir sur une ferme à Coleville, avec toute sa famille. Grand succès au nouveau colon.

A l'hôpital, le 4 avril, M. le curé baptisait les fils de M. et Mme Henri Thinan de Cochery et de M. et Mme Sullivan, de Biggar.

Le 9 avril, dans la chapelle de l'hôpital, M. l'abbé Ouimet bénissait le mariage de M. Charles Donank et de Mme Elizabeth Hout, de Sonningdale (Arlee).

Les dames patronnesses de l'hôpital ont organisé un "Tag Day" au profit de l'hôpital. Leurs efforts et leur dévouement ont été cette année couronnés d'un beau succès. A toutes ces dévouées zélatrices, nos plus sincères remerciements.

:*:

Il y a des gens qui se croient dévots parce que la crainte d'être damnés les empêche quelquefois de faire le mal. Mme D'ARCONVILLE

L'oeil de l'homme est une fenêtre par laquelle on voit les pensées qui vont et viennent dans sa tête. Victor HUGO.

Nous sommes heureux dans l'exacte mesure où nous savons nous oublier. Ch. Secretan.

La Suprématie du Ford Est Bien Méritée

TOUT produit qui domine a dû gagner sa suprématie.

Plus de douze millions d'automobiles Ford vendus à des acheteurs hautement satisfaits prouvent la qualité incontestable du Ford.

Récemment un auto Ford, immédiatement après son assemblage, entreprit une tournée transcontinentale à travers le Canada et a complété ce voyage avec sa propre force de locomotion.

Dans toutes les parties du monde des voyageurs sans nombre ont fait en automobiles Ford des voyages difficiles dans des régions inaccessibles aux autres machines.

L'histoire entière des autos Ford est une longue suite d'usage éminemment pratique et de fiabilité absolue.

Si les automobiles Ford dominent aujourd'hui, c'est uniquement parce que leur suprématie a été bien méritée.

Ford

AUTOS · CAMIONS · TRACTEURS

PRODUITS DE QUALITE TRADITIONNELLE

Prince-Albert

—M. l'abbé Zebel, missionnaire-colonisateur du diocèse de Prince-Albert et M. l'abbé Arès, le dévoué propagandiste du "Patriote nous sont arrivés la semaine dernière avec un bon nombre de nouveaux colons.

—Etaient de passage à Prince-Albert, le R. P. Adam, curé de Marcelin, M. l'abbé A. Arès, curé de Richard, M. l'abbé Tombu, curé de Laventure, la Rév. Mère Aimée, provinciale des Soeurs de l'Instruction de l'Enfant-Jésus et M. Daniel Pomerleau, bachelier es-sciences agricoles de Ste-Anne de la Pocatière. L'A.C.F.C. s'est fait un plaisir de recommander ce brave compatriote auprès du département de l'agriculture. Espérons que son voyage à Régina en compagnie du R. P. Adam, lui aura été favorable et qu'il sera sous peu notre deuxième agronome canadien français dans la Saskatchewan.

—M. l'abbé H. Desmarais, chancelier du diocèse, vient d'apprendre la mort de son frère aîné âgé de 72 ans à Southbridge, Mass. où il demeurait avec sa nombreuse famille.

Nous prions M. l'abbé Desmarais de vouloir bien accepter l'expression de notre plus profonde sympathie dans le grand deuil qui le frappe.

—Après quelques semaines d'impatientes attentes les raquettes de tennis, tout pimpantes de fraicheur ou de vernis, ont pu enfin sortir de leurs étuis et battre l'air aussi souvent que la balle, et aussi longtemps que le permettait le souffle des bedonnants et des joufflus, un peu raccourci par six longs mois d'inactivité.

Tout de même, malgré l'enthousiasme printanier, les membres du "Patriote" trouvèrent dès l'ouverture de la saison, un moment de répit pour reorganiser leur club. Des élections faites au grand air donnèrent le résultat suivant: Président honoraire: Sa Grandeur Mgr Prud'homme; aumônier: le R. P. Langlois; président: M. P. de L. Taché; vice-président: le R. P. Allard; secrétaire: M. C. Laporte.

Les nombreux membres du club "Le Patriote" s'en promettent et plus d'un sont exposés à mordre la poussière.

—Nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée prochaine, le 23 ou le 24, à Prince-Albert, du R. P. Couture, O. P., accompagné de l'un de ses frères en religion. Ces deux Pères Dominicains prêcheront dans nos paroisses pendant presque tout l'été. Nos populations seront heureuses d'entendre de nouveau la voix de ces vaillants apôtres de la Ste Vierge. Pour se préparer aux grâces d'une bonne retraite et pour en conserver plus longtemps les fruits, nos familles devraient toutes se procurer le nouveau volume du P. Couture que nous annonçons dans une autre colonne.

—La branche nord de la Saskatchewan est libre de glace depuis dimanche. La branche sud l'avait précédée de quelques jours.

—La bénédiction d'une statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a donné lieu dimanche après-midi à une cérémonie vraiment impressionnante, présidée par Sa Grandeur Mgr Prud'homme.

La belle statue, don de M. P. Burns de Calgary, était placée dans le sanctuaire sur un trône de roses et encadrée de l'inscription invitant à la confiance: "Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre!"

Les enfants de l'école invités à faire une pieuse démonstration en l'honneur de la Petite Fleur de Lisieux se sont bien acquittés de leur rôle. Les jeunes filles vêtues de voile blanc portaient des fleurs ; une trentaine de bannières toutes blanches sur chacune desquelles se lisait une invocation des litanies de la sainte émergeaient des rangs et produisaient le plus gracieux effet. Une relique de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, ainsi qu'une petite statue furent portées en procession; un groupe d'anges précédé de deux jolis pages leur formait cortège; les enfants de choeur en costume de fête tenaient des flambeaux. La Petite Reine que tout le monde aime et vénère triomphait à ce moment. Son coeur dût se pencher avec tendresse vers cette foule désireuse de l'honorer.

De leur voix faible, mais suppliante, tous les enfants chantaient en leur nom et au nom de tous ceux qu'ils aiment: "Au ciel, au ciel, Thérèse, conduisez-nous!" Puis, au retour de la procession, ils redisaient la même prière sous une autre forme:

O Teresa, we implore
Thy protection evermore.
Guard us! guard us!
O guard thy loving children.

Dans une courte allocution faite dans les deux langues, Sa Grandeur Mgr l'évêque expliqua d'une façon claire et frappante la nature de la doctrine enseignée par la petite Fleur du Carmel: simplicité, confiance, abandon, en un mot: enfance spirituelle; telle fut la voie que la Petite Thérèse a suivie pour se faire grande sainte, telle est aussi la route où nous devons marcher si nous voulons lui ressembler.

La cérémonie de la bénédiction proprement dite venait ensuite au programme. Devant la si belle statue on peut maintenant s'agenouiller et invoquer en toute confiance la "semeuse de grâces" comme on se plait à dénommer la Petite sainte Thérèse. D'abord on se consacre à son culte, et on se recommande à sa puissante protection par une formule de consécration en français et une autre en anglais. On sent à ce moment que toutes les âmes se recueillent et que tous les coeurs supplient.

Pendant le salut du Saint-Sacrement, la chorale de la cathédrale a bien voulu faire les frais du chant. Daigne Ste-Thérèse bénir chacun de ses membres en retour de ce témoignage de religieuse affection.

Avant de se retirer, tous les assistants sont heureux de vénérer la relique de la Petite Reine qui semble se constituer pour l'avenir, protectrice de notre paroisse. En effet, la statue nouvellement bénite après avoir séjourné quelques heures encore dans le sanctuaire de la cathédrale sera placée dans la crypte dont l'autel a été décoré à cet effet. Allons souvent la visiter, lui offrir nos voeux et nos prières, lui confier nos soucis et nos chagrins, et, sans nul doute, nous pourrons, nous aussi, joindre notre voix à celles qui déjà par milliers acclament les bienfaits de la grande Thaumaturge des temps modernes: l'aimable petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

—:*:—

CONCERT

Le concert de la Chorale de Prince-Albert aura lieu lundi, le 26 avril, dans l'Eglise Union, coin de la Première Avenue et Onzième rue Est, à 8 heures du soir.

Les nombreux compétiteurs Festival y prendront part, ainsi que a fanfare. L'entrée sera ivre, mais une collection sera faite au cours de la soirée. Tous les amateurs de bonne musique sont cordialement invités. 6-C

Régina, Sask.

Dimanche, le 11 avril, dans sa chapelle privée, Mgr l'archevêque élevait au sous-diaconat, M. l'abbé Morin, professeur au collège de Gravelbourg et attaché au diocèse de LaFayette, Louisiane.

Le R. P. Boileau, directeur des séminaristes à Gravelbourg et l'abbé A. Morissette, chapelain de l'hôpital de Régina, assistaient sa G. Mgr Mathieu.

—De passage en ville cette semaine: Les abbés Berger de Montmartre, Turgeon de Mutrie, Benoit de Wilcox, Maillard de Gravelbourg, Morrissette de Radville, Theunissen de Claybank; les Rév. PP. Boyer, O.M.I., de St-Boniface et Lachapelle de Forget.

—L'abbé Adam de Marcelin et M. Daniel Pomerleau B.S.A., étaient aux bureaux du gouvernement mercredi.

—Le C.P.R. doit faire disparaitre la semaine prochaine, la structure métallique — hôtel G.T.P. qui "ornait" la rue Albert depuis 1914.

Les plans et devis de l'hôtel du C.P.R. sont attendus de jour en jour.

—Smith Bros. et Wilson de Régina ont obtenu le contrat pour la construction de l'entrepôt de Bowman Bros., au coût de $55,000. Les travaux doivent commencer immédiatement, dit l'architecte, M. F. H. Portnall.

Cet édifice sera situé sur l'avenue South Railway entre les rues Smith et Lorne; il se composera d'abord d'un soubassement et de deux étages et pourra porter deux autres étages. Il couvrira un terrain de 130 pieds sur 54, les marchandises étant au premier étage et les bureaux au deuxième.

—Il sera établi sous peu dans les villes de Régina, Moose Jaw, Saskatoon, Swift Current, Weyburn, Yorkton et Prince-Albert, un dépôt de bouteilles vides de bière qui seront achetées au prix de 25c la douzaine et revendues aux brasseries à raison de 30c la douzaine. A Régina, MM. John Clarke et Léo Wingert ont loué à cet effet une bâtisse sur la rue Dewdney où seront emmagasinées les bouteilles que leurs wagons auront achetées et celles qui leur seront expédiées recueillies de par la ville ainsi que d'ailleurs.

Ces dépôts ne paieront pas les frais de transport de bouteilles expédiées des différents endroits de la province, ni celui de chargements envoyés aux brasseries, mais soutiendront les pertes de bouteilles cassées dans le transport.

—Mme P. Turcotte, souffrant de rhumatisme, est à l'hôpital des Srs Grises.

—Vient de mourir à ce même hôpital, Edouard, fils aîné de M. Auguste Vandevelde de Montmartre. Il était âgé de 24 ans et demeurait avec ses parents sur la ferme.

—:*:—

Mort d'un vieux missionnaire

Edmonton. — Le R. P. Christophe Tissier, O.M.I., l'un des rares survivants de l'époque héroïque des missions de l'Ouest, est mort à l'âge de 87 ans. Depuis plusieurs années, le P. Tissier était retenu par la maladie à l'hôpital Général d'Edmonton.

Originaire du diocèse de Nancy où il naquit en 1839, ordonné prêtre en 1864, le Père Tissier fut envoyé immédiatement dans les rudes missions de l'Alberta central qu'il ne quitta jamais.

AVIS IMPORTANT

Aux membres du Clergé, Séculiers et Réguliers et aux Communautés Religieuses.

Prière de noter que seul le sanctuaire de Wakaw peut procurer les vraies statues de la Petite Thérèse. Les autres statues qui ne viennent pas de Wakaw ou de M. Goyer de Montréal ne sont pas approuvées par le Carmel de Lisieux et ne portent pas l'étampe de ce même Carmel.

Quant au prix, consultez nous avant d'acheter et vous verrez que là encore vous avez avantage de vous procurer une statue authentique.

L'ABBE N. BURRELL, curé,
Wakaw, Saskatchewan.
6-9

Une histoire vraie

Il n'y a pas très longtemps, dans les nouvelles de Saskatoon, *Le Patriote* publiait une note concernant le retour en ville de l'un des nôtres, brave technicien dans l'art mécanique dentaire, mentionnant son nom et celui de son patron. Voici ce qui ne fut pas lent à arriver: on se présente chez ce compatriote, disant venir qui du nord, qui du sud, de l'est et de l'ouest: "M. X..

—Oui madame. —J'ai vu ça dans "*Le Patriote*" que vous étiez ici et je suis bien contente, car enfin on va pouvoir s'entendre et se comprendre. —La suite est toute à l'avantage du patron et aussi de l'ouvrier.

Ceci s'est répété plus d'une fois. Le patron dont il est question ici devrait s'annoncer dans le *Patriote*: et si tous ceux de nos amis qui sont dans l'industrie ou le commerce se faisaient mieux connaitre par l'entremise du *Patriote*, on viendrait, soyez en certain et l'on dirait: "Mais oui, j'ai vu ça dans le '*Patriote*'! z

Avis à nos amis de langue française de Saskatoon.

CANADIEN-FRANCAIS.

—:*:—

La Flin Flon est assurée d'un Chemin de fer

Winnipeg. — La législature du Manitoba vient d'accorder des chartes à trois compagnies pour la construction de chemins de fer dans les régions minières. La "Central Manitoba Railway" et la "Winnipeg River" ont obtenu des chartes pour les champs miniers du centre, et la Manitoba Railway pour la Flin Flon. On dit que les deux premières chartes seront vendues à l'un ou à l'autre de nos transcontinentaux. Ce qui semble assuré, c'est la coopération du C.N. pour la construction d'un embranchement qui irait de la ligne de la Baie à la région de Flin Flon.

—:*:—

Sous la neige

Pendant que l'Ouest jouissait d'une belle température à la fin de la semaine dernière, la neige tombait à plein ciel dans le Maine, le Vermont et l'Etat de New-York. A certains endroits le vent en a ramassé des bancs de cinq pieds de hauteur. On rapporte deux pertes de vie.

—:*:—

Grands feux de prairies

St Paul, Minn. — Des feux de prairies et de forêts d'une grande étendue ont fait des ravages considérables dans le Minnesota, les deux Dakotas et le Montana. On rapporte peu de pertes de vie, mais plusieurs fermiers ont eu leurs maisons, granges, graineries détruites, et un bon nombre d'écoles de campagne ont été la proie des flammes.

—:*:—

M. Drury chef des progressistes

Toronto. — A une assemblée d'une centaine de délégués de l'Association progressiste de l'Ontario, l'ex-premier ministre, C. Drury a été élu président de l'Association. On y adopta une plateforme politique pour les prochaines élections provinciales.

—:*:—

L'hon. Médéric Martin réélu maire de Montréal

Montréal. — L'hon. Médéric Martin a triomphé de ses deux adversaires. MM. Desaulniers et Baillargeon par une majorité de 22,000 voix.

Il a même obtenu une majorité absolue de 10,000 voix sur les votes réunis de ses deux concurrents dont l'un d'eux, M. Baillargeon, a perdu son dépôt.

C'est la sixième fois que M. Martin, l'ineffable Médéric, est élu maire de Montréal. En 1924 il avait été battu par M. Duquette; il prend maintenant sa revanche.

Le présent conseil municipal de la métropole canadienne compte huit figures nouvelles.

—:*:—

Chemin de fer de la Baie d'Hudson

Le gouvernement fédéral a attribué, dans ses estimés budgétaires la somme de trois millions pour terminer le chemin de fer de la Baie d'Hudson. Cette somme serait suffisante, paraît-il, pour mettre ce chemin en opération et les travaux doivent commencer sous peu. Le nivellement et le terrassement de cette ligne a déjà été fait jusqu'à Port Nelson; mais outre que 90 milles n'ont pas encore de dormants et de rails, une bonne partie de l'ouvrage abandonné depuis 1918, devra être repris.

—:*:—

Le gouvernement tiendrait une enquête sur la valeur de ces deux ports de mer

Winnipeg. — La *Manitoba Free Press* publie le communiqué suivant qui lui est adressé d'Ottawa.

"Loin d'être convaincu que Port Nelson deviendra le terminus du chemin de fer de la Baie d'Hudson, le gouvernement fédéral recommande la tenue d'une enquête qui déterminerait les avantages respectifs de Port Nelson et de Fort Churchill. Bien que les députés de l'Ouest aient considéré cette question comme tranchée depuis longtemps, il semble que le gouvernement est encore indécis, sur le choix du port terminus. C'est pourquoi l'objectif serait cette année de consolider le tronçon actuel jusqu'à Kettle Rapids et d'envoyer des explorateurs qui feraient rapport du résultat de leurs observations sur Fort Churchill et Port Nelson. Le parti progressiste s'oppose en bloc à cette ligne de conduite, et demande la construction de la ligne jusqu'à Nelson.

"Ils considèrent la réouverture de la controverse sur les deux ports comme une menace réelle au parachèvement de la ligne.

"L'hon. C. A. Dunning, ministre des chemins de fer, ne s'est pas encore prononcé. Le plus ardent avocat de Fort Churchill est l'hon. W. R. Motherwell, ministre de l'agriculture".

Le gouvernement a raison d'enquêter sérieusement sur cette question. Ce travail aurait du être fait, et en réalité il a été fait depuis longtemps déjà. L'étude des rapports des ingénieurs compétents et honnêtes qui ont exécuté des relevés très précis de ces régions suffirait à elle seule à faire abandonner Port Nelson pour le magnifique port naturel de Fort Churchill.

—:*:—

Le chemin de fer de la Baie va se payer de lui-même

Toronto. — C'est ce que vient d'affirmer M. Robert Forke, chef progressiste à Ottawa, au Canadian Club de Toronto. Cette ligne se paiera par la colonisation et le transport du minerai. Les richesses minières de cette région sont incalculables sans compter qu'elle contient une grande quantité de terres arables.

Les fermiers de l'Ouest, dit M. Forke, veulent cette ligne non seulement pour leur grain mais aussi pour leurs produits laitiers et leurs bestiaux.

Trois millions l'amèneront à la Baie, c'est tout ce que nous voulons pour le moment; quand la praticabilité du détroit de l'Hudson aura été prouvée à l'évidence, nous serons en mesure de demander plus.

—:*:—

"Les nouvelles Bontés de Marie"

le Père H. Couture, Dominicain

Voici un livre qu'il faut faire pénétrer dans tous nos foyers franco-canadiens. Ses 42 chapitres constituent la plus édifiante et la plus pratique lecture que nos familles puissent faire et désirer faire au cours du mois de mai qui s'approche.

D'ailleurs, il suffit de connaitre un peu son auteur, le R. P. Hyacinthe Couture, O.P., d'avoir entendu sa parole chaude, originale et pleine de conviction qui retentit dans tout le Canada et l'Est des Etats-Unis depuis un si grand nombre d'années, pour avoir la certitude de trouver dans les *Nouvelles Bontés de Marie*, un livre sur la meilleure des Mères écrit par le plus aimant de ses fils.

Ce livre a été composé par la Sainte Vierge elle-même, comme dit l'auteur; lui le prédicateur de retraites, le commis-voyageur de la miséricorde divine et de la tendresse mariale, n'a fait qu'en recueillir quelques chapitres, quelques gerbes éparses deci-delà, et les réunir en un faisceau ou plutôt en un bouquet odorant bon l'amour de Marie pour le peuple canadien.

Mgr Langlois, dans la lettre-préface qu'il a écrite pour cet ouvrage, rend à l'auteur le témoignage suivant: "Vitre imagination si vive, si fertile, sait donner à chacun de vos récits une telle tournure originale et charmante, que l'on croirait lire une suite de légendes, si votre devise de Frère-Prêcheur fidèle —Vérité —ne nous en garantissait l'authenticité." Et plus loin: "C'est votre piété admirable, piété dont vous vous êtes fait une vie; plus et mieux, dont vous avez fait votre vie, que vous communiquez à vos lecteurs."

C'est le malheur et le tourment des journalistes, talonnés sans répit par la tyrannique besogne de chaque jour, d'avoir à lire des doigts des pages où ils voudraient s'attarder avec tout leur esprit et tout leur coeur; mais la jouissance vive que nous avons éprouvée à respirer, même à la hâte, "Les lys de la Vallée du Saint-Laurent", les "Gerbes de l'Ouest" et les "Fleurs de la Nouvelle Angleterre" dont le Père Couture a voulu former ce nouveau recueil des *Bontés de Marie*, nous permet de dire que la lecture de ce volume est l'une des plus attachantes et des plus consolantes que notre population puisse souhaiter.

On peut se procurer ce bel ouvrage illustré de 420 pages au prix modique de $1.00 l'unité, $1.10 par la poste, $10.00 la douzaine, et $80.00 le cent, en s'adressant soit à 153 av. Notre-Dame de Grâce, Montréal, soit au R. P. Couture lui-même qui arrivera à l'évêché de Prince-Albert le 23 avril, pour une tournée de prédications dans la Saskatchewan.

Un grave malaise en Angleterre

Londres. — Au lendemain des vacances de Pâques, la Chambre reprenait ses séances, mais la situation minière est si grave que les travaux de la Chambre se trouvent arrêtés. La fin de la trêve approche et le règlement de la difficulté entre les mineurs d'anthracite et les patrons n'est pas plus avancé qu'en octobre dernier. Les subventions du gouvernement vont cesser.

—:*:—

SASKATOON, Sask.

—Notre éminent compatriote, M. le Docteur DesRosiers est de retour d'un court séjour dans l'est. Il est frais et bien dispos pour le bistouri.

—M. Arsenault, notre populaire fabricant et marchand d'automobiles de la célèbre marque "Derby", est plus que jamais bien disposé à donner satisfaction à ses nombreux clients. On dit qu'il offre de vrais "bargains".

—Le Rév. Père Jan, O.M.I., a visité les patients catholiques du Sanatorium dernièrement pour l'accomplissement du devoir pascal. Tous désirent le remercier par notre journal, et l'encourager à venir plus souvent et pour plus longtemps.

—Le Rév. Père Grant, O.M.I., de la pro-cathédrale St-Paul, doit partir prochainement pour un voyage de quelques mois dans l'Est, Ottawa, Montréal et Etats-Unis. On peut être certain que s'il apprend quelque chose de nouveau sous le rapport "finances" durant son voyage, qu'il le mettra promptement en pratique dès son retour.

—La construction d'une nouvelle école catholique moderne à Saskatoon, pour remplacer la présente école St-Paul, semble bien arrêtée. On en sera plus certain lorsque la construction sera en marche.

—M. Jules Fortin, qui a passé 5 semaines à Winnipeg, faisant une enquête sur certaines municipalités voisines de la métropole de l'Ouest, a été rappelé à Toronto, mais devra revenir prochainement compléter son travail.

—M. R. Lanthier, notre jeune et populaire assistant gérant de la Cie Advance Rumely est tout souriant de ce temps-ci. Les affaires doivent être bonnes. Aussi, il vend un si bon tracteur.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

OTTAWA. — Le Dr L.-E. Gauthier, d'Ottawa, ex-député conservateur de Gaspé, a été nommé greffier adjoint du sénat.

MONTREAL. — Le colonel Georges H. Ham, journaliste et pendant 35 ans publiciste à la solde du Pacifique Canadien, vient de mourir à l'âge de 78 ans.

LA SARRE, Qué. — L'église St-André de La Sarre, notre église paroissiale, a été réduite en cendres. Aussitôt l'alarme donnée, les paroissiens accoururent nombreux en toute hâte pour combattre l'élément destructeur, mais à leur arrivée les flammes avaient déjà envahi toute l'église, qui en dépit de tous les ef-

HERRIN, Ill. — Herrin a été encore cette année le théâtre sanglant de rixes entre Klanistes et anti-klanistes au cours des élections municipales. En 1922, il y avait eu 22 pertes de vie; cette fois-ci il y en eut six et plusieurs personnes blessées.

La "semaine de protection des forêts"

L'hon. Charles Stewart, ministre de l'intérieur, a fixé cette semaine, c.-à-d. du 18 au 24 avril comme "semaines de protection des forêts!

Il profite de l'occasion pour rappeler que la forêt, autant que le champ de blé, est l'emblème de la prospérité du Canada; que l'usage insouciant du feu est la cause de 90 pour cent des dommages que subissent nos forêts chaque année.

Est incendiaire, non seulement l'auteur volontaire d'un incendie, mais le campeur, le touriste, le pique-niqueur, en un mot toute personne négligente qui laisse un incendie se propager dans la forêt.

Bien que les pertes causées par les incendies de forêts au Canada en 1925 aient été plus fortes que celles de l'année précédente, elles ont été moindres que la moyenne pour la période de cinq ans comprise entre 1920 et 1924. Il y a eu 5,490 incendies de forêts dans le Dominion l'an dernier; la superficie ravagée a été de 1,913,066 acres et les pertes totales se sont chiffrées à $6,646,889. Le tableau ci-dessous donne en détail les chiffres de 1925 et les compare avec la moyenne pour la période 1920-1924:

	1925	Moyenne 1920-1924
Nombre total d'incendies	5,490	6,266
Superficie totale dévastée, acres	1,913,066	3,066,951
Bois parvenu à maturité: Superficie dévastée	300,015	722,191
Bois détruit, M. Pds, m.p.	2,471,000	3,530,000
Valeur estimée du bois sur pied	$4,826,565	$10,482,000
Jeunes peuplements:		
Superficie dévastée, acres	499,988	830,171
Valeur estimée	$1,118,700	$ 2,378,338
Etendues non boisées dévastées par le feu, acres	1,113,062	857,240
Autres dommages à la propriété	$ 701,624	$ 1,031,462
Pertes totales	$6,646,889	$13,891,800

Habits de qualité irréprochable

Complets comprenant deux pantalons; complets en tweed de laine et en serge bleue, modèle à deux boutons et à taille ample. De durée excellente. Grandeur 36 à 44. Valeur exceptionnelle à..........$25.00

Nous vous demandons la faveur d'une visite à nos 700 habits, afin que vous puissiez examiner la dernière mode du printemps et vous rendre compte de la valeur de nos étoffes.

Sans aucune obligation de votre part, nous nous ferons un plaisir de vous montrer notre marchandises à

$25.00, $29.50 et $34.50

Ralph Miller

915 Ave. Centrale — Prince-Albert, Sask.

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS DE PRINCE-ALBERT

Un magasin où vous êtes assuré de trouver tout ce qu'il vous faut.
Stock complet d'épiceries, habits confectionnés pour hommes, bottines et souliers, lingeries, marchandises sèches et articles de fantaisie, costumes et robes confectionnés pour dames.

Nos commis parlent français. Achetez chez nous en toute confiance.

ADRESSEZ-NOUS VOS COMMANDES PAR LA POSTE.
SERVICE PROMPT ET EFFICACE

BAKER'S LTD. — LA MAISON DE QUALITE, 10ème Rue Ouest

Marchandises sèches: Téléphone 2395. — Epiceries: Téléphone 2396.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous.
Un sou du mot additionnel.
La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

INSTITUTRICE DEMANDE EMPLOI.

INSTITUTRICE ayant deux années d'expérience, en règle avec le Déparement provincial, désire prendre charge d'une classe d'été. Salaire désiré $115 par mois. S'adresser à Boîte 123, Forget, Sask. 6-10-P

DIVERS

Réponse à "UN QUI DESIRE SAVOIR.'
Adressez-vous en toute confiance à M. le Commandeur J.-E. Morrier, a-s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. Ayez soin de donner des détails. 5-6-P

ON DEMANDE

ON DEMANDE immédiatement pour l'arrondissement scolaire de Périgord No. 850, une institutrice de première ou deuxième classe. S'adresser à M. Jules Patenaude, Périgord, Sask. 4-8-C

ON DEMANDE à St-Hippolyte, un médecin Canadien-français. Grand territoire. Belles dépendances avec ameublement. Loyer raisonnable. S'adresser à Boîte 12, St-Hippolyte, Sask. 6-P

A VENDRE

A VENDRE, graine de trèfle d'odeur à fleurs blanches, (Sweet Clover) nettoyée, scorifiée; en sac, 9 sous la livre. F. Cabarel, Vonda, Sask. 5-8-P.

COMPLET outillage de fromagerie en très bonne condition. Prix $425.00 comptant. Pour renseignements s'adresser à M. R. Lemieux, Edam, Sask. 2-6-P

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé. — No. 1, $1.28; No. 2, $1.22; No. 3, $1.17; No. 4, $1.06.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Amber durum. — No. 1, 1.50 3-4; No. 2, 1.45 3-4; No. 3, $1.44 3-4.

Red durum. — No. 1, 1,25 3-4 ; No. 2, 1.23 3-4; No. 3, 1.19 3-4.

Blé. — No. 1, nord, 1.54; No. 2 nord, 1.47 1-4; No. 3, 1.42 1-4; No. 4, 1.35 3-4; No. 5, 1.25 3-4; No. 6, 1.12 3-4; fourrage, 98 3-4; voie, 1.50 3-4.

Avoine. — No. 2, C.W., 52 3-4; No. 3, C.W., 47; extra 1 fourrage, 47; No. 1 fourrage, 44 1-2; No. 2 fourrage, 42 1-4; rejetée, 40 1-4; voie, 50.

Orge. — No. 3 C.W., 63 1-4; No. 4 C.W., 59 1-8; rejetée, 57 3-8; fourrage, 56 3-8; voie 64 1-8.

Lin. — No. 1, N.W.C., 1.94 1-2; No. 2 C.W., 1.90 1-2; No. 3, C.W., rejetée, 1.68; voie, 1.96.

Seigle. — No. 1 C.W., et 2 C.W., 87 1-8; No. 3 C.W., 83 1-8; rejeté 2 C.W., 82 1-8; rejeté C.W., 81 1-8; voie, 88 1-8.

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Marché actif et prix solides. Porcs gras, $12.85.

—:*:—

Marché aux animaux de Winnipeg

Porcs gras, $13.35; agneaux, $12.50.

—:*:—

Marché de la fermière

Beurre: 30 et 35c la lb.
Oeufs frais: 25 et 30 la dz.
Patates: 90c le minot.
Choux: 6c la lb.
Carottes: 50c le minot.
Volailles mortes: 20 à 22 la lb.
Volailles vivantes: 15 à 18c la lb.

forts, fut complètement détruite. Le presbytère a été aussi endommagé par l'eau et la fumée. On ignore la cause de cet incendie.

LONSDALE, R. I. — Le R. P. Charles, de l'ordre des Cisterciens, du monastère Notre-Dame de la Vallée, est mort à l'hôpital St-Joseph de la Providence à la suite d'une attaque de grippe suivie de pneumonie.

Le R. P. Charles, (dans le monde: Alfred Lavoie de Boston) était âgé de 31 ans.

JOLIETTE. — Nous avons le regret d'apprendre la mort du R.P. Odilon Charbonneau, clerc de Saint Viateur, décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur de Sherbrooke où il s'était rendu pour suivre un traitement.

CHICAGO. — Deux bandits armés se sont emparés de plusieurs sacs de malle que l'on était à charger dans un camion à l'arrière du bureau de poste de Indana Harbor, Ind. Le vol se monte à plusieurs milliers de piastres.

En Pays de Missions

Extrait d'une lettre du R. F. E. Boucher, O.M.I., de Norway-House (Man.), Vicariat de S. G. Mgr O. Charlebois, O.M.I., au R. P. G. Charlebois, O.M.I., Supérieur du Noviciat de Ville LaSalle, P.Q.

Bien cher Père Supérieur,

Vos deux lettres me sont parvenues; je vous remercie des bonnes nouvelles que vous me donniez; il est si bon de respirer de temps en temps une petite brise du Noviciat, c'est comme revoir le village natal. Je suis rendu à Norway-House, poste que l'obéissance m'a destiné. Je suis très content. J'ai quitté Cross-Lake le 2 novembre avec deux sauvages dont l'un n'était pas catholique, et, un attelage de cinq chiens. De Crosse-Lake à Norway House, il y a par le chemin d'hiver, une cinquantaine de milles. On fait ordinairement le voyage en deux jours, mais moi, je me suis permis de prendre trois jours. Le premier jour, tout alla bien, quoiqu'il fit gros vent; le soir, nous couchions chez un Indien nommé Joseph Minow; nous y fûmes très bien reçus. Ce même soir, j'allai rendre visite à une famille dans le voisinage. Le lendemain, j'allai donner la main à tout le monde, cela leur fait un grand plaisir et les rapproche de nous.

Pendant cette première nuit, il tomba un quatre bons pouces de neige, mais, le matin, tout semblait fini. Nous partîmes vers les huit heures. Après quelques heures de marche, la neige reprit de plus belle, une grosse neige. Il nous fallut arrêter pendant trois heures, car, on ne voyait plus clair, et, à ces endroits, la glace n'était pas prise. Nous profitâmes de cet arrêt pour prendre notre diner, notre deuxième, et quel diner! Nous étions tout trempés, et, notre feu faisant fondre la neige dont les arbres étaient chargés, occasionnait par là une sorte de pluie qui nous arrosait constamment. Après le diner, nous repartions, mais cette fois par terre, en nous frayant un chemin à travers bois, car c'était impossible de marcher sur le lac, vu le mauvais état de la glace. Nous escaladions des rochers où étions pris dans les branches. C'est ainsi que nous passâmes l'après-midi. Quand la noirceur vint, nous étions sur une petite pointe, au fond d'une grande baie. Là, sous les arbres, nous grattons la neige, allumons un gros feu, puis, nous sortons du traîneau la boîte contenant les vivres et nos autres effets. Nous nous changeons de bas, et faisons sécher nos mocassins, car, ils sont bien trempés. Nous avons marché dans l'eau et la neige toute la journée. Après avoir préparé notre souper le moins malproprement possible nous le prenons sans trop nous faire prier, et, noyons comme le disaient nos prédécesseurs, nos petites misères et souffrances dans une bonne tasse de thé. Après la prière, nous nous enroulons dans nos couvertures et dormons comme des rois jusqu'au matin.

Le matin, nous nous levons tous joyeux, la nuit a été froide, et la glace est belle. Nous pourrons marcher dessus toute la journée. Nous nous hâtons de prendre notre déjeuner, attelons les chiens, et partons à courir sur la glace, faisant de temps en temps un portage de deux ou trois milles. A midi, nous étions à l'entrée d'une savane de huit milles d'étendue. Nous y prenons le diner à la hâte et repartons la joie dans le coeur, car nous allons coucher à la mission ce soir. Nous traversons la savane dans l'eau à mi-jambes, et reprenons toujours en courant les lacs à la glace vive. Le soir, à six heures, nous arrivons terrassés de fatigue. Toutes ces misères et souffrances ne nous empêchent pas d'être heureux, et, nous ne changerions pas notre place pour celle même du roi d'Angleterre.

Le Père Supérieur et le Frère Dusseault sont allés faire leur retraite à Cross-Lake; ils assistèrent là aux voeux du Fr. Joseph Côté.

Ici, à Norway-House, tout va bien. Le Frère Joseph Dusseault est de bonne humeur et moi, je ne le suis pas moins. Pour les travaux, nous faisons tout, excepté la cuisine. Même la classe et la pratique de chant nous reviennent; j'ai l'honneur d'en être le professeur et le Frère Dusseault est notre organiste. En plus, je remplis la charge de sacristain, de réglementaire, de linger, de couturier; pour cette dernière charge, je vous avouerai bien franchement que je suis encore par trop inexpérimenté. Je suis aussi le surveillant et le réglementaire des enfants. Le Frère Dusseault s'occupe de la ferme et conduit les chevaux. Nos principaux travaux cet hiver, à part nos occupations de chaque jour, seront de couper, de transporter le bois de chauffage et de construction. Au printemps nous aurons notre bateau à gazoline à réparer et le moulin à scie à bâtir.

De ce temps-ci, nous sommes seuls avec notre bon vieux Père Laferrière, ancien missionnaire de Wabaska. Le Père Dubeau est parti le lendemain de Noël pour un mois, il est allé à Island Lake faire une visite et préparer le terrain pour la fondation d'une mission au printemps. Là aussi, il faudra un ou deux frères convers, je crois que cette place est réservée pour les Novices de septembre.

En terminant, je sollicite un petit souvenir dans vos prières pour votre ancien novice, et nos chers enfants.

Votre toujours reconnaissant,

E. BOUCHER, O.M.I.

Extrait d'une lettre du Rév. Frère Lefebvre, O.M.I., du Portage la Loche, Vicariat de S. G. Mgr O. Charlebois, O.M.I.) au Rév. P. G. Charlebois, O.M.I., Supérieur au Noviciat de Ville LaSalle, P.Q.

Bien cher Père Supérieur,

C'est avec plaisir que j'ai reçu vos bons souhaits pour la nouvelle année; en retour, recevez mes meilleurs voeux de santé et de longue vie. Nous avons eu une bien belle fête de Noël et du jour de l'an. Ce n'était pas aussi beau qu'au noviciat, mais il y a quelqu'un qui dit qu'il faut se contenter de peu. Ici, à la veille de la messe, ce n'est pas l'orchestre qui nous réveille, mais ce sont les hurlements des chiens et le son des attelages qui arrivent de tous côtés. La première messe fut chantée; aux deux messes basses, l'on chanta des cantiques en montagnais. J'ai fait une petite crèche, il n'y avait pas beaucoup de personnages; seulement les trois principaux, et, comme rocher, j'ai pris du papier brun colorié au charbon de bois; pour éclairer mon étoile, j'ai pris un fanal. Avec tout cela, je crois que l'Enfant-Jésus était satisfait. Le jour de l'an, on eut la visite de nos Montagnais pour nous souhaiter la bonne année. Il faut les passer tous. Il y en avait quelques-uns qui se risquaient de faire une génuflexion devant nous.

Maintenant, je vais vous raconter une histoire dans le genre de celles qu'on lit dans les "Glaces Polaires" Je puis dire que j'ai été témoin d'un fait que j'avais bien de la peine à croire lorsque je lisais ce livre. A la mission, nous avions deux boeufs; il y en a un qui a corné l'autre et j'ai été obligé de lui mettre le couteau au coeur. Il y a un sauvage qui est venu m'aider, et, à la fin pour le payer, je lui ai dit: "Prends-toi un morceau de viande". Il a pris la panse. "Pourquoi ne prends-tu pas autre chose telle qu'une épaule", lui dis-je. Il me répondit: "Garde l'épaule, pour moi, j'ai la meilleure part."

Je vous remercie de la pensée que vous avez eu pour moi dans vos prières. Je fais ma part moi aussi, pour vous et pour les membres du Noviciat. Bons souhaits aux Pères et aux Frères.

D'un petit missionnaire qui demeure en N.-S. et M.-I., un novice d'hier.

Fernand LEFEBVRE, O.M.I.

:*:

Incendie du Couvent de l'Ile à la Crosse

(Extrait d'un rapport de S. G. Mgr O. Charlebois, O.M.I., Vicaire Apostolique.)

Je viens de visiter nos missions de district de l'Ile-à-la-Crosse. Parti d'ici le 3 février, j'arrivai le 8 à la mission de Beauval après un voyage fatigant de cinq jours dont quatre en voiture ordinaire traînée par des chevaux. Nous avons à Beauval une jolie école-pensionnat pour les enfants sauvages qui sont actuellement au nombre de 80. Tout à côté, se trouve notre petit scolasticat de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. C'est là que six frères scolastiques refont leur santé tout en continuant leurs études et en se préparant à devenir de bons missionnaires. Le 11 février, nous trouvions là 16 Oblats réunis pour commencer la retraite annuelle. C'est la plus nombreuse réunion que nous ayons eue dans nos missions. Le 17 était le centenaire de l'approbation des Règles des Oblats. Mais à cause du mercredi des cendres, le silence de la retraite continu. Cependant à la basse messe, j'eus la consolation de conférer la tonsure et les ordres mineurs à 4 frères scolastiques: les frères Lavoie, Gagnon, Chamberland et Gauthier. Le 18 la retraite fut solennellement clôturée par la rénovation des voeux. Alors commença la belle fête du centenaire. Elle fut inaugurée par une messe pontificale pendant laquelle je conférai le sous-diaconat au frère Lavoie. L'église était bien remplie de sauvages venus de tous côtés et de très loin. Eux aussi aiment les Oblats et tiennent à leur manifester leur estime et leur reconnaissance. Le Révérend Père Adam nous donna un magnifique sermon sur l'oeuvre admirable fondée par Mgr de Mazenod. Il fut éloquent et sut toucher les coeurs jusqu'aux larmes. Au dîner tous les coeurs étaient à la joie. Le menu sortait de l'ordinaire. Il sentait le centenaire. Les toasts furent nombreux et éloquents. Nous avons oublié pour un moment que nous étions chez les sauvages. C'était le bonheur de vraies agapes fraternelles pour fêter cent années d'existence et d'apostolat. Dans la soirée les enfants nous attendaient dans leur salle. A leur tour ils voulaient chanter les Oblats. Ils l'ont fait avec des accents des plus touchants. Le coeur débordait et les larmes d'émotion coulaient de bien des yeux. Qu'ils sont aimables ces chers enfants des bois ! Qui ne les aimerait pas? Dans leurs sentiments on reconnaissait ceux des bonnes Soeurs Grises de Montréal qui se dévouent avec tant de zèle à leur bien-être corporel et spirituel. Elles aussi tenaient à manifester leur joie et leur estime, ayant toujours été les fidèles et dévouées auxiliaires des Oblats dans les missions difficiles de l'Ouest. Leurs témoignages de respect et d'attachement nous ont été bien sensibles. Nous sommes allés nous reposer en répétant: "Haec dies quam fecit Dominus". C'était bien, en effet, un de ces jours de bonheur que le Seigneur nous ménage parfois dans cette vallée de larmes. Au lever, le lendemain, tout était à la gaieté. Une caravane se préparait à partir pour aller recommencer une autre fête semblable à la mission de l'Ile-à-la-Crosse, ancienne mission fondée par Monseigneur Taché et Monseigneur Laflèche de si douce mémoire. Nous étions sur le point de partir lorsqu'une dépêche arriva nous annonçant la triste nouvelle que le couvent de cette même mission était en feu! Quel coup! Quelle consternation! quelle épreuve! Les pleurs succèdent subitement à tous les accents d'une joie débordante. Tous les coeurs semblent transpercés de douleur. Le R. P. Rossignol, O.M.I., directeur de cette pauvre mission de l'Ile-à-la-Crosse, était venu faire sa retraite avec nous. Je me rendis seul avec lui au lieu du sinistre... Quel désastre!... Rien que des débris fumants. Les enfants et les Soeurs sont entassés dans la résidence des missionnaires. Quelques-uns ont les pieds gelés pour avoir marché pieds nus dans la neige par un froid de trente degrés au dessous de zéro. Le feu a été mis par un tuyau surchauffé, à 5 heures du matin, pendant que tous étaient encore au lit. Grâce à Dieu, il n'y eut aucune perte de vie. C'est la deuxième fois que ce couvent est la proie des flammes, depuis 6 ans. Les pertes sont complètes vu que les compagnies d'assurance ne veulent prendre aucun risque dans ces missions lointaines. En face de cette épreuve, le courage a subi une dure épreuve. Il a été même question de ne pas rebâtir. Mais le bon Dieu nous a fait comprendre notre lâcheté et notre manque de confiance en sa Providence. Il fut donc décidé de reconstruire dès l'été prochain. Que Dieu nous vienne en aide!... Avant de revenir j'eus la consolation d'ordonner prêtre le bon frère Lavoie qui se dit miraculé de la Petite Thérèse. De tuberculeux qu'il était il est devenu presque fort et robuste, grâce à l'intervention de cette bonne petite sainte.

Je termine en sollicitant le secours de bonnes prières et aussi de charitables aumônes.

Ovide CHARLEBOIS, O.M.I.,
Vicaire Apostolique du Keewatin.

Le Pacifique Canadien

se chargera de préparer

Votre Voyage d'Outre-Mer

soit en Grande Bretagne ou sur le Continent par n'importe quelle ligne de Paquebôts.

Projetez de bonne heure

Des renseignements complets seront gracieusement donnés par

G.-D. BROPHY,

Agent des Passagers pour le District,
Chambre No. 5, Gare du Pacifique Canadien,
REGINA, Sask.



UN PAMPHLET !
(illustré)
DU CANADIEN FRANCAIS
dans la langue des "Knights of Columbus":
"TEXTS and FACTS"
Prix : Gratis sur demande.
S'adresser à
Dr JOSEPH BOULANGER
Edmonton — Alberta — Canada

TANNERIE DE DELMAS
ENREGISTREE
LA MAISON AVEC SERVICE POSTAL DE LA SASKATCHEWAN
Quartiers généraux des robes de l'Ouest
TANNEUR ET MANUFACTURIER GENERAL
Cuir de harnais, tanné à l'huile noire, fameux cuir brun pour licous et guides, lacets supérieurs pour courroies, pour réparations de selles et chaussures.
Echantillons envoyés gratuitement sur demande.
Wm. O. NORMANDIN, Propriétaire. DELMAS, Sask.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat
ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2582
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris, France
Dr. LAURENT ROY
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill
Résidence, 3101 Avenue Victoria
REGINA, SASK.

Avocat et Notaire
HENRI COUTU, B. A.
Avocat et Notaire
GRAVELBOURG, SASK.

Architecte
FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
Université McGill
ARCHITECTE LICENCIE
211 Wildus Lodge
REGINA, SASK.
John P. O'Leary, Surintendant des Constructions

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New York.
10007, Ave. Jasper. Téléphone: 2009
Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada par "The Medical Council of Canada". Traitements par le Radium. Laboratoire de Rayons-X.
EDMONTON, ALTA.

Avocat et Notaire
E. A. ST. JAMES, B.A.
Avocat et Notaire
Le seul bureau d'avocat de langue Française à Régina.
REGINA, SASK.

Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire, Licencié en art dentaire pour le Dominion.
CHS. C. CLERMONT
DENTISTE
Service des plus modernes
Appareil de radiographie, etc.
207 Edifice Hammond
MOOSE JAW, SASK.

Médecin-Chirurgien
Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme
Bureau 201, Edifice C.P.R.
Résidence, 418, Spadina Crescent Est.
SASKATOON, SASK.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le seizième centenaire de l'Invention de la Sainte Croix

C'est à la basilique Sainte-Croix de Jérusalem, à Rome, que sainte Hélène déposa la relique de la Sainte-Croix, au retour du pèlerinage qu'elle avait fait à Jérusalem et où elle avait retrouvé les précieux instruments de la Passion du Sauveur.

La découverte de sainte Hélène

La tradition fixe à l'an 326 cette découverte de la Sainte-Croix, et c'est donc cette année que l'Eglise pourra célébrer le XVIe centenaire de cet événement. De grandes fêtes auront lieu à cette occasion, au début de mai, dans la basilique où les papes officiaient souvent, aussi longtemps qu'ils résidèrent au Palais du Latran. L'un d'eux, le moine franciscain Gerbert d'Aurillac, devenu pape sous le nom de Sylvestre II, y mourut même en célébrant la messe le 12 mai 1007.

Les reliques de la Passion rapportées par sainte Hélène furent d'abord déposées dans une chapelle souterraine où l'impératrice avait fait mêler au sol de la terre du calvaire.

Par suite d'une décision curieuse dont on ignore encore les raisons mais qui continue d'exercer ses effets, il est interdit aux femmes sous peine d'excommunication de pénétrer dans cette chapelle, sauf un seul jour par an, le 20 mars, anniversaire de sa dédicace.

On voit encore, près de la forte grille de fer qui barre l'accès de la chapelle, une vieille inscription gravée dans la pierre pour perpétuer cette interdiction.

Cette chapelle fut autrefois ornée par Rubens lui-même de deux toiles où il avait représenté le "Couronnement d'épines" et le "Crucifiement", mais l'humidité qui avait exigé déjà plusieurs restaurations du sanctuaire ne permit pas de conserver là les oeuvres du grand peintre flamand.

La chapelle des reliques

C'est l'humidité aussi qui conseilla de transporter ailleurs, à la fin du XVIème siècle, les Reliques de la Passion. Avec l'autorisation du Pape saint Pie V, le cardinal François Pacheco les déposa dans une chambre supérieure contigüe à la chapelle de Sainte-Hélène, qui fut elle-même aménagée en chapelle.

La chapelle, très simple, n'a guère que quelques mètres carrés. Au fond un petit autel de marbre surmonté d'une armoire. Sous l'autel se trouve une partie de la croix du bon larron.

L'armoire contenant les reliques est fermée par une porte à double battant dont les vantaux laissent voir une grille en fer doré derrière laquelle sont disposés les Reliquaires.

Le regard est tout de suite attiré au-dessus par une grande croix d'argent au pied de laquelle se dressent deux anges: c'est le reliquaire de la Sainte-Croix.

Tout autour, d'autres reliquaires de la Passion: deux épines de la couronne du Christ, un fragment du titre de la Croix du Sauveur, un clou sacré, d'autres reliques encore.

La chapelle actuelle des reliques de la Passion n'est digne ni de Rome, ni du Sauveur.

:*:

Aperçu de la constitution mexicaine

Un extrait des écrits de Jorge Vera-Estanol, qui fut autrefois secrétaire de l'éducation publique sous Diaz et qui s'intitule lui-même même un libre-penseur, nous donnera une idée des hommes qui ont préparé la constitution mexicaine de 1917 et par suite, de cette constitution elle-même.

"A quoi peut-on s'attendre d'hommes qui tirent sur les images de saints à Monterey, qui ont harrassé et expulsé les prêtres et les religieuses de Zacatecas, qui ont tenu l'évêque de Durango dans un puits afin de lui extorquer une riche rançon; qui ont violé des vierges consacrées à la vie religieuse, qui ont pillé et profané le collège Joséphin dans la ville de Mexico, et qui ont fait le sac et le pillage dans chaque église de la république ? Que peuvent-ils faire au nom de la liberté, si ce n'est anéantir et profaner les convictions religieuses de 99 pour cent du peuple mexicain, les poursuivant jusque dans le sanctuaire sacré de leur conscience." (Carranza et son régime bolchéviste, P. 32).

A ce témoignage nous pourrions ajouter certains discours contenus dans le Diario de los Dabates, vol. 11.; mais nous respectons trop nos lecteurs pour reproduire de semblables obsénités.

:*:

Le délégué apostolique est sommé de montrer ses passeports

Mexico. — Le département de l'intérieur a invité Mgr George J. Caruana, délégué apostolique au Mexique et aux Antilles, à se présenter au département avec son passeport. Mgr Caruana est sujet américain; il sera déporté si ses papiers ne sont pas en règle.

Mgr José Manrique Zarate, évêque de Ruejutla, a été sommé de comparaître par le procureur général pour une lettre pastorale récente que le gouvernement trouve répréhensible.

:*:

Une chaire d'études franciscaines à Rome

Rome. — Une chaire d'études franciscaines sera établie à l'Université d'état à l'occasion du septième cenenaire de Saint François d'Assises. Une librairie spéciale des oeuvres franciscaines sera aussi ouverte.

Rome suivrait ainsi l'Université de Sienne où une chaire des études de Sainte Catherine a été récemment établie.

:*:

L'hommage du peuple américain au cardinal Mercier

(Corresp. de New-York)

La maladie puis la mort du cardinal Mercier ont soulevé ici une émotion qui dure encore. Toute l'Amérique, sans distinction de religion et de parti, a tressailli à l'annonce que l'illustre prélat approchait du terme de sa course. Depuis le président jusqu'au dernier des citoyens, tous lisaient avec avidité les bulletins de santé qui, jour par jour, nous décrivaient le cours de la maladie du cardinal. Coolidge, au nom du peuple américain, dépêcha à l'auguste mourant un télégramme empreint de la plus chaude sympathie, et il chargea l'ambassadeur des Etats-Unis à Bruxelles de se rendre au chevet du prélat pour lui renouveler en son nom ses hommages et l'assurance de son profond respect. Le secrétaire d'Etat, M. Kellogg, pria le ministre de faire la même démarche au nom de son département et de porter au malade une corbeille de fleurs. Catholiques, juifs et protestants, mus par une commune admiration, prièrent publiquement dans leurs temples respectifs pour la guérison du vénéré prélat, et quand la nouvelle de sa mort fut connue, ils louèrent à l'envi ses vertus. Certains pasteurs protestants organisèrent même des services funèbres pour le repos de son âme.

C'est probablement la première fois depuis la Réforme, font remarquer les journaux, que l'Eglise épiscopalienne, fille cadette de l'Eglise anglicane, a célébré un service dans un de ses temples pour un catholique romain.

Le dimanche qui suivit la mort du cardinal Mercier, pasteurs et rabbins prirent presque tous comme sujet de leur prêche hebdomadaire la sainte et héroïque vie du défunt, et les éloges sortis de leur bouche, à en juger par les extraits parus dans les journaux constituent un tribut singulièrement suggestif. — S. I. C.

:*:

Restoration de la cathédrale de Mayence

Berlin. — Le Reich va consacrer une somme de un million de marks à la remise en état de la cathédrale de Mayence qui menace ruine.

Les milieux compétents estiment d'ailleurs que cette somme sera insuffisante. L'humidité du sol sur lequel repose la cathédrale a complètement détruit les fondations des piliers qui soutiennent l'édifice, et celui-ci court les plus grands dangers. Il a fallu agir de même pour la cathédrale de Strasbourg.

:*:

Le Scoutisme français

Dans un remarquable article publié à l'"Action Française", le R. P. Dugré, S.. a étudié le scoutisme tel qu'il est pratiqué surtout en France dans les milieux catholiques et s'est demandé s'il ne pourrait être utilisé pour la formation de notre jeunesse. Cet article a éveillé un vif intérêt et suscite déjà différents commentaires. C'est pour aider à mieux connaître cette importante question que l'Oeuvre des Tracts publie cette brochure sur le scoutisme français. Elle contient des rapports intéressants faits par deux aumôniers de scouts catholiques — un dominicain et un jésuite — sur les résultats moraux qu'ils ont obtenus en France avec leurs jeunes gens. Tous ceux qui s'intéressent à la formation de notre jeunesse voudront lire cette brochure d'actualité. Elle ne se vend que dix sous l'exemplaire, $6.00 le cent, $50,00 le mille, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

:*:

Gare à l'alcoolisme

A la journée sociale qui vient de se tenir à Ste-Anne de la Pocatière, M. le Dr J. Pageau dénonça l'alcoolisme comme une calamité devant les sept cents élèves qui se trouvaient dans la salle. "Messieurs, leur déclara-t-il, vous serez, demain des dirigeants. Or, pour conduire les autres, il importe d'avoir la maîtrise de soi. A ceux qui doivent vivre dans le monde, je crierai: gare à l'alcoolisme, à cette néfaste habitude de boire. Si vous voulez ne jamais boire, ne prenez jamais le premier coup, vous ne boirez point; d'autre part, si vous voulez boire plus tard, commencez, et vous êtes sur le chemin de l'ivrognerie. C'est clair, l'habitude se contracte à la répétition des actes. Et le péril physique est immense. Ainsi, la pratique médicale enseigne que l'alcoolisme résiste difficilement à l'inflammation de poumons et qu'il est en général, un excellent candidat aux maladies graves. Enfin, l'alcoolisme est l'assassin de l'intellectualité. Oui, l'avenir est aux sobres, car il y a seulement du logements dans les sommets; et ceux qui ne seront point sobres se bousculeront à la base de la pyramide, qui figure à la fois l'encombrement et la rareté des professionnels.

:*:

Un clocher historique s'écroule

Bar-le-duc, France. — Un clocher de près de 300 pieds de haut et datant du quinzième siècle s'est effondré sur l'église de La Daloade. Trois maisons furent écrasées et trois personnes furent tuées.

Cet édifice avait été classifié comme un monument historique. Ce fut l'oeuvre d'un éminent architecte du quinzième siècle, Nicholas Bachelier, et était considéré comme un exemple du style pur renaissance.

Un projet de loi demandant que l'on fasse des réparations au clocher était devant le conseil de ville depuis plusieurs années.

COLLEGE MATHIEU—GRAVELBOURG, SASK.
dirigé par les Pères Oblats de Marie Immaculée,
et agrégé à l'Université d'Ottawa.

COURS CLASSIQUE et COMMERCIAL bilingues, à base française, donnant une formation complète dans les deux langues. ......
Le COURS CLASSIQUE conduit aux degrés de Bachelier-ès Arts de l'Université d'Ottawa, et prépare les jeunes gens à toutes les carrières, au sacerdoce, au droit, à la médecine, etc.
Le COURS COMMERCIAL forme les élèves pour le commerce et l'industrie. Le Collège Mathieu, a de par sa charte, le pouvoir d'émettre des diplômes de cours commercial et académique.
Le COURS PREPARATOIRE conduit soit au cours classique soit au cours commercial les plus jeunes élèves qui ne seraient pas assez avancés.
Pour plus amples renseignements s'adresser au:
REVEREND PERE RECTEUR,
Collège Mathieu,
Gravelbour, Sask.

Terrains à vendre dans le District de Debden

Ceux qui désirent se placer dans le nord pour faire de la culture mixte sont invités à correspondre avec moi.
Terrains de première qualité, près du chemin de fer : fromagerie en opération au village.
Prix raisonnables. Conditions avantageuses.
OMER DEMERS, Debden, Sask.

Dans l'Est avec la "Survivance"

Quelques extraits d'un journal de voyage.

Vous me comprendrez, vous qui savez que je reviens après 18 ans, chez des parents chéris, où se sont écoulés si joyeusement les meilleurs jours de mon enfance. Comme il fait bon après avoir vécu! redevenir, ne fût-ce que quelques heures, enfant, comme jadis!

Après toutes les imposantes et si sympathiques manifestations, qu'à rencontrées la Survivance, partout, sur son passage; après l'affectueuse bienvenue de la charmante population de Joliette, qui clôture si magnifiquement notre excursion triomphale, j'ai soif des tendres effusions de la famille! J'ai si hâte, après une si longue absence, de revoir les miens!

Je ne les ai pas prévenus! Je ne connais pas leur adresse! Qu'importe! J'ai un tel désir de les rejoindre, que je saurai bien les découvrir!

Me voilà à la porte de mon oncle Alfred. Quelle émotion! Je sonne. Une fillette bien gentille, vient ouvrir. Elle ne me connait pas; moi non plus, d'ailleurs.

Je monte à la course! Je surgis dans la salle à diner, comme un tourbillon! Je saute au cou de mon oncle, que j'embrasse avec effusion! Il me rappelle tant papa! Je pleure! Je ris! Je balbutie: Ah ! mon oncle! mon bon oncle ! Je vous reconnais bien! va!" et lui, suffocant d'émotion et de surprise: "Ah! c'est toi! c'est bien toujours toi!" Merci! mon oncle, ça fait du bien! — et vient le tour de ma chère tante, qui n'a pas changé, que j'aime bien aussi, allez! et des cousins et cousines que je n'ai jamais vus, mais que j'aime quand même!

Qui donc a dit que nous n'étions pas expansifs, nous gens de l'Ouest! Qui a osé insinuer que le froid contact anglo-saxon ou les coutumes américaines avaient pénétré chez nous, et figé, paralysé, comprimé tout élan! Qu'en pensez-vous, chers parents et amis de l'Est? Avons-nous gardé la mémoire du coeur et notre façon bien canadienne de vous la démontrer!

C'est le souper de Noël, un peu solennel, en vérité; mais si cordialement invitant, que je suis bien vite à l'aise. J'arrive en retard, avec d'autant plus d'appétit. Toutes ces émotions, ca vous creuse! Quelle délicieuse soirée!

Minuit. — Le sommeil, que je combats victorieusement depuis 10 jours me terrasse enfin. On s'en aperçoit. On me conduit à la plus jolie chambre où je m'endors si profondément qu'on aurait pu bouleverser Joliette de fond en comble, sans me déranger. O bienfaisant repos!

Samedi, 26 décembre — 7 heures du matin — Je m'éveille fraiche et reposée. Je déjeune sur le coin, sans cérémonie, avec ma tante qui revient de finir ses 15 samedis. Mon oncle est déjà parti. Toute la famille se lève. On se retrouve, on cause et avec quel plaisir!

Mais voilà qu'un télégramme m'arrive : "Si tu veux connaitre ton filleul, viens tout de suite; son congé expire demain". Devant cette raison péremptoire, les adieux sont moins triste. On m'escorte à la gare et en route pour St. Gabriel! La solitude me pèse, après avoir été si gâtée! Mais bientôt des figures autrefois connues et pour ainsi dire oubliées par l'absence prolongée surgissent des quatre coins du char et ont tôt fait de chasser l'ennui

St-Gabriel! Quelle émotion! Au sortir du Petit Bois, je quitte le Coin Fleury, le Côteau de Sable, la Grand'rue, celle du Dépôt, et la foule coutumière à l'arrivée du train! Comme c'est ca! Ca n'a pas changé! Je descends. A peine, ai-je mis le pied sur la plate-forme qu'un grand gaillard me saute au cou et m'embrasse, puis, pris d'un scrupule tardif: —"Etes-vous ma marraine?" —"Et, si je ne l'étais pas?" — Je le suis, heureusement, et c'est bien, là, mon filleul, que j'ai à peine connu, bébé, et que je retrouve à 23 ans! Après avoir salué, aussi affectueusement une douzaine, au moins de cousins et cousines, venus à ma rencontre: nous nous empressons vers la maison, où d'autres tendres affections nous attendent et nous accueillent: bonne maman, mon oncle, ma tante! Chez mon oncle, c'est encore et toujours, pour nous tous, la vieille maison, où enfant, on accourait avec tant de bonheur et s'amusait si bien!

18 ans! Comme on a du temps à reprendre! Et la fête commence ! Quelle fête! Des jeux, des chants ! des rondes étourdissantes; et des courses folles! on rit! on saute! Un train à faire éclater les vitres qui résonnent et gémissent! A renverser les murs! s'ils n'étaient bien solides et déjà éprouvés! Quel bruit, grand dieu! quel bruit!

Et quand fatigués, on s'arrête une minute pour souffler, un loustic entonne de l'air le plus lamentable ! "Isabeau se promène dans son jardin!" Tous font chorus, sur le même ton! Les finales s'étirent et se trainent en tremolos, à fendre l'âme! Quelle lugubre complainte ! Mais ça ne peut longtemps durer! Ca finit en éclats de rire et nous reprenons vite nos bruyants ébats!

Avons-nous 10 ou 15 ans? On ne le sait plus et on ne s'en soucie guère! Quelle fête Ah! je suis partie d'hier et je vous retrouve!

Lundi, 28 décembre — Nous filons vers St-Damien! le berceau natal! le pays d'enfance avec tous ces émouvants souvenirs qui se lèvent comme une envolée de blancs papillons! sous un ciel bleu, quand la rivière chante et que les bois mystérieux embaument, dans la douceur enivrante des radieux printemps!

Jamais, aussi loin que ma mémoire fidèle se reporte, je n'ai pris "le bord de St-Damien" sans en éprouver la joie la plus vive! Aujourd'hui, il fait doux et bon! La route est lisse et belle! La neige ourle de festons, les clôtures et les branches! Le lac brille comme un miroir! Le Cap le surplombe de toute son imposante hauteur! Le chemin suit le caprice des rives sinueuses! Le *Bois* resplendit sous sa parure de frimas et de dentelles! La *Source* gazouille quand même à travers les glaçons! O joliesse de nos paysages d'hiver!

Et à l'orée du bois, le "Côteau des Jalbert"! Jamais, je n'ai atteint ce point, d'où l'on découvre dans le lointain, le clocher du village et à nos pieds tout le pays où s'est épanouie mon enfance, sans que mon coeur batte plus vite et plus fort!

Avant le départ, revoyant, par anticipation, mon cher coin, je vous disais: "Quand je me retrouverai, sur le "Côteau des Jalbert", il me semble que j'en vais mourir!" et vous de répondre, taquins et gouailleurs: "Ah! oui, le bel endroit pour mourir! On pourrait mieux choisir! La place n'est pas gaie"! Pas gaie; mais si impressionnante évocatrice du passé! Le lac Godfroy! Les terres des Beauparlant, aux abords du lac; celles des Lafrenière et des Fisette! La montagne en face, avec ses hêtres, ses épinettes et ses sapins! La sucrerie de grand'père! L'école et sa croix! Ses rosiers grimpants! Le pin! le trou, sa chute et ses moulins! Oh! le beau! le doux! l'aimé pays de chez nous; on te revoit de quels yeux enchantés! Mais essaie-t-on de te peindre; les couleurs sont insuffisantes et trop pâles! les tableaux manquent d'expression! Et seuls me comprendront ceux qui ayant quitté le village natal et son clocher ; après des années, comme moi, y reviennent!

O! bonne grand'mère, la meilleure des bonnes grand'mères, avec quel bonheur, je vous embrasse et vous revois! On a bien une larme pour ceux qui n'ont pu venir! mais on est si charmé de me voir, moi, que j'en suis ravie et touchée! En passant on s'arrête — peut-on passer sans s'arrêter! — chez Gilbert! chez Camille! Partout! Quel charmant! quel chaleureux accueil! Et mon oncle! et ma tante! et leur aimable famille! "Tu sais, me disent-ils, nous sommes deux fois parents! alors, tu nous dois les visites doubles!" et je n'y manque pas!

Et le village! Ses jolies maisons! Les vieilles, surtout! ce sont vers elles, que mes regards se portent ! Et nos chers et braves gens! Je reconnais tout ! Je les reconnais tous! Non! ça n'a pas changé! Et les cloches! Les cloches de St-Damien, à 20 lieues, à la ronde, sans rivales! A mon oreille, quelle divine musique !

Objets inanimés, avez-vous donc une âme,
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer!

Et elles ont une âme, nos cloches!! De quelle voix touchante et mélodieuse, avec nous, elles pleurent, chantent et prient, les cloches de chez nous!

St-Damien, 31 décembre.—En ce dernier soir de 1925 qui tombe dans l'éternité, seule, en la jolie chambrette, où j'ai élu domicile, la mélancolie de l'heure m'étreint, péniblement, en voyant s'éteindre la dernière lueur de cette année de notre vie, où nous avons ensemble, vécu, souffert, travaillé, aimé! Quelles graves réflexions suggère le sort, que réservent le temps et le destin, aux choses et aux êtres d'ici bas où tout a une fin! hélas!

A cette aube de l'an nouveau, je songe ardemment à vous, tous, mes chers aimés! si loin! Que notre mutuelle tendresse nous demeure! soit notre force, notre consolation, notre joie! Oh! vous que j'aime *et que j'aspire à revoir!* Bonne, heureuse, sainte année.

Du pied de l'escalier, la gentille Léonie me crie: "Ma tante, il faut suspendre votre bas. Le Père Noël passe ici ce soir!" Et je suspends mon bas. Mais me connait-il, ici le Père Noël? —Il me connait — Que de cadeaux précieux et jolis! Merci, bon Père Noël et vous aussi, généreux messagers!

1 janvier 1926 — "Bonne et heureuse année! Le paradis, à la fin de vos jours! Vous pareillement!" Fidèles à nos antiques traditions, on a gardé, ici, notre ancienne et charmante coutume de la souhaiter! Que l'an neuf vous apporte, tout ce que vos coeurs désirent, très chers amis, parents aimés!

Le jour de l'an, c'est chez nous, la fête *familiale par excellence* ! Jugez-en: Grand déjeuner chez un oncle, grand diner chez un autre; grand souper chez grand'mère. Quelle délicieuse journée et combien remplie!

Mon doux séjour, au pays natal, devant être de courte durée, on décide de bien employer le temps, où j'y serai! Moi, je me promets de ne pas dormir — ou si peu — pour n'en point perdre! Je le pourrait dificilement d'ailleurs ! Chaque soir rassemble parents et amis — ça vous fait une assemblée! — La veillée se prolonge jusqu'au matin. Deux ou trois heures de repos, et avec le jour, d'autres réceptions et d'autres visites! et ça reparus. Ah! la belle et nombreuse famille! Tous, si finement gais! si affectueusement bons! si vivants! Et dans l'espace de quelques années, à peine, une trentaine de tombes se sont refermées sur ces êtres si chers! O vieil album de mon enfance, comme tu réveilles les deuils du passé!

Ma promenade s'achève. L'idée du départ prochain plane dans l'air et sur notre joie étend son voile. Chacun veut confier à ma valise un souvenir pour les parents de là-bas. Elle, déborde, à n'en pouvoir fermer, de sucre d'érable, de lainages, de glands et de noix, de tabac canadien.

5 janvier — Je quitte St-Damien, mon pays natal et tant aimé! Un *dernier au revoir! Une dernière* poignée de main! Adieu, parents et amis tendrement aimés! Nous reverrons-nous seulement? Ce que nous garde l'avenir, de tristesses ou de joies, qui nous le diras!

Adieu! Au revoir! de vous tous j'apporte le plus doux souvenir!

C'est la dernière étape de cette innarrable excursion. En bons fils, nous sommes venus passer le jour de l'an, le temps des fêtes, à la *vieille maison*, la province de Québec. Nous retournons contents à commence et se continue ainsi avec un plaisir toujours nouveau ! Vous vous les rappelez bien ces fêtes? elles n'ont pas changé! — Fêtes où l'hospitalité proverbiale de nos gens est poussée à l'extrême limite! Cette affabilité de manières et d'accueil; cette charmante atmosphère faite de bonne humeur et de tant d'aimable cordialité! La table chargée d'une surabondance de mets succulents! délicats! et délectables! L'animation si vive des conversations amusantes et des chants joyeux! Quelles belles et bonnes fêtes! Avec quelle spontanité, on y retrouve notre franc rire et l'expansive, la saine gaieté de chez nous! "L'amour est un décevant mirage!" a dit quelqu'un — en avait-il de l'imagination, celui-là! — Mais que dire des bonnes affections de la famille, sinon, qu'elles sont une bénédictions du ciel ! le don le plus généreux de la miséricordieuse Providence! un présent divin, qui fait compensation, à toute la misère humaine!

Comme je plains, ceux dont la famille se résume à quelques unités et comme nous sommes privilégés! nous dont les parents se chiffrent par centaines! — Mais ce livre qui émerge de la table du salon, c'est notre vieil album? — Je le feuillette! J'y retrouve tous nos chers dis-nos foyers: l'Ouest qui est aussi chez nous!

Montréal, 7 janvier, 10 hrs du soir. En route vers le pays des blés d'or. Du grand voyage! l'unique ! rêve trop beau et trop court dont le souvenir demeurera éternel, que vous dirais-je? Il est de ces joies, si intenses, qu'elles semblent presque douloureuses! Comme il est des bonheurs si grands, si profonds! qu'ils confinent à la souffrance.

S'agit-il de traduire l'ivresse de tels sentiments, on s'en reconnait impuissant. Notre vocabulaire est trop pauvre et trop restreint. Le clavier des mots est si limité! Comment exhaler l'hymne de l'âme vibrant comme une harpe d'or! et que sont des expressions terrestres, pour rendre l'infini de sensations quasi-divines! Que pouvons-nous dire! sinon répéter de toute la ferveur de nos âmes! de tout l'élan de nos coeurs: "Je me souviens".

PERRETTE

St-Ignace des Saules

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

De quel bois se chauffe le Parti ouvrier canadien

Toronto. — Par un vote de 116 à 56, avec 42 abstentions, le Parti ouvrier canadien, en congrès à Toronto, décide de se maintenir en coopération étroite avec les éléments communistes du pays, pour une nouvelle période de trois ans, nonobstant la plainte de nombreux délégués, que les "rouges" causent, dans les réunions du parti, de déplorables pertes de temps, par de futiles et obstinées controverses. Cette décision est accueillie par le chant de l'"Internationale", en russe, en anglais et en hébreu.

-:*:-

L'enquête de la Home Bank a coûté $75,956

Ottawa. — Répondant à certaines questions aux Communes, le Gouvernement a dit à M. Church que la Commission Royale qui a fait l'enquête sur la faillite de la Home Bank a coûté au pays $75,956. M. Eugène Lafleur a reçu $4,875, M. H. J. Symington, de Winnipeg, $5,693 et M. H. J. Scott, de Toronto, $28,500. Tous les déposants n'ont pas encore été remboursés et le gouvernement a mis $2,500,000 à la disposition des liquidateurs.

-:*:-

Deux nouvelles lignes électriques pour Québec

Québec. — La Cie Electric Service Corporation vient de faire à la Commission des Services Publics une double demande. Elle sollicite l'autorisation de construire une ligne électrique dans les localités de St-Nicolas, St-Antoine, Ste-Croix, St-Louis de Lotbinière, Ste-Emilie, St-Jean Deschaillons et Leclercville, ligne longue de quarante cinq milles et à tension de 25,000 volts.

Elle veut aussi construire une autre ligne électrique, de 2,200 volts celle-là, à Ste-Thérèse, Ste-Rose et Terrebonne.

Un Sénateur américain peu sympathique

Washington. — C'est le sénateur Borah, fameux par son hostilité envers la France, qui a déposé au sénat américain la motion suivant laquelle le gouvernement doit demander à l'Angleterre de payer 5 millions de dollars de dommages-intérêts pour les Américains qui, pendant la période entre 1914 et la date de l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, expédiaient des cargaisons de contrebande à l'Allemagne.

Un journal anglais dit que la France serait visée également par cette revendication grotesque et *honteuse*.

-:*:-

Le projet de canalisation est renvoyé à plus tard

Washington. — Le Congrès a disposé à l'aide d'un compromis des deux projets de canalisation qui empêchaient toute législation au sujet des rivières et des ports. Les promoteurs de la canalisation du St-Laurent et ceux de la construction d'un canal rejoignant les lacs à l'océan à travers l'Etat de New-York ont résolu de se tenir en paix jusqu'à ce que les ingénieurs de l'armée aient fait un rapport conjoint sur les deux projets l'automne prochain.

-:*:-

Le sénateur Dandurand blâme les correspondants de guerre

New-York. — Les véritables fauteurs de troubles internationaux et de guerres sont les correspondants de guerre, disait le sénateur Raoul Dandurand, représentant canadien à la Société des Nations, à son retour d'Europe à bord du Mauretania.

Blâmant ces correspondants pour la mauvaise conception de l'Europe qu'on se fait en dehors du continent, M. Dandurand déclare que la grande erreur de Versailles fut de ne pas démobiliser ces correspondants avec les autres engins de guerre.

"Ces correspondants, dit le sénateur, doivent faire de fausses déclarations et imaginer des troubles pour retenir leur charge. Et ayant trouvé la guerre et l'ayant trouvée profitable ils veulent continuer. Toutes les nations cherchent à éliminer les gaz empoisonnés et cependant ces correspondants nous envoient par chaque navire et par tous les fils télégraphiques des nouvelles empoisonnées. Je voudrais qu'on démobilise ces correspondants."

-:*:-

Traité entre la Pologne et la Roumanie

Varsovie. — L'alliance romano-polonaise signée en mars 1921 et qui expirait cette année vient d'être remplacée par un traité de cinq ans conforme à l'article X du pacte de garantie de la Ligue des Nations.

-:*:-

La France envahie

Paris. — "Défendons notre patrimoine national contre une nouvelle invasion", écrit le "Petit Journal". Et ce journal assure que les étrangers possèdent en France plus de 35,000 immeubles et plus de 240,000 hectares.

Parmi les chiffres que cite le "Petit Journal", relevons ceux-ci qui sont simplement effrayants:

	Maisons
Nord	2,872
Moselle	2,283
Rhône	2,118
Hérault	1,900
Seine et Oise	1,836
Var	1,793
Alpes Maritimes	1,523
Haute-Savoie	1,385
	Propr. rurales en hectares
Oise	14,800
Gers	12,000
Lot et Garonne	8,317
Aisne	6,210
Côte d'Or	5,411
Indre et Loire	4,300
Isère	49,039

Et ces chiffres ne comprennent ni Paris, ni le département de la Seine.

-:*:-

Coup d'Etat Chinois

Pékin. — Le général chinois Wu Pei Fou qui, il y a environ un an et demi, se voyait enlever le contrôle de la ville de Pékin, par les manoeuvres du général Tchang So Lin et de ses affidés, vient de reconquérir, son ancienne emprise sur la capitale chinoise.

-:*:-

436 millions d'habitants

Pékin. — Le recensement établi par les postes chinoises donne, comme population totale de la Chine, 436,095,000 d'habitants, dont 4 mullions pour Pékin, et pour Shanghai 5,500,000. C'est le groupe ethnique certainement le plus important du monde. Viennent ensuite les Indes, la Russie et le Japon.

Le champion des violoneux

Lewiston, Me. — Le concours international des violoneux est terminé. C'est M. James F. Claffey, de Boston, qui a obtenu la coupe du championnat international et le prix de $1,000. M. Johnny Boivin, de Saint-Georges, Québec, a obtenu un violon en prix. Il est en quatrième place. M. Edwin Minnin, de Lakeport, N.-H., est arrivé en seconde place, tandis que M. John McKenney, de Farmington Me. est arrivé troisième.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Tél. 3313
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
Téléphone 3767

ARTHUR J. BOYER
IMMEUBLES
Assurances Confédération Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.
MONTMARTRE, - - SASK.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Square Victoria
MONTREAL, QUE.

ERNEST COLPRON
AVOCAT
Laflèche, Sask.

N. PIROTTON
Monuments funéraires en marbre et granit portraits sur faïence couronnes en perles EX-VOTO ET PIERRES D'AUTEL.
391 rue Dubuc
Norwood, P. O. Ph. N. 1770
ST-BONIFACE, MAN.
Maison fondée en 1914

J. L. GUAY
Constructions par contrat (ENTREPRENEUR) du Collège Mathieu
GRAVELBOURG, - - - SASK

Pour le meilleur CHARBON OU BOIS appelez 3002
The Northern Cartage Co. Ltd.

CRISES arrêtées de façon permanente par le remède Trench contre Epilepsie et Crises. Simple traitement à domicile. Plus de 35 années de succès. Des milliers de témoignages de toutes les parties du monde. Faites venir la brochure gratuite donnant détails complets. Ecrivez tout de suite à
TRENCH'S REMEDIES LIMITED
1177 St. James Chambers
79 rue Adelaide Est Toronto, Can.
[Découpez ceci]

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2201 Prince-Albert

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE, LAVAGE A SEC
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous refaisons les planchers et tout espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 3275 Nuit, 2113

Pourquoi se faire opérer? pour l'appendicite, calculs biliaires, maux d'estomac et du foie, quand Hépatola vous guérit sans douleurs, sans danger pour votre vie et sans perte de temps.
Ne contient pas de poison —Non vendu par les pharmaciens.
Mrs. Geo. Almas
le seul manufacturier
230—4ème Avenue S.
SASKATOON, SASK.
Prix, $6.50—25c en plus pour colis postal.

TRAITEMENT ECONOMIQUE

Tout est si cher aujourd'hui que, même lorsqu'il s'agit de sa santé, on hésite devant un traitement coûteux. Mais les

PILULES ROUGES

sont pour la femme malade un remède simple, à bon marché et dont l'efficacité, aidée au besoin des conseils gratuits de notre médecin, est remarquable dans tous les cas de

Pauvreté du sang — Dérangement — Mélancolie — Insomnie — Douleurs périodiques
Beau mal — Troubles nerveux — Tiraillements — Palpitations de coeur — Troubles d'estomac
Irrégularités — Chlorose, anémie — Maux de reins — Migraine — Etourdissements

"J'ai été pendant des années à souffrir de douleurs d'estomac, de maux de tête et de faiblesse telle que mes jambes fléchissaient lorsque j'avais à marcher un peu. Mon état ne changeait pas malgré bien des remèdes qui m'étaient prescrits par de bons médecins. C'est après avoir pris quelques boites de Pilules Rouges dont une voisine m'avait parlé, que mes forces ont commencé à revenir et que je fus convaincue de l'efficacité de ce remède. Il ma suffi d'en prendre durant quelques mois pour me remettre complètement." Madame Philibert Pepin, 32, Northern ave, Augusta, Me.

"J'ai pris des Pilules Rouges parce que j'étais faible et que je me sentais toujours accablée, que des battements de cœur m'incommodaient à chaque effort que je faisais. Après deux mois de traitement je me trouvais beaucoup mieux, j'avais plus d'endurance, mes occupations de chaque jour ne me pesaient plus, enfin, j'avais bonne santé, et je parlais à tout le monde des bons résultats que j'avais obtenus des Pilules Rouges." Mme Philippe Bergeron, 76, Merrimack, Berlin, N. H.

"Pendant plus d'un an j'ai eu à me plaindre de mauvaise digestion, de maux de tête, de rhumatisme et de bien d'autres douleurs que m'avait amenées l'âge critique. Ne voulant rien négliger pour ma santé, j'étais allée voir un médecin, mais les remèdes qu'il me donna ne me firent aucun bien et, au lieu de retourner le consulter, j'ai pris des Pilules Rouges qu'une parente m'avait recommandées. Au bout de quelques semaines mes forces s'étaient augmentées et ma digestion était plus facile. En continuant de me traiter la santé m'est complètement revenue." Mme Jos. Gagnon, 380, rue Atwater, Montréal.


Mme LÉO LANCIAULT

"La naissance de mon dernier bébé m'avait beaucoup affaiblie. Après plusieurs semaines de soins reçus de mon médecin, les forces ne m'étant pas suffisamment revenues, j'ai pris des Pilules Rouges conseillées par une voisine qui les avait elle-même employées avec de bien bons résultats, et ce fut bientôt la fin de cette lassitude constante que je ressentais, de cet accablement après de bien légères occupations, de ces douleurs de dos, de ces faiblesse d'estomac. Je pus enfin reprendre le cours ordinaire de ma vie." Mme Léo Lanciault, 134, rue Maisonneuve, Montréal.

"Des maternités répétées m'avaient épuisée et parce que ma santé allait être soumise à une nouvelle épreuve je m'inquiétais. Les Pilules Rouges, qui me furent alors conseillées et que j'ai prises pendant plusieurs mois, m'ont tonifiée d'une façon toute merveilleuse et m'ont débarrassée de bien des souffrances. Je fus heureuse ensuite de me trouver avec autant d'endurance et de courage. Ma maladie se passa bien et je me rétablis promptement. Ma jeune fille qui prend en ce moment des Pilules Rouges se sent mieux et plus forte. Cependant, vu sa santé délicate je lui en fais continuer l'emploi." Mme Victor Bruneau, 9, rue Elisabert, Sorel, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boites de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boites de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boite.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

HISTOIRE VECUE

L'habitant Dolphis et son plus vieux

Un rédacteur de revue nous conte quelque part une histoire qui a dû arriver. Elle est, en tous cas, tellement vraisemblable, qu'il paraît juste d'en faire part aux lecteurs, qui cherchent du sens, du grain et non pas de la paille pour nourrir leur intelligence.

D'ailleurs cette histoire n'est pas de celles qu'on invente, puisqu'elle a été vécue. Cela, cela veut dire: l'histoire est un récit authentique, aussi digne de foi qu'un contrat signé des deux mains. Les choses dont parle cette narration se passent un peu dans toutes nos paroisses.

Hélas! oui, (pour commencer notre histoire) il existe dans chaque concession un cultivateur qui se fiche des conseils des agronomes, comme s'il s'agissait de vendre de la bonne humeur en bouteille. Donc, le Dolphis de mon conteur était bien de ce type. Au démeurant, garçon qui ne mangeait pas le linge, mais ne couchait pas, non plus, sur la corde. Il n'était pas sans talent comme on dit, mais il n'aurait pas inventé le pont de Québec. Chez lui, les poules pondaient, de temps à autre pour le besoin de ses douze gros garçons et de ses six futures diplomées, et la nuit noire laissait dormir le vieux de contentement délicieux. C'est vrai que les clôtures pourrissaient dans les herbes folles, les canistres à lait attendaient la pluie pour se laver, le bois de corde trainait même sous les pieds des chevaux, les veaux criaient famine, la maison attendait un perron et mourait de peur sous deux saules à moitié brisés qui menaçaient d'en faire de la bouillie, les contrevents criaient comme des cabaleurs à la fin des élections, les carrioles étaient couchées sur le "camp" dans la vase de juillet, et le ruisseau né pour mirer les oiseaux et les jolies filles trainait une eau de fumier jusque derrière la laiterie.

La terre, elle, avait été taillée au petit bonheur. A force d'être semée à tort et à travers, et de recevoir des engrais maigres, elle donnait tant bien que mal un fourrage à peine bon pour faire des paillasses. Le silo, le puits à purin, brillaient par leur absence. Le système de rotation, que prêchent certaines gens, était du grec pour mon Dolphis. Naturellement, le budget était peu compliqué, et les profits ne permettaient pas depuis la guerre, de lever la grange, de construire un poulailler, de refaire le troupeau d'animaux, ni même de s'acheter un Ford à la semaine.. Tout cela viendrait, quand l'argent prêté rapporterait 20 pour cent! — Dolphis tirait sur la corde, voyez-vous!

Il y avait bien un agronome, plein de plans pour pousser les cultivateurs, comme on disait dans le rang de la Petite-Rivière, mais Dolphis pensait avoir réglé son cas quand il avait dit que "l'agronome, c'est ben du bon monde, mais c'est du monde critiqueux en grand!" Alors, les ministères d'Agriculture des 9 provinces et l'Institut agronomique international de Rome et les mandarins de la Marguerite Jaune au pays du Tchang-tsé-Kiang, eussent conseillé en bloc l'inconvertissable Dolphis, Dolphis leur eût montré la porte du bout de sa pelle à fumier! —Ce n'est pas lui naturellement, que notre agronome local, M. Michaud, verra accourir en hâte à ses assemblées de cultivateurs. D'ailleurs, Dolphis ne lit pas les journaux et ne court pas aux conférences. Comprenez donc : à l'entendre, "l'inducation, c'est du sucre pour les ordilleux!!!"

Tout de même, vint un jour, où la tête chez lui parla comme le coeur. (Je dis le coeur, parce qu'en somme c'était un bon chrétien, pas sacreur, pas buveur, payant bien sa dime, même ses dettes sans trop grogner, pas dormeur à l'ouvrage, votant comme un bon patriote, tendre pour sa femme et ses enfants, honnête pour le bien d'autrui et autant pour la réputation des voisins.) Rien qu'à penser que ses enfants pourraient faire la sottise de courir aux Etats-Unis lui donnait des douleurs dans le tréfonds de l'âme.

Or, un petit drame allait bouleverser la vie du cher homme.

Voici qu'un jour, en son absence, le plus grand, Pierre, fit son paquet et ses adieux. Il s'en allait à la ville, pour n'en plus revenir. La maison en fut, du coup, remplie de cris, de larmes, de supplications. Pierre avait sa tête, ou quelque chose derrière sa tête.

Apprenant ce malheur, le père accourut, menaça, pleura, puis, se voyant impuissant à convaincre le déserteur, il lui dit:

"—Mais, enfant gâté, c'est la campagne: je ne peux toujours pas te donner un automobile ni faire passer les petits chars!...

—Je ne demande pas ça et j'aime la campagne, mais pas la vôtre. Est-ce qu'on peut s'attacher à quelque chose ici? Regardez donc autour de vous: on dirait une terre de quêteux! J'aimerais cela, être cultivateur comme chez Henri Beaudry et Oliva Monjour: il y a du plaisir à rester là, à recevoir des amis, à faire visiter les dépendances, à montrer les beaux jardinages, de belles bêtes. Le dimanche après-midi et tous les soirs, c'est gai sur leur galeries, sous les arbres, dans la balançoire, au jeu de boules. Tout est bien tenu, on calcule d'avance, on court vers le progrès, et même les enfants se sentent de l'ambition, de l'ardeur; ils sont assez fiers de leur bien pour crier à tout le monde que c'est eux qui restent là. Et nous autres ici? C'est bien honteux à dire, mais je rougis presque de la maison où je suis né. Vous avez dû remarquer que je n'invite jamais personne ici... Si nous étions pauvres encore, je me résignerais; mais non, vous prêtez de l'argent, et c'est par négligence et manque de calcul que nous pataugeons ici dans une ferme de misère dont aucun de vos garçons ne voudra hériter. Vous serez obligé de la vendre, la terre, vous verrez ça!...

Le grand Pierre disait cela posément, et tout le monde pleurait. On n'essaya plus de le retenir; il fit ses adieux et prit le train. Il avait eu tort de ne pas avertir, de ne pas proposer des améliorations, etc. ; mais aussi, le père n'était pas commode, et il serrait trop la bourse. En tout cas, le mal était fait; heureusement, le bien suivit. Le vieux calcula tout l'hiver, bucha du bois de longueur, demanda des plans de granges du gouvernement, engagea des hommes, et dès le printemps on se mit à la besogne. Il procéda sagement, consulta l'agronome et en quatre ans il avait bâti, taillé, planté, blanchi tout ce que vous voyez là. Lui-même ne s'y reconnait plus. Et pourtant, c'est la même maison rehaussée, ornée d'une vaste lucarne avec balcon, d'une large galerie, de persiennes et de plantes d'agréments. Les érables qui bordent le chemin, les pommiers, cerisiers et pruniers qui remplacent le parc à veaux seront de plus en plus une source de profit; les rûches d'abeilles, les carrés de fleurs, les clôtures de fantaisie, les sections de jardinages distribués à chacun des enfants, regardez-moi donc ça!... Le dimanche, les visiteurs abondent et la gaieté règne chez le bonhomme Dolphis.

Le plus beau, c'est que ça finit comme dans les romans: Pierre, qui se trouvait sans ouvrage aux Etats, est revenu sur l'invitation de son père, l'hiver dernier, avec sa femme et trois enfants. Il a loué la terre d'à-côté, et ses frères l'aident à faire ses semailles. Dolphis lui a donné plusieurs beaux animaux, il prête les machines et pourrait ruiner ses autres garçons pour faire plaisir au grand: la maman Lavoie dit qu'il tâche d'expier, et la bru américaine soutient qu'il a peur de la voir retourner à Woonsocket. Mais elle ajoute, en clignant de l'oeil, que son jardin est trop beau, ses poulets trop gentils, ses vaches trop bonnes et la campagne trop heureuse et trop douce pour qu'on aille sacrifier aux usines son avenir et la vie des enfants."

..Embellissons nos campagnes.

Louis HEBERT.

Choses et autres

Le transport du grain dans l'Ouest serait une lourde perte pour le C. N.

Ottawa. — F. J. Watson, à l'emploi des chemins de fer nationaux, a déclaré devant la commission des chemins de fer que son réseau avait perdu $12,000,000 soit 6 millions par an en 1923 et 1924 sur le transport du grain à l'ouest de Fort Willian. Mais, ajoute-t-il, cette perte fut heureusement couverte par la grande quantité du fret de première classe.

Les statistiques de 1925 n'étant pas encore prêtes, M. Watson ne put les fournir; quant à celles du transport du grain à l'est de Fort William, M. Watson prétendit ne pas les connaître.

L'un des commissaires, M. Vien, ne voulut pas se contenter des chiffres et il demanda à M. Watson par quels calculs il arrivait à ces résultats. La réponse fut que la compagnie était prête à faire voir ses livres à la Commission, mais non à les mettre devant le public. M. Vien rétorqua que les parties en cause avaient le droit de savoir comment cette perte était encourue.

M. Reid, ancien ministre des chemins de fer, avait dit que le taux de six sous le minot sur le grain jusqu'à Québec était profitable aux compagnies de transport; mais, rectifia M. Watson, M. Reid ne possédait pas lors de cet avancé tous les renseignement nécessaires; car il est impossible, comme l'écrivait M. Reid lui-même à la chambre de commerce de Québec, de transporter le grain à meilleur marché que par la voie d'eau, c-a-d 9 sous le minot. Pour décongestionner les terminus, on a cependant transporté le grain à six sous.

Le port de Québec demande un taux de 11.75 sous le minot entre Armstrong et Québec sur le Grand Tronc Pacifique afin de pouvoir faire compétition aux autres ports. Le taux actuel est de 20 sous. Nous ne voulons aucunement, disent les partisans du port de Québec, nuir à Montréal, mais recevoir une partie des deux tiers du grain du Canada qui passent par les Etats-Unis.

Les tenants de l'ancien taux disent que si la commission accorde au port de Québec ce qu'il demande, toute l'échelle actuelle des taux de transport va crouler et ce sera une course désastreuse à la compétition entre les voies américaines et les voies canadiennes.

—:*:—

Une mine qui brûle depuis 67 ans

Summit Hill, Pensylvanie. — Il existe à Summit Hill une mine d'anthracite qui brûle depuis 67 ans. L'incendie, qui s'y est déclaré en février 1859 n'a jamais pu être éteint. La surface intéressée couvre environ un mille de long sur 1,500 pieds de largeur, et jusqu'à ce jour on a dépensé plus de 3 millions de dollars en vains efforts pour éteindre ce feu qui a détruit, estime-t-on, au moins 14 millions de tonnes de charbon.

—:*:—

Les mines les plus profondes

Rio de Janeiro.—Quelles sont les profondeurs les plus considérables où le travail de l'homme est rendu possoble? Voici à ce sujet les renseignements que nous trouvons dans la revue "Mines, Carrières, Grandes entreprises" (No. 14).

La mine de Morro-Valho, dans l'Etat de Minas Geraes, au Brésil, atteint une profondeur verticale de 2,020 mètres. Les mineurs ne pourraient y travailler à cause de la température. En effet, à un millier de mètres, on constate déjà 43 degrés centigrades; si la proportion s'était maintenue jusqu'au fond de 2,020 mètres, on aurait trouvé 66 degrés. Pour pouvoir exploiter, il a donc fallu installer une réfrigération énergique qui comporte des récipients où de l'amoniaque comprimé se détend en produisant un grand abaissement de température. L'air envoyé au fond de la mine passe contre les récipients pour s'y refroidir.

Mais la mine la plus profonde du monde est actuellement celle de City-Deap, au Transvaal. Un premier puits descend à 1,272 mètres; à côté, s'ouvre un second puits qui a 763 mètres de profondeur, soit au total 2,135 mètres. Mais ici l'augmentation de la température à mesure qu'on s'enfonce est beaucoup moins rapide (1 degré C. par 157 mètres), de sorte qu'on mesure seulement 33 degrés au fond de la mine.

—:*:—

La flotte de M. Ford

Les trois cents navires que M. Ford a achetés du Shipping Board sont actuellement dans la rivière Hudson. On croit qu'ils seront démolis pour la plupart et qu'on en réserver une centaine pour le transport de la ferraille à Détroit où elle servira à la fabrication des autos. En route pour Détroit la flotte de M. Ford remontera tout le St-Laurent.

—:*:—

La largeur d'esprit des rois

Il y a tant de petits esprits, mesquins et fanatiques sur les choses nationales qu'il fait bon de citer un mot généreux d'Edouard VII, qui montre bien la différence entre un tempérament de roi et celui d'un haineux goujat. Un protestant affreusement jaune racontait au roi cette aventure terrible: "I was at a dinner the other day, Your Majesty, in which the Pope's health was drunk before yours!"

—"Were you? replied King Edward, and what sort of stuff was it drunk in?"

"Oh, the stuff was all right, added the bigot.

—"Then I don't mind a bit," replied His Majesty.

L'on souhaiterait retrouver plus souvent cette royale largeur d'esprit dans certaines petites ou grandes frictions entre races...

—:*:—

Les bruits des chutes Niagara

Niagara. — Le bruit de tonnerre des chutes Niagara a été mesuré scientifiquement et il fut découvert que les deux points les plus bruyants des cataractes sont aux pieds des chutes américaines à Prospect Point et directement en face de la Caverne des Vents. A ces deux endroits on enregistra 70 unités.

Le point le plus tranquille est à Terrapin Point à l'extrémité sud-est de l'île Goat où l'on enregistra 45 unités. Puis viennent les rapides canadiens au-dessus de la chute du Fer à Cheval avec 50 unités. Au haut des chutes américaines, au pont conduisant à l'île Goat et à la tête des chutes du Fer à Cheval le bruit mesure 55 unités.

Ces expériences furent faites par l'audiomètre, appareil spécialement construit aux laboratoires de la compagnie Bell.

—:*:—

Malhonnêteté monstreuse des voyageurs américains

Le trésorier d'une grande série d'hôtels américains dont le *Mont-Royal* fait partie disait il y a quelques jour au *Star* de Montréal, que l'an dernier il en a coûté aux propriétaires de ce dernier hôtel cent mille dollars pour remplacer l'argenterie, la vaisselle, les gravures et différents autres articles disparus des salles et des salons de leur établissement et qu'en moyenne la perte annuelle de celui-ci, du seul chef de la malhonnêteté des voyageurs, est de soixante mille dollars. C'est un chiffre élevé, mais encore inférieur à ce qu'il est dans d'autres grandes hôtelleries américaines. Le même employé dit que presque toutes les gravures qui ornaient les murs du *Mont-Royal* lorsqu'on l'ouvrit au public sont maintenant disparues et qu'on pourrait aujourd'hui les retracer chez des clients occasionnels de la maison qui les ont emportées, sans plus. L'expérience a appris à l'administration des grands hôtels que la moitié de l'argenterie disparait dès la première semaine qu'on en ouvre un nouveau; et, pendant la saison des touristes, une partie considérable des couverts, dans les salles à manger, s'en vont avec les visiteurs, qui les emportent à titre de souvenirs", continue ce spécialiste en hôtelleries. Il n'y a donc guère à s'étonner que, devant la malhonnêteté collective, si l'on peut dire, les sociétés qui exploitent les grands hôtels d'Amérique où sévit cette engeance de "collectionneurs", qu'on devrait désigner au vrai d'un nom moins euphémique, se protègent en répartissant le coût de ces pertes annuelles considérables sur la masse; là comme ailleurs, les honnêtes gens paient pour les indélicats et les malappris ou les clients peu scrupuleux.

(Le Devoir).

—:*:—

Est-ce au nez ou ailleurs?

Les premiers câbiogrammes d'Italie nous ont mandé que la balle de l'Anglaise déséquilibrée qui a tiré Mussolini à bout portant l'a atteint au nez, lui perforant les narines. Mais un quotidien montréalais, — "le mieux fait de l'Amérique", dit-il modestement, — a pris, en traduisant de l'anglais, *nostrils* pour un autre mot qui sonne quelque peu de la même façon en français; aussi a-t-on pu lire en première page de ce même quotidien, cette phrase élégante: "*Une blessure due à une balle d'arme à feu a perforé le nombril, mais ce n'est pas sérieux.*" Pas sérieux au nez, peut-être, ce coup de revolver; mais il l'aurait été au point où ce journal le fait porter. C'est le temps de dire que le *traducteur est un traître. Traduttore, traditore*, selon le dicton italien qui n'est pas toujours exact; il l'est tout à fait cette-fois ci. *Nostrils*, nombril, traduction et anatomie fantaisistes.

(Le Devoir).

—:*:—

Ne jamais perdre courage

Fable Irlandaise — Deux grenouilles, en ballade, tombèrent par accident, dans un profond seau de lait... L'une était pessimiste, l'autre optimiste.

La grenouille pessimiste cria lamentablement et, après d'infructueux efforts, se déclara vaincue et se noya.

La grenouille optimiste fit observer que tant qu'il y a vie il y a espoir. Elle se démena éperdument, sautant, plongeant, battant, agitant le lait, faisant l'office de baratte, et finit par se trouver à sec sur une motte de beurre.

Moralité: ne perdez jamais courage.

—:*:—

Orthographe et patriotisme

Pendant l'insurrection au Nord-Ouest en 1885, un soldat du 90ème bataillon de Winnipeg, blessé dans une rencontre avec les Métis, avant reçu, par le maire de sa localité, la nouvelle de la mort de son père, ecrivit au maire:

"Je vou remarci mecieu le mairre de la morre de mon pairre, cé tun peti maleure qui arrive quelquefoie dan le meilleur famigue. Can ta moi, je sui ta lopitalle avec une janbe de moin avec laquel j'ai lonneure de vou sallué "

Le passe-temps favori d'un grand pianiste

M. Vladimir de Pachmann, le grand pianiste de renommée mondiale, s'occupe durant ses vacances à traires les vaches. C'est là son passe-temps favori. M. de Pachmann est âgé de 77 ans.

Le grand pianiste doit sans doute se livrer à cet exercice pour conserver la souplesse de ses doigts, et aussi pour se bercer l'oreille de la musique si douce du lait tombant dans du lait.

—:*:—

La championne canadienne lui lance un défi

Lewiston, Maine. — James F. Claffey, de Boston, détient la coupe mondiale et un montant de $1,000 pour avoir obtenu la première place dans un concours de violon où plus de 100 concurrents prirent part. On annonce que James a accepté un défi de Mme Labbé, de Montmagny, P.Q., qui a mérité le titre de "violoneuse" championne du Canada le 8 mars.

La beauté dans la diversité

S'il n'y avait qu'une sorte d'arbres dans les forêts, qu'une espèce de fleurs dans les parterres, qu'une forme de maisons dans la ville, qu'une couleur dans la création, est-ce que le monde en serait plus beau? On mourrait d'ennui dans cette uniformité. Pourquoi alors, vouloir assimiler tout le monde, supprimer les caractères spécifiques des races? On n'y gagne certes rien, et on y perd la paix, l'entente cordiale. "La liberté d'être différent est ce qui maintient unis des êtres différents," a écrit M. Faguet. Et c'est là la liberté que nous réclamons, mais d'une forme pratique, à l'école!

Anomalie déplorable

Dans un article intitulé: "Ports et chemins de fer", M. Jules Dorion da l'"Action Catholique suggère aux gens de l'Est et en particulier de la province de Québec, des réflexions que pourraient faire tout aussi bien les gens de l'Ouest. Et comme cet article reflète, on ne peut mieux, les sentiments émis à plus d'une reprise dans le "Patriote", on nous permettra de le reproduire en entier.

"Il se poursuit actuellement, sans que le public en paraisse trop ému, une grosse partie à la Commission des Chemins de fer; et Québec y est surtout intéressée. La controverse, au surplus, n'est pas d'aujourd'hui, ni d'hier; elle ressuscite toute la question des débouchés du commerce de l'Ouest, toute la concurrence des transports par eau ou par voie ferrée.

"Et la discussion animée qui s'en est suivie montre bien que des intérêts pécuniaires considérables, ce dont on se doutait un peu, viennent encore compliquer une situation déjà assez difficile par elle-même.

Comment envisager ce problème

"Comme dans tous les problèmes de ce genre, il faut donc considérer la situation d'un peu haut, en regarder surtout les lignes essentielles, pour en dégager ce qui doit en être dégagé, et la voir dans sa réalité.

"Or, la réalité est celle-ci: — Le gros commerce d'exportation du Canada repose actuellement sur ses grains de l'Ouest, pendant que l'expédition des animaux venant du même endroit prend une importance qui augmente d'année en année.

"Et que se passe-t-il?

"Une chose que tout le monde peut voir. C'est à dire qu'une partie seulement du grain canadien est exportée par les ports canadiens, et que l'autre, la plus grande si je ne me trompe, gagne l'Europe par les ports américains de l'Atlantique.

Situation antinationale

C'est une anomalie d'autant plus grave que nos ports d'expédition, dont Québec, sont ainsi privés d'une partie du trafic qui devrait leur échoir, que nos voies ferrées déficitaires ne peuvent donner le rendement que leur vaudrait ce trafic, et que le Canada tout entier, en somme, souffre de cet état de choses, au bénéfice d'un pays voisin.

"La constatation devient encore plus pénible lorsqu'on se rappelle que le pays s'est véritablement saigné pour construire un chemin de fer qui soit la voie la plus rapide et la moins dispendieuse des plaines de l'Ouest à l'Atlantique. Ce chemin de fer procure, sans qu'il soit possible de le nier, la voie la plus courte, de Winnipeg à Québec, c'est à dire à la mer; la voie aussi la plus avantageuse, puisque sa construction permet un hâlage sensiblement plus facile que sur les autres lignes.

"L'étonnant est que le pays n'utilise pas cet atout pour résoudre le problème ferroviaire qui le préoccupe à juste titre. Il est possible que nous ayons construit trop de chemins de fer pour notre population actuelle; mais il est certain aussi que si tout *notre* trafic passait par *nos* chemins de fer, au lieu de s'égarer sur ceux des Etats-Unis, il n'apparaîtrait point autant que nous en avons trop, et leur exploitation serait plus avantageuse.

Capital américain versus capital canadien

"Il ne s'agissait que d'une lutte entre des intérêts particuliers; s'il n'avait pas été prouvé à maintes reprises que notre grain s'en va vers le sud, où les Américains bénéficient de son transbordement; si l'on ne savait pas que Québec et les ports des provinces maritimes pourraient servir de points d'embarquement pour le grain de l'Ouest sans que pour cela Montréal soit privé d'un seul boisseau, on comprendrait que les gens actuellement dans la place, c'est-à-dire en mesure de faire de beaux profits, défendent leurs intérêts avec énergie.

"Mais la lutte ne se fait pas entre Québec et Montréal, entre Montréal et Saint-Jean ou Halifax; elle se fait entre Québec et Portland, Boston et New-York, entre Saint-Jean, Halifax et les mêmes villes américaines. Dès lors n'est-il pas naturel que toutes les énergies soient concentrées autour de la question *nationale* à résoudre, qui est de faire profiter les villes canadiennes et les voies ferrées canadiennes du commerce, du transport et de tous les autres avantages qui peuvent leur échoir?

Jules Dorion.

L'Art magnifiquement réalisé subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et, lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios:
AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES en Marbre, Scagliola Rigalico.
STATUES en Marbre, Or-bronze, Pierre Rigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue photographie ou dessins soumis sur demande.

Compagnie Statuaire Daprato
Limitée
Institut Pontifical d'Art Chrétien
415 RUE DROLET — MONTREAL, P. Q.
CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE.

Si vous désirez
une maison confortable durant les longs mois d'hiver, vous trouverez chez nous tout ce qu'il faut: Portes et fenêtres doubles et surtout les fameux charbons Rosedale et Pembina. Essayez-les.
McDiarmid Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
"La cour à bois bien garnie"

SI VOUS SOUFFREZ DE
Courbature — Epuisement
Maux de tête — Maux de reins
Mauvaise digestion — Douleurs d'estomac
Eruptions — Rhûmatisme
Les PILULES MORO pour les Hommes
vous permettront, pour un prix minime, de tonifier votre organisme, d'augmenter la richesse de votre sang, et de faire disparaître vos malaises.
"J'avais souvent lu dans les journaux les merveilleux effets des Pilules Moro pour les Hommes et j'ai résolu d'en tenter l'essai, après avoir suivi les traitements de deux médecins qui n'avaient pu améliorer mon état. Je souffrais depuis un an et demi de mauvaise digestion et surtout d'une maladie de reins qui m'avait même contraint de m'aliter pendant quelques jours. J'ai pris les Pilules Moro pendant six semaines et elles m'ont complètement débarrassé des maux de reins et de troubles digestifs qui m'avaient mis dans un bien triste état de santé. Depuis ce traitement, je suis parfaitement bien". M. Arthur Deschamps, 105, Rose-de-Lima, Montréal.
M. Arthur Deschamps
Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 cous la boîte.
Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal

G. C. POULIN & FILS
MARCHANDS DE BOIS EN GROS
Bois de construction et poteaux
SPECIALITE
Bois de construction assorti pour fermiers, au char seulement.
BOITE 752 — NELSON, C. A

BRAZZIEL & CO.
Bois et matériaux pour construction
DE QUALITE SUPERIEURE
Plans et devis fournis sur demande.
GRAVELBOURG - - - - - - SASK.
1-8-P

La Sauvegarde
LA SEULE COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE QUI SOIT ABSOLUMENT CANADIENNE-FRANCAISE.
Près de vingt cinq années d'existence.
Bureau-chef :—MONTREAL, QUE.

L'assurance-vie est la protection par excellence et elle constitue un pressant devoir de conscience pour le père de famille.

Tous ceux qui sont conscients de leurs responsabilités envers les enfants que la Providence leur a confiés, trouveront dans l'assurance la seule protection certaine à leur offrir.

Mais l'assurance est aussi un placement et à ce titre, elle doit intéresser les célibataires. Dans l'assurance dotation, si populaire, le public trouvera un système magnifique pour l'épargne.

Avec ses paiements annuels, l'assurance constitue une épargne presque obligatoire. L'argent s'en va si vite, qu'on n'a presque jamais le temps de le mettre à la Banque ou de le placer, mais avec l'assurance nous tenons à faire nos paiements, et au bout d'un certain nombre d'années nous sommes tout surpris de posséder un capital que nous avons amassé année par année sans presque nous en apercevoir.

L'assurance c'est la protection pour ceux qui nous sont chèrs et c'est la protection pour nos vieux jours. Elle a fait ses preuves et les services qu'elle a rendus à toutes les classes de la société et spécialement à la classe agricole, ne se comptent plus.

Il vous reste à choisir une bonne compagnie et à ce sujet vous ne pouvez pas faire d'erreur en prenant une assurance dans la Sauvegarde qui avec ses 25 années d'existence se recommande tout particulièrement à votre choix. Ses polices, ses taux, les profits payés aux assurés peuvent se comparer avantageusement avec ceux de n'importe quelle autre compagnie.

RAYMOND DENIS,
Gérant Général pour l'Ouest,
J. C. BICHON, Agent Spécial - - DUCK LAKE, SASK.
WILFRID BILODEAU, Agent Spécial - - LAFLECHE, SASK.

POUR
Lampes de Sanctuaire
Notre "HUILE HUIT JOURS NICE" est:
Purement végétale
Conforme aux rubriques
Très fluide
Non-inflammable
Prix: $2.50 le gallon (Bidon gratuit)
Desmarais & Robitaille, Ltée
ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX.
MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest. — OTTAWA, 121, rue Rideau.

Le Voyage du "Patriote" à Chicago

UNE MISE AU POINT

La Compagnie du Canadien Pacifique vient de publier dans les colonnes du "Regina Post" et du "Leader" de Régina une annonce ainsi conçue:

Trains spéciaux pour le 28ème Congrès Eucharistique International de Chicago.—Le chemin de fer Canadien Pacifique a été choisi comme la ROUTE OFFICIELLE pour tous les catholiques des Provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta. Cette déclaration est absolument fausse, du moins pour ce qui regarde la Saskatchewan. Comme il appert par les lettres ci-incluses LA SEULE ORGANISATION qui a été officiellement approuvée pour conduire les catholiques de la Saskatchewan au XXVIIIe Congrès Eucharistique ira à Chicago par le Canadien National et non par le Canadien Pacifique. Nous regrettons cette démarche du Canadien Pacifique tendant à diviser nos forces. Nos compatriotes comprendront que le voyage à Chicago, comme celui de la Survivance, doit être un véritable pèlerinage; qu'il doit être fait en corps et sous la conduite de l'autorité ecclésiastique. Or l'autorité ecclésiastique de la Saskatchewan c'est-à-dire: Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina; Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon; Sa Grandeur Mgr Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin et le révérendissime Père Abbé Ott de Muenster, sera à la tête du VOYAGE DU "PATRIOTE" à bord du CANADIEN NATIONAL.

LETTRE DE S. G. MGR MATHIEU, AU "PATRIOTE"

Vous avez eu l'idée d'organiser une excursion à Chicago où se tiendra un congrès eucharistique qui sera une source abondante de bénédictions pour le monde entier et la plus grande démonstration catholique du siècle. Le divin soleil eucharistique brillera durant ces jours d'un éclat qui ouvrira les yeux des aveugles, réchauffera les membres glacés des paralytiques, fera couler de nouveau la vie chrétienne dans les veines de la société qui souffre et se plaint avec raison.

Un très grand nombre de catholiques se rendront à ce congrès. Réunis de presque tous les points du monde pour se nourrir tous ensemble, les poitrines pressées, au même banquet du corps, du sang, de l'âme, de la divinité de Jésus Christ, il leur sera impossible de ne point tressaillir, de ne point verser des larmes attendries à la vue de cette immense assemblée de fidèles où tant de vertus qui ne sont pas de ce monde, où tant d'inspirations qui ne sont pas de l'homme se manifesteront avec une énergie et un éclat qui ne sont pas de l'homme.

Là ils comprendront mieux que jamais, dans ces réunions illuminées d'en haut, quelle noble et désirable chose, c'est d'aimer Dieu et les âmes; quelle consolation uniquement vraie, c'est de servir Jésus Christ et son Eglise; quelle joie, quelle paix surhumaine, c'est de se donner tout entier pour que le règne du Roi des rois arrive et que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Là ils sentiront le souffle de l'Esprit Saint passer sur toutes les têtes inclinées dans la prière et relevées par l'espérance; ils reconnaîtront, ils toucheront presque des mains le Christ spirituellement présent, selon sa promesse, au milieu, non pas de deux ou de trois, mais de milliers, de centaines de milliers réunis en son nom.

Là les prières et les actes d'amour que formeront leurs coeurs et qu'exprimeront leurs lèvres ne s'élèveront point isolés vers le trône de Dieu. Dieu les accueillera unis à ceux que Jésus Christ offrira à son Père; là ils constateront que Jésus est la joie de l'âme comme le soleil est la joie de la nature, le sourire de l'enfant la joie de la mère, et ils seront tentés de chanter cette belle strophe:

"Qu'il est heureux celui qui te contemple
Et qui soupire au pied de tes autels;
Un seul moment qu'on passe dans ton temple
Vaut mieux qu'un siècle aux palais des mortels."

De nos jours où, grâce à de merveilleuses inventions, la distance n'est plus qu'un mot, se tiennent partout des congrès qui permettent d'étudier, de discuter des questions qui regardent la prospérité des nations et le bonheur des peuples qui les forment. Nous admirons ces assises qui tendent à rendre l'homme heureux sur cette terre d'exil. Mais ce but ne peut être atteint que si l'homme reste uni à Dieu, s'il obéit à ses préceptes, s'il se rend digne par sa conduite de recevoir la grâce divine. Or l'Eucharistie est la source de la grâce jaillissant au milieu du monde afin que chacun y puise le principe de la vie. C'est pour pousser les peuples à s'approcher de cette source, c'est pour encourager les sociétés à subir l'influence de cette présence de Dieu, que se tiennent les Congrès eucharistiques qui ont efficacement contribué à faire fleurir et à faire briller partout d'un nouver éclat la touchante dévotion à la Sainte Eucharistie. Cette dévotion, prenant tous les jours une plus grande extension, est assurément un gage d'espérance pour l'avenir; car elle assure un réveil très accentué de la foi.

Nous espérons donc qu'un grand nombre de nos catholiques feront les sacrifices voulus pour se rendre à ce Congrès qui est comme l'aurore d'un grand jour de miséricorde, d'un grand jour de victoire. Ils iront là rendre leurs devoirs d'adorations et d'amour à Celui qui a semé les mondes dans les espaces, qui a créé la lumière, qui a brodé ces mille fleurs dont nos jardins sont parés, à Celui qui de son ciseau mystérieux a sculpté la belle statue humaine en l'animant de son souffle. Et il sera là silencieux sous les langes eucharistiques pour répandre ses précieuses faveurs sur eux et sur tous ceux à qui ils s'intéressent. Nous serons heureux d'aller à ce Congrès prier avec vous et pour vous.

†OLIVIER-ELZEAR MATHIEU,
Archevêque de Régina.

LETTRE DE S. G. MGR PRUD'HOMME.

Monsieur le Commandeur,

Sous votre habile direction, "Le Patriote" organise un train spécial qui doit conduire les pèlerins au Congrès Eucharistique de Chicago, en juin prochain.

Nous avons approuvé ce projet dès le début, et nous désirons aujourd'hui en donner une approbation officielle. Nos meilleurs voeux de succès. C'est notre plus vif désir que notre population se porte en grand nombre à Chicago, en vue de témoigner de sa foi à Jésus-Hostie, en ce siècle entaché d'impiété ou d'indifférence religieuse.

Nous approuvons donc votre projet et nous le bénissons de tout coeur.

Veuillez nous retenir un billet et un lit à bord de votre train spécial.

Votre tout dévoué en N. S.

†JOSEPH H. PRUD'HOMME,
Ev. de P. Albert et Saskatoon.

LETTRE DE S. G. MGR CHARLEBOIS.

"A l'occasion du Congrès Eucharistique de Chicago, "Le Patriote de l'Ouest" annonce qu'un train spécial de pèlerins sera organisé. C'est une excellente idée. Il n'est que juste qu'un grand nombre de catholiques de l'Ouest aillent à cette grandiose démonstration en l'honneur du Dieu Eucharistique. Il faut que la race canadienne-française y soit dignement représentée. Ce sera une source de grâces qui lui vaudra sa survivance dans l'Ouest.

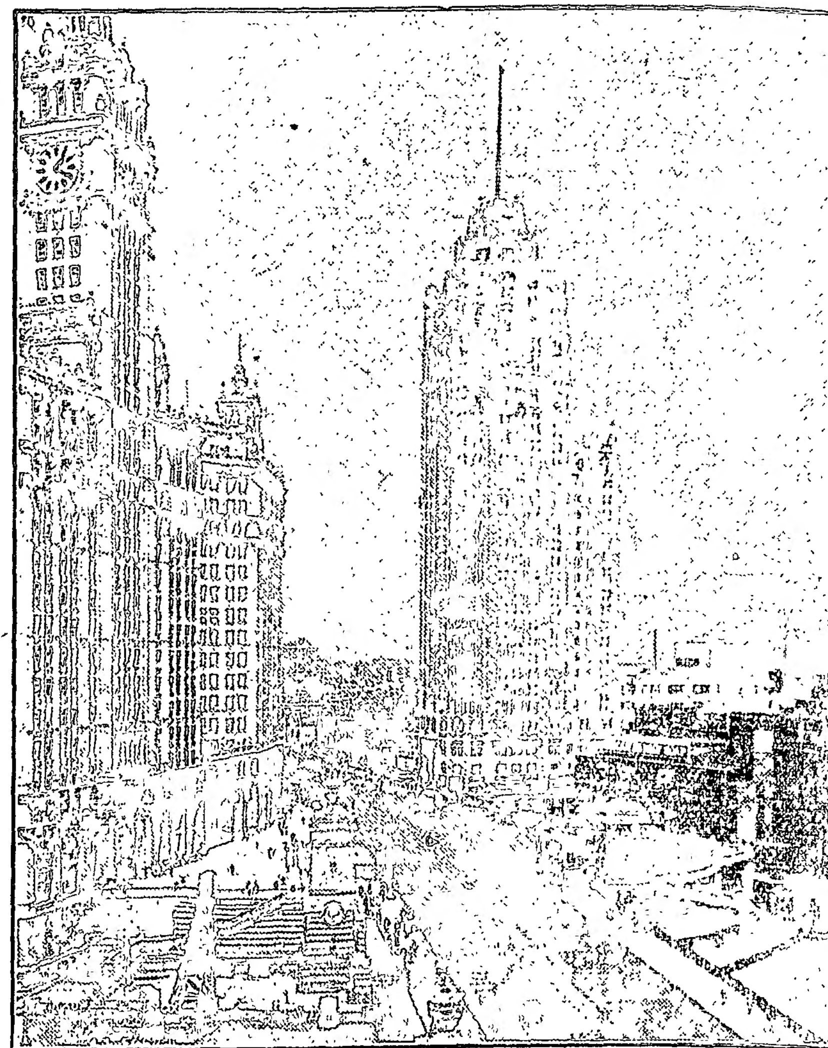
Veuillez compter sur moi comme un des pèlerins.

Je bénis votre entreprise et je lui souhaite un parfait succès.

Je vous prie d'agréer l'assurance de mon entier dévouement,

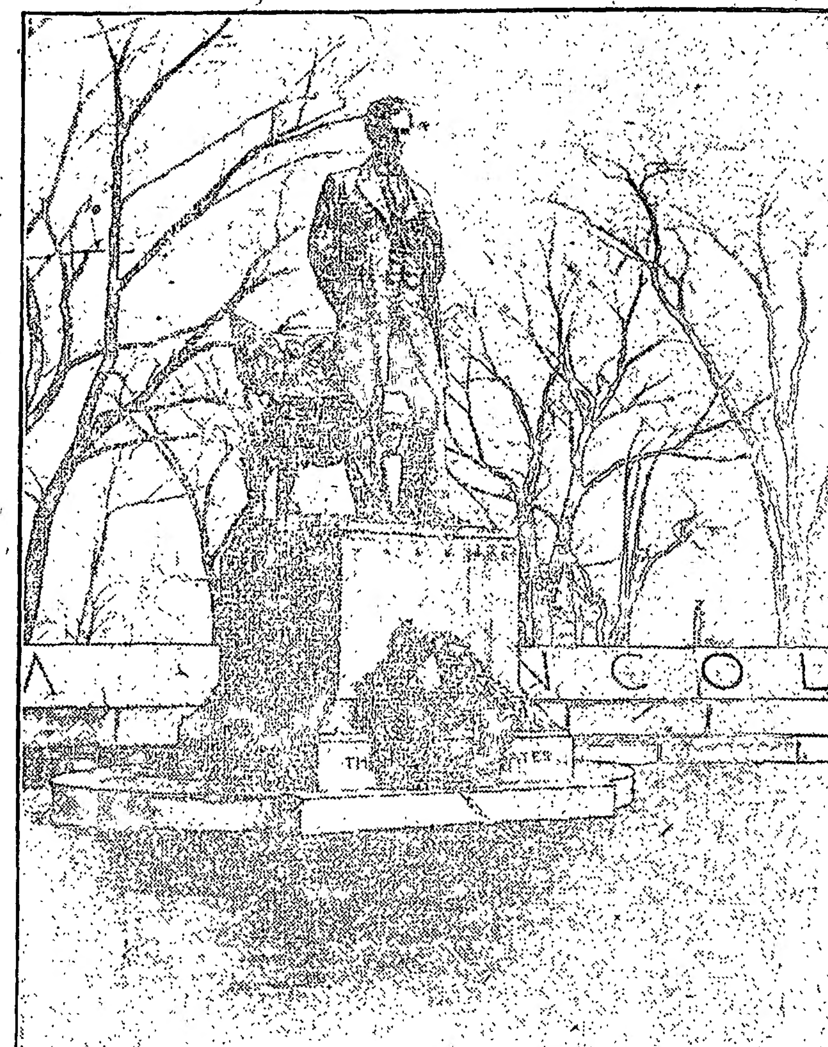
†OVIDE, O. M. I.,
Vic. Apost. du Keewatin."

N. B.—Pour ce qui est du témoignage et de l'approbation du révérendissime Père abbé Ott de Muenster, tous les catholiques allemands et ceux qui reçoivent le St.Peter's Messenger et le St. Peter's Bote savent à quoi s'en tenir.



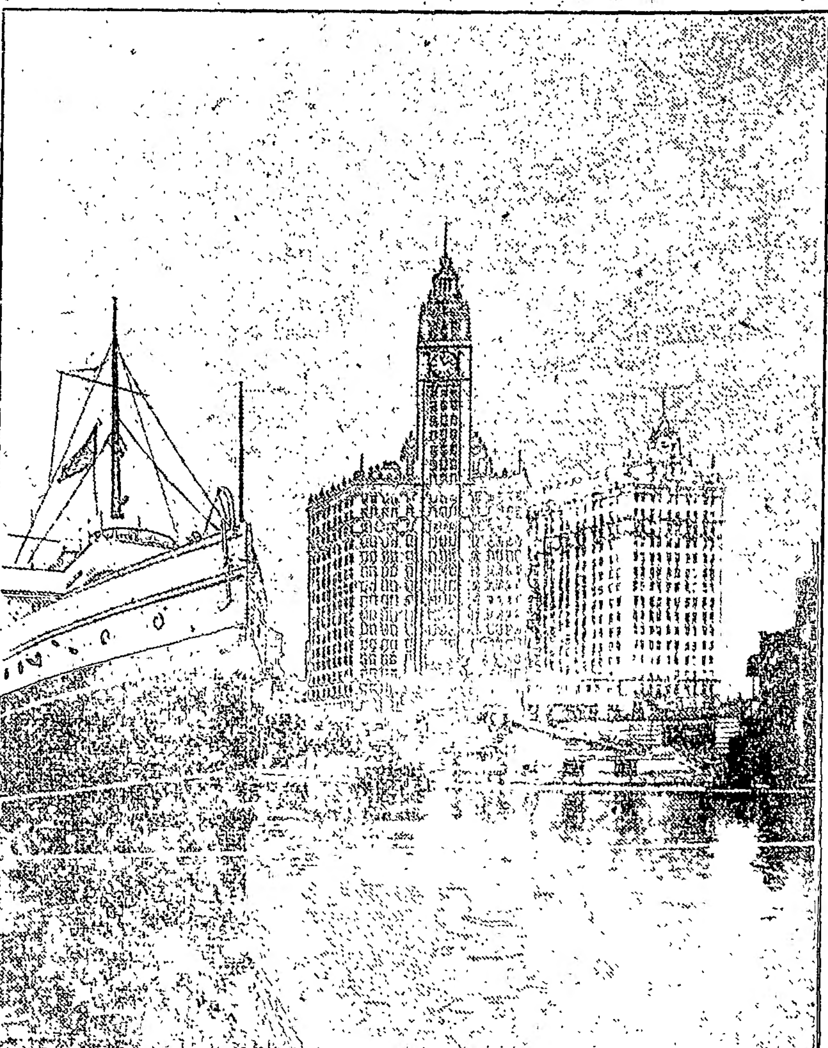
DANS LA PARTIE COMMERCIALE DE CHICAGO

La métropole du centre des Etats-Unis, où, en juin prochain, se tiendra le Congrès Eucharistique, est une ville où règne la plus fébrile activité industrielle et commerciale. Ceux qui s'y rendront avec le pèlerinage qu'organise actuellement la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, pourront admirer durant leur séjour dans la grande cité, les merveilles qu'elle renferme. L'édifice que l'on voit ici au centre, celui de la "Chicago Tribune", est un curieux exemple d'architecture moderne.



LE MONUMENT LINCOLN, A CHICAGO

Le monument d'Abraham Lincoln, la plus grande figure dans l'histoire des Etats-Unis après Washington, se dresse dans le parc Lincoln, face au lac Michigan. C'est, dit-on, l'une des statues qui représentent le plus fidèlement le grand homme d'Etat.



L'EDIFICE WRIGLEY, l'un des plus beaux et des plus considérables de la ville de Chicago, est parfois appelé le "Monument de la Gomme à Mâcher". Il se dresse sur l'avenue Michigan, à proximité de la rivière Chicago. Du 20 au 24 juin prochain, la métropole du centre américain sera le rendez-vous de centaines de milliers de pèlerins de toutes les parties du monde, à l'occasion du Congrès Eucharistique qui se tiendra en cette ville. Les Canadiens-français y seront sûrement nombreux.

Histoire des Congrès eucharistiques

C'est aux instances d'une noble et pieuse femme, Marie Tamisier, que Monseigneur Gaston de Ségur, évêque de Lille, convoqua en sa ville le premier congrès eucharistique le 21 juin 1881. Environ 3,000 personnes, représentant neuf nationalités différentes y assistèrent.

L'année suivante l'on se réunit à Avignon, l'ancienne ville des Papes et l'assistance doubla. Elle n'a cessé d'augmenter depuis. A Liège, en 1883, il y avait 10,000 catholiques de toutes les parties du monde et au septième congrès tenu à Anvers, en 1890, assistaient 150,000 personnes.

Lorsque le neuvième congrès fut convoqué à Jérusalem en 1893, une foule de Pèlerins fit le voyage en Terre-Sainte pour aller adorer le Saint-Sacrement exposé sur le Mont des Oliviers, témoin de l'agonie du Sauveur.

Après celui de Jérusalem, l'on tint des congrès à Reims, 1894; Paray-le-Monial, 1897; Bruxelles, 1898; Lourdes, 1899; Angers, 1901; et à Namur, 1902. Le quinzième congrès fut tenu à Angoulême.

Sa Sainteté le Pape Pie X ajouta à la solennité du seizième congrès à Rome, en célébrant une messe pontificale et en accordant des audiences spéciales.

Tournai et Metz furent témoins des dix-septième et dix-huitième congrès en 1906 et 1907.

Ces réunions prenant chaque année un caractère de plus en plus international il fut décidé de s'assembler la dix-neuvième fois à Londres. C'est sur l'invitation du cardinal Bourne, alors archevêque de Westminster, que les délégués se réunirent pour le premier congrès tenu dans un pays de langue anglaise. Le Cardinal Vincenzo Vanutelli fut le premier légat papal à se rendre à Londres en trois siècles.

On lui fit une réception enthousiaste et il fut escorté processionnellement par une garde composée de gentilshommes anglais. Avec le Cardinal Vanutelli se trouvaient 6 autres cardinaux, quatorze archevêques, soixante-dix évêques et un grand nombre de prêtres et de laïques. Les cérémonies qui se déroulèrent à Londres alors furent considérés comme les plus magnifiques jamais célébrées encore.

On se réunit à Cologne en 1909, et l'année suivante, Montréal eut l'honneur d'être témoin du premier congrès eucharistique tenu en Amérique. Puis ce fut le tour de Madrid, Vienne, Malte et Lourdes. La grande guerre interrompit ces réunions internationales, mais en 1922 les délégués s'assemblèrent de nouveau à Rome. En 1924, ils furent les hôtes d'Amsterdam.

Les catholiques du Manitoba

S. Boniface. — D'après le dernier recensement, la population catholique, au Manitoba, est de 160,000 âmes. C'est 22,000 de plus que l'élément religieux protestant.

La 95e paroisse de Montréal

Montréal. — Une nouvelle paroisse (la 95e, si nous ne faisons erreur) vient d'être érigée dans la ville de Montréal, sous le vocable de Sainte-hérèse de l'Enfant-Jésus